

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

24 MAI 1989

PROJET DE LOI

portant diverses réformes institutionnelles

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA
REVISION DE LA CONSTITUTION, DES
REFORMES INSTITUTIONNELLES ET DU
REGLEMENT DES CONFLITS (1)

PAR M. DE RAET

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a consacré trois réunions, les 17
et 19 mai 1989, à l'examen du présent projet.

(1) Composition de la Commission :
Président : M. Nothomb.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Bourgeois, Breyne, Hermans, Moors, Uytten- daele, Van Rompuy.	MM. Ansoms, Bosmans (F.), Bos- mans (J.), Dhoore, Mme Merckx- Van Goeij, MM. Van Parys, Van Peel.
P.S. MM. Charlier (G.), De Raet, Eerdeken, Happart, Mot- tard, Mme Onkelinx.	MM. Biefnot, Cools, Di Rupo, Féaux, Mayeur, Tomas, N.
S.P. MM. Galle, Vandenbroucke, Vanvelthoven, N.	M. Baldewijns, Mme Duroi-Van- helmont, MM. Hancké, Laridon, N.
P.V.V. MM. Cortois, Denys, Mme Neyts-Uyttebroeck.	MM. Beysen, De Croo, Flamant, Verhofstadt.
P.R.L. MM. Defraigne, Ducarme, Gol.	MM. De Decker, de Donnée, Kubla, Michel (L.).
P.S.C. MM. Antoine, Gehlen.	MM. Laurent, Lebrun, Michel (J.).
V.U. MM. Anciaux, Coveliers.	MM. Candries, Gabriëls, Van Grembergen.
Ecolo/ M. Simons. Agalev	M. Geysels, Mme Vogels.

Voir :

- 790 - 88 / 89 :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Amendements.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

24 MEI 1989

WETSONTWERP

houdende diverse institutionele hervormingen

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
HERZIENING VAN DE GRONDWET, VOOR DE
INSTITUTIONELE HERVORMINGEN EN VOOR
DE REGELING VAN CONFLICTEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER DE RAET

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft drie vergaderingen gewijd
aan de bespreking van het onderhavige ontwerp,
namelijk op 17 en 19 mei 1989.

(1) Samenstelling van de Commissie :
Voorzitter : de heer Nothomb.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Bourgeois, Breyne, Hermans, Moors, Uytten- daele, Van Rompuy.	HH. Ansoms, Bosmans (F.), Bos- mans (J.), Dhoore, Mevr. Merckx- Van Goeij, HH. Van Parys, Van Peel.
P.S. HH. Charlier (G.), De Raet, Eerdeken, Happart, Mot- tard, Mevr. Onkelinx.	HH. Biefnot, Cools, Di Rupo, Féaux, Mayeur, Tomas, N.
S.P. HH. Galle, Vandenbroucke, Vanvelthoven, N.	H. Baldewijns, Mevr. Duroi-Van- helmont, HH. Hancké, Laridon, N.
P.V.V. HH. Cortois, Denys, Mevr. Neyts-Uyttebroeck.	HH. Beysen, De Croo, Flamant, Verhofstadt.
P.R.L. HH. Defraigne, Ducarme, Gol.	HH. De Decker, de Donnée, Kubla, Michel (L.).
P.S.C. HH. Antoine, Gehlen.	HH. Laurent, Lebrun, Michel (J.).
V.U. HH. Anciaux, Coveliers.	HH. Candries, Gabriëls, Van Grem- bergen.
Ecolo/ H. Simons. Agalev	H. Geysels, Mevr. Vogels.

Zie :

- 790 - 88 / 89 :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 : Amendementen.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA RÉGION BRUXELLOISE ET DES RÉFORMES INSTITUTIONNELLES

« Le projet de loi portant diverses réformes institutionnelles contient des dispositions qui, votées à la majorité ordinaire, sont le complément des lois votées à la majorité surqualifiée en juillet 1988 et en janvier 1989. Il exécute également l'accord de Gouvernement en ce qui concerne la représentation des francophones et des flamands dans les communes et CPAS de la Région de Bruxelles-Capitale.

Il comprend aussi diverses dispositions que le Parlement est invité à voter en tant qu'organe législatif de la Région de Bruxelles-Capitale pendant cette période de transition qui précède l'installation des organes propres à cette Région.

La diversité du contenu de ce projet explique sa relative complexité technique et l'avis circonstancié donné par le Conseil d'Etat, ainsi que son appellation maintenant communément admise de « loi fourre-tout » ou aussi de « restwet ».

*
* *

Les trois premiers chapitres règlent la représentation des deux Communautés dans les communes et les CPAS de la Région de Bruxelles-Capitale par quatre mécanismes :

Le premier permet la désignation d'un échevin supplémentaire au collège lorsque les deux communautés y sont représentées.

Le deuxième autorise un membre du conseil de l'aide sociale appartenant à un groupe linguistique non représenté au conseil communal, de consulter les actes et pièces de l'administration communale.

Le troisième fait du premier candidat conseiller communal non élu appartenant au groupe linguistique non représenté au sein du conseil de l'aide sociale, un membre de plein droit dudit conseil.

Enfin, le quatrième autorise un membre du conseil de l'aide sociale à assister avec voix consultative aux réunions du bureau permanent, si le groupe linguistique auquel il appartient n'y est pas représenté.

Il faut observer avant tout que ces mécanismes sont toujours facultatifs en ce sens que nul ne pourra être contraint de déclarer son appartenance linguistique. Qui plus est, cette déclaration d'appartenance linguistique n'influence jamais que la composition d'organes élus de façon indirecte (collège, conseil de l'aide

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN HET BRUSSELSE GEWEST EN INSTITUTIONELE HERVORMINGEN

« Het wetsontwerp houdende diverse institutionele hervormingen bevat bepalingen die, nadat ze werden goedgekeurd bij gewone meerderheid, een aanvulling vormen op de wetten die in juli 1988 en januari 1989 bij gekwalificeerde meerderheid goedgekeurd werden. Het voert eveneens het Regeerakkoord uit wat de vertegenwoordiging betreft van de Nederlandstaligen en de Franstaligen die samenleven in de gemeenten en OCMW's van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest.

Het omvat voorts diverse bepalingen, die het Parlement als wetgevend orgaan van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest zal moeten goedkeuren gedurende deze overgangperiode, die aan de installatie van de organen eigen aan dat Gewest voorafgaat.

De diversiteit van dit ontwerp verklaart het relatief ingewikkelde technisch karakter en het uitvoerige advies van de Raad van State, alsook de thans algemeen gebruikte benaming ervan als « restwet » of « loi fourre-tout ».

*
* *

De eerste drie hoofdstukken regelen de vertegenwoordiging van de twee Gemeenschappen in de gemeenten en de OCMW's van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest door vier mechanismen :

Het eerste veroorlooft de aanwijzing van een bijkomende schepen in de Raad, wanneer de twee Gemeenschappen daarin vertegenwoordigd zijn.

Het tweede machtigt een lid van de raad voor maatschappelijk welzijn dat behoort tot een taalgroep, die niet vertegenwoordigd is in de gemeenteraad, de akten en bescheiden van het gemeentebestuur te raadplegen.

Het derde maakt van de eerste kandidaat gemeenteraadslid, die niet verkozen is en die behoort tot de taalgroep die niet in de raad voor maatschappelijk welzijn vertegenwoordigd is, een volwaardig stemgerechtigd lid van bedoelde raad.

Het vierde, tot slot, machtigt een lid van de raad voor maatschappelijk welzijn met raadgevende stem deel te nemen aan de vergadering van het vast bureau, indien de taalgroep waartoe hij behoort er niet vertegenwoordigd is.

Er zij vooral opgemerkt, dat deze mechanismen altijd vrijblijvend zijn, in die zin dat niemand verplicht kan worden, een keuze te maken in verband met zijn taalaanhorigheid. Bovendien beïnvloedt deze taalaanhorigheidsverklaring nooit de samenstelling van indirect verkozen organen (college, raad voor

sociale, bureau permanent), et n'est donc en rien un élément d'appréciation du choix qu'opèrent les électeurs pour le Conseil communal.

On observera également que la déclaration d'appartenance linguistique est en quelque sorte authentifiée soit par des électeurs, soit par des élus.

Il est donc bien clair que la vérification de l'appartenance linguistique d'un candidat ne peut être opérée qu'à partir des conditions imposées par l'article 2 de la loi en projet.

Par ailleurs, la désignation d'un échevin supplémentaire demeure une simple faculté offerte aux conseils communaux, lorsque toutes les conditions imposées par la loi en projet sont réunies. Ces conseils communaux pourront user de cette faculté à tout moment.

C'est le caractère facultatif plutôt que coercitif, de cette prime à la confiance mutuelle qui justifie le succès que le Gouvernement escompte de ces mécanismes. Le Gouvernement l'a même déjà constaté en prenant connaissance des intentions des uns et des autres.

Il faut enfin souligner que le membre du conseil de l'aide sociale qui, en vertu de l'article 280 en projet de la nouvelle loi communale, a la faculté d'examiner tous les actes et pièces concernant l'administration communale dans les mêmes conditions que les conseillers, ne devient pas pour autant conseiller communal lui-même.

Il n'en a ni les devoirs, ni les prérogatives, sauf le droit de consultation des documents. Contrairement à ce que semble penser le Conseil d'Etat, ce droit n'est nullement négligeable puisqu'il lui permettra d'attirer l'attention de l'opinion publique ou de l'autorité de tutelle sur des problèmes éventuels que le simple citoyen n'a pas l'occasion de connaître.

C'est la raison pour laquelle le Gouvernement a estimé opportun de s'écarter sur ce point de l'avis rendu par le Conseil d'Etat.

Les divers mécanismes énoncés ci-dessus pourront être mis en œuvre sans attendre les prochaines élections communales, grâce à la disposition contenue à l'article 48 du présent projet.

*
* *

Le chapitre IV contient diverses modifications aux lois coordonnées sur le Conseil d'Etat.

Les articles 9 à 13, 16 et 17 ne font qu'adapter les lois précitées à l'existence des nouvelles institutions bruxelloises en ce qui concerne l'exercice des compétences régionales et des compétences dites « bipersonnalisables ».

maatschappelijk welzijn, vast bureau), en vormt dus in genendele een waarderingsselement bij de keuze die de kiezers uitbrengen voor de gemeenteraad. Deze Gemeenteraden zullen te allen tijde van deze mogelijkheid gebruik kunnen maken.

Men dient eveneens op te merken dat de verklaring van taalaanhorigheid in wezen hetzij door kiezers, hetzij door gekozenen vast te stellen is.

Het is bijgevolg duidelijk dat de verificatie van de taalaanhorigheid van een kandidaat slechts kan worden vastgesteld uitgaande van de voorwaarden bepaald in artikel 2 van het wetsontwerp.

De aanwijzing van een bijkomende schepen blijft echter gewoon een mogelijkheid die aan de gemeenteraden wordt geboden wanneer alle opgelegde voorwaarden door het wetsontwerp verenigd zijn.

Het is veeleer het vrijblijvende karakter in plaats van het dwingende karakter van deze premie tot wederzijds vertrouwen dat het succes uitmaakt dat de Regering van deze mechanismen verwacht. De Regering heeft zulks reeds opgemerkt bij kennisneming van de bedoelingen van de enen en van de anderen.

Ten slotte zij onderstreept dat het lid van de raad voor maatschappelijk welzijn dat, krachtens het ontworpen artikel 280 van de nieuwe gemeentewet, de mogelijkheid heeft om alle akten en bescheiden betreffende het gemeentebestuur in dezelfde omstandigheden als de raadsleden te onderzoeken, zonder daarbij zelf gemeenteraadslid te hoeven worden.

Hij is daartoe niet verplicht en heeft al evenmin de vereiste prerogatieven, uitgezonderd dan het recht om de bescheiden te raadplegen. In tegenstelling tot wat de Raad van State lijkt te denken, is dit recht niet verwaarloosbaar, daar het aan dat lid de mogelijkheid biedt om de aandacht van de openbare opinie of van de toeziende overheid te vestigen op eventuele problemen waarvan de burger onmogelijk op de hoogte kan zijn.

Daarom veroorlooft de Regering zich op dit punt af te wijken van het advies van de Raad van State.

De zopas uiteengezette mechanismen zullen dank zij het bepaalde in artikel 48 van onderhavig ontwerp kunnen worden toegepast zonder dat op de komende gemeenteverkiezingen hoeft te worden gewacht.

*
* *

Hoofdstuk IV bevat diverse wijzigingen aan de gecoördineerde wetten op de Raad van State.

De artikelen 9 tot en met 13, 16 en 17 passen slechts de voornoemde wetten aan het bestaan van de nieuwe Brusselse instellingen aan, wat de uitoefening van de gewestelijke bevoegdheden en de zogenaamde « bipersoonsgebonden » bevoegdheden betreft.

L'article 14 n'est que la confirmation expresse dans la loi de l'interprétation donnée par le législateur spécial d'août 1988 des diverses procédures de concertation qui régissent les relations entre l'Etat, les Communautés et les Régions.

En vertu de cet article, en effet, lorsque ces procédures s'imposent pour les actes et règlements dont le Conseil d'Etat peut prononcer l'annulation, il s'agit de formes substantielles prescrites dans l'intérêt de l'Etat, de la Communauté ou de la Région. C'est d'ailleurs pourquoi seules ces autorités ont intérêt à invoquer la violation d'une de ces procédures.

En revanche, lorsque ces procédures s'imposent pour l'adoption des normes de nature législative, il s'agit de règles de compétence qui relèvent de l'appréciation de la Cour d'Arbitrage en vertu de la législation qui régit cette dernière.

L'article 15 autorise le requérant qui invoque la violation des articles 6, 6bis ou 17 de la Constitution comme moyen d'annulation à demander également la suspension de l'acte ou du règlement querellé.

Vu la gravité d'une telle suspension, diverses dispositions sont prévues afin d'éviter qu'elle soit demandée de manière abusive ou généralisée.

En outre, et c'est très important, en vertu des articles 22 à 24 du projet, c'est à l'assemblée générale du Conseil d'Etat, qui sera désormais composée paritairément sur le plan linguistique, qu'il appartiendra de se prononcer sur le moyen fondé sur la violation de l'article 6, 6bis ou 17 de la Constitution, si le requérant le demande.

Ce faisant, le projet exécute un des points fondamentaux de l'accord de Gouvernement.

L'arrêt rendu par l'assemblée générale qui liera la Chambre saisie doit bien entendu être motivé. En cas de parité des voix, il est conclu à l'absence de violation des articles 6, 6bis ou 17 de la Constitution. La motivation sera bien sûr celle qui a conduit à prendre la décision déclarée majoritaire par la loi.

*
* *

Le chapitre V, qui modifie les dispositions de la loi ordinaire de réformes institutionnelles du 9 août 1980 relatives aux conflits d'intérêts, contient également des adaptations aux nouvelles institutions bruxelloises. On ne s'étonnera pas de ce que la Région bruxelloise soit représentée au Comité de concertation par le Président de l'Exécutif et un membre apparte-

Artikel 14 is alleen de uitdrukkelijke bevestiging in de wet van de interpretatie die door de bijzondere wetgever van augustus 1988 werd gegeven aan de verschillende overlegprocedures die de betrekkingen tussen Staat, Gemeenschappen en Gewesten regelen.

Dat artikel bepaalt dat, ingeval die procedures moeten worden toegepast voor de akten en reglementeringen waarover de Raad van State de nietigverklaring kan uitspreken, het wezenlijke vormvereisten zijn in het belang van de Staat, van de Gemeenschap of van het Gewest. Het is trouwens daarom dat alleen die instellingen er belang bij hebben een overtreding van één van deze procedures in te roepen.

Wanneer die procedures daarentegen moeten worden toegepast voor de goedkeuring van de normatieve regels van wetgevende aard, gaat het om bevoegdheidsregels die onder de beoordelingsbevoegdheid van het Arbitragehof vallen krachtens de wetgeving die de werking en de bevoegdheid van dat Hof bepaalt.

Artikel 15 machtigt de eisende partij, die overtreding van de artikelen 6, 6bis of 17 van de Grondwet als middel tot nietigverklaring aanhaalt, om eveneens de opschorting van de betwiste akte of regels te vragen.

Gelet op de ernst van een dergelijke opschorting, is in diverse bepalingen voorzien teneinde te vermijden dat ze op onrechtmatige of veralgemeende wijze zou worden aangevraagd.

Bovendien, en dit is zeer belangrijk, zal de algemene vergadering van de Raad van State, die voortaan op taalkundig gebied paritair samengesteld zal zijn, zich krachtens de artikelen 22 tot en met 24 van het ontwerp erover moeten uitspreken of overtreding van artikel 6, 6bis of 17 van de Grondwet als middel kan worden ingeroepen, indien zulks door de eisende partij wordt gevraagd.

Zodoende voert het ontwerp één van de voornaamste punten van het Regeerakkoord uit.

Het besluit van de algemene vergadering, dat de Kamer waarbij de zaak aanhangig wordt gemaakt bindt, moet vanzelfsprekend gegrond zijn. In geval van staking van stemmen wordt besloten dat er geen overtreding van de artikelen 6, 6bis en 17 van de Grondwet is, en de motivering zal vanzelfsprekend dezelfde moeten zijn als die welke geleid heeft tot de beslissing, die door de wet bij meerderheid werd aanvaard.

*
* *

Hoofdstuk V dat de bepalingen van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen wijzigt op het vlak van belangenconflicten, bevat eveneens aanpassingen van de Brusselse instellingen. Het zal echter niet verbazen dat het Brusselse Gewest in het Overlegcomité vertegenwoordigd wordt door de Voorzitter van de Executieve en door een lid

nant à l'autre groupe linguistique (article 26), ni de ce qu'elle n'y dispose pas de deux représentants susceptibles d'empêcher le consensus là où les autres n'en ont qu'un.

Ainsi, l'article 31 prévoit qu'à lui seul un des deux représentants de la Région bruxelloise ne peut faire obstacle au consensus.

De même est-il logique de préciser que le Président du Collège réuni ne puisse mettre une procédure de conflit d'intérêts en œuvre qu'à la demande dudit collège, puisqu'il ne le préside qu'avec voix consultative.

Le Gouvernement croit également opportun d'interdire qu'à la seule initiative de l'Exécutif bruxellois, une décision ou un projet de décision ou une absence de décision d'une Communauté puisse être querellé devant le Comité de concertation (article 32, § 4, contenu à l'article 29). Tel n'est pas le cas du Collège réuni qui, via son Président, peut saisir le Comité de tout conflit, quelle que soit l'autorité nationale, régionale ou communautaire contestée.

L'article 30 du projet étend le champ d'application de la procédure de règlement des conflits d'intérêts de l'article 33 de la loi ordinaire du 9 août 1980 à tous les cas d'inobservation des procédures de concertation prévues par ou en vertu des nouvelles lois de réformes institutionnelles. Cette extension se justifie par le fait que ces manquements aux procédures jugées essentielles pour la bonne entente entre l'Etat, les Communautés et les Régions, appellent, dans toute la mesure du possible, une solution politique, même s'ils peuvent être sanctionnés a posteriori par la voie juridictionnelle.

C'est pourquoi, dans cette hypothèse déterminée, il ne pourra être mis fin à cette procédure de règlement des conflits d'intérêts avant le délai de 120 jours même si la section de législation du Conseil d'Etat consultée sur le point de savoir si le conflit ne consiste pas surtout en un conflit de compétence, ne saurait que conclure en ce sens.

En outre, le projet innove sur deux points précis :

Première innovation : ce projet institue des conférences interministérielles. Celles-ci avaient été annoncées dès la préparation de la loi spéciale du 8 août 1988. Lieux de dialogue et non de décision, ces conférences ne seront pas nécessairement composées paritairement puisqu'elles réuniront les ministres et membres des Exécutifs ou Secrétaires d'Etat nationaux ou régionaux concernés par un domaine précis. Le Comité de concertation a déjà de façon pragmatique mis en place de telles conférences.

dat behoort tot de andere taalgroep (artikel 26), en evenmin dat het Gewest daarin niet over twee vertegenwoordigers beschikt, die een consensus kunnen verhinderen terwijl de overige er slechts één hebben.

Zo bepaalt artikel 31 dat één van de twee vertegenwoordigers van het Brusselse Gewest niet over de mogelijkheid beschikt om alleen de consensus te verhinderen.

Tevens moet logischerwijs worden gepreciseerd dat de Voorzitter van het Verenigd College een procedure van belangenconflict slechts op gang kan brengen op aanvraag van bedoeld college, omdat hij het slechts met raadgevende stem voorziet.

De Regering acht het voorts wenselijk te verbieden dat op het uitsluitende initiatief van de Brusselse Executieve, een beslissing, een ontwerp van beslissing of het uitblijven van een beslissing van een Gemeenschap zou kunnen worden betwist voor het Overlegcomité (artikel 32, § 4 vervat in artikel 29). Dit is echter niet het geval met het Verenigd College, dat via zijn Voorzitter elk conflict bij het Overlegcomité ahangig kan maken, welke nationale, gewestelijke of communautaire overheid ook wordt betwist.

Artikel 30 van het ontwerp breidt het toepassingsgebied van de procedure tot regeling van de belangenconflicten van artikel 33 van de gewone wet van 9 augustus 1980 uit tot alle gevallen van niet-inachtneming van de overlegprocedures waarin door of krachtens de nieuwe wetten tot hervorming der instellingen is voorzien. Die uitbreiding is verantwoord doordat gebreken aan de procedures die als essentieel beschouwd worden voor de goede verstandhouding tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten, in de mate van het mogelijke om een politieke oplossing vragen, ook al kunnen ze achteraf door de rechtspraak worden bestraft.

Daarom zal in deze welbepaalde hypothese geen einde kunnen worden gemaakt aan deze procedure tot regeling van de belangenconflicten vóór een termijn van 120 dagen is verstreken, zelfs al zou de afdeling wetgeving van de Raad van State, die geraadpleegd wordt om te weten of het conflict niet vooral uit een bevoegdheidsconflict bestaat, slechts in die zin kunnen besluiten.

Het ontwerp innoveert echter op twee welbepaalde punten :

Eerste vernieuwing : dit ontwerp voorziet in interministeriële samenkomsten welke reeds aangekondigd werden bij de voorbereiding van de bijzondere wet van 8 augustus 1988. Aangezien ze een dialoog moeten mogelijk maken en geen besluitvorming beogen, zullen deze samenkomsten zeker niet paritair samengesteld zijn, daar ze de Ministers en de leden van de Executieve of de nationale of gewestelijke Staatssecretarissen bevoegd voor een bepaald gebied, zullen samenbrengen. Het is U zeker niet onbekend dat het Overlegcomité reeds op pragmatische wijze dergelijke samenkomsten heeft belegd.

Deuxième innovation : la consultation du Conseil d'Etat d'une part, en cas de recours au Comité de concertation et d'autre part, en cas de mise en œuvre des articles 45 et 46 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises. Ces deux articles concernent l'un la préservation et l'autre la promotion du rôle international et de la fonction de capitale de Bruxelles.

Les §§ 6 à 8 de l'article 32 contenu à l'article 29 en projet fait l'objet d'un commentaire détaillé dans l'exposé des motifs.

En ce qui concerne le Comité de concertation, il s'agit d'éviter de vaines négociations politiques et de limiter l'effet suspensif de ces négociations lorsque, selon l'avis du Conseil d'Etat, le conflit résulte surtout du fait qu'une autorité nationale, régionale ou communautaire a empiété sur les compétences d'une autre de ces autorités. L'approche de tels conflits est plus juridique que politique et la solution de tels excès de compétences, si l'autorité qui les commet persiste, peut être trouvée par la voie juridictionnelle.

Aussi, le Gouvernement estime qu'il vaut mieux centrer l'activité du Comité de concertation sur la solution des problèmes essentiellement politiques.

Quant au Comité de coopération institué par la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, il convient également qu'il soit l'instrument d'une concertation utilisé de bonne foi et non pas l'instrument d'une politique systématique de la carotte et du bâton. Ici également, ce sera au Conseil d'Etat à rappeler les limites juridiques mises par le législateur spécial au pouvoir d'intervention de l'Etat dans les affaires intérieures de la Région et ceci en gardant à l'esprit que la Région de Bruxelles-Capitale est un pouvoir autonome, comme les autres Régions, et non pas un pouvoir subordonné.

Le Vice-Premier Ministre fait encore observer que dans l'avant-projet soumis au Conseil d'Etat, tout cumul des procédures de conflit d'intérêts prévues par la loi ordinaire du 9 août 1980 et des procédures prévues par les articles 45 et 46 de la loi spéciale du 12 janvier 1989, était interdit.

L'avis du Conseil d'Etat, qu'à cet égard le Gouvernement ne partage pas en bien des points, a révélé en tous cas une certaine confusion dans les concepts utilisés. En effet, dans l'avant-projet, le cumul était rendu impossible par l'interdiction faite à quiconque de saisir le Comité de concertation d'un conflit mettant en cause une décision, un projet de décision ou une absence de décision de la Région de Bruxelles-Capitale en matière d'urbanisme au sens strict, de travaux publics et de transports.

Finalement, le Gouvernement estime d'une part que de tels conflits ne peuvent pas davantage être portés devant le Comité de coopération si le rôle international ou la fonction de capitale de Bruxelles

Tweede vernieuwing : De raadpleging van de Raad van State in geval van beroep bij het Overlegcomité enerzijds, in geval van uitvoering van de artikelen 45 en 46 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen anderzijds. We herhalen dat het ene artikel de bescherming en het andere de promotie van de internationale rol en van de hoofdstedelijke functie van Brussel betreft.

De §§ 6 tot en met 8 van artikel 32 in artikel 29 van het ontwerp worden uitvoerig toegelicht in de memorie van toelichting.

Wat het Overlegcomité betreft, gaat het erom vruchteloze politieke onderhandelingen te vermijden en het opschortend karakter van deze onderhandelingen te beperken, wanneer volgens het advies van de Raad van State het conflict vooral het gevolg is van het feit dat een nationale, gewestelijke of communautaire overheid een inbreuk gepleegd heeft op de bevoegdheden van één der andere overheden. Dergelijke conflicten worden eerder juridisch dan politiek benaderd en de oplossing van dergelijke bevoegdheidsoverschrijdingen kan — indien de overheid die ze begaat, volhoudt — gevonden worden via de rechtspraak.

Zo acht de Regering het beter, de bedrijvigheid van het Overlegcomité toe te spitsen op de oplossing van problemen van louter politieke aard.

Het Samenwerkingscomité, dat opgericht werd door de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, moet ook een overleginstrument worden, dat te goeder trouw dient te worden gebruikt en niet als afbraakelement. Hier is het eveneens de taak van de Raad van State om de juridische perken te bepalen die door de bijzondere wetgever aan het interventievermogen van de Staat in de interne aangelegenheden van het Gewest opgelegd werden en dit zonder uit het oog te verliezen dat het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, evenals de andere Gewesten, een autonome macht is en geen ondergeschikte macht.

De Vice-Eerste Minister merkt bovendien op dat in het voorontwerp dat werd voorgelegd aan de Raad van State, elke samenvoeging van de procedures van belangenconflicten waarin de gewone wet van 9 augustus 1980 voorziet en van de procedures waarin de artikelen 45 en 46 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 voorzien, uitgesloten was.

Het advies van de Raad van State, waarvan het standpunt van de Regering enigszins afwijkt, weerspiegelt in ieder geval een zekere verwarring in de begrippen. In het voorontwerp was de samenvoeging immers onmogelijk gemaakt door iedereen te verbieden een conflict bij het Overlegcomité aanhangig te maken, dat een beslissing, een ontwerp van beslissing of het uitblijven van een beslissing van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest inzake Stedebouw (*sensu stricto*), Openbare Werken en Verkeerswezen aan elkaar zou koppelen.

Ten slotte vindt de Regering enerzijds dat dergelijke conflicten niet langer voor het Samenwerkingscomité kunnen worden gebracht als de internationale rol of de functie van hoofdstad van Brussel niet

n'est pas en jeu et, d'autre part, que l'Etat agit en l'espèce du seul point de vue de ses intérêts et non pas en tant qu'autorité chargée de faire respecter les intérêts des Communautés et des Régions.

En réalité donc, il ne saurait y avoir de véritable cumul de ces procédures parce que leur champ d'application est différent. Cela n'empêche pas qu'en matière d'urbanisme au sens strict, de travaux publics et de transports, des initiatives bruxelloises puissent, pour des raisons différentes, être querellées par des autorités différentes, tantôt devant le Comité de concertation, tantôt devant le Comité de coopération.

*
* *

Le Chapitre VI règle l'emploi des langues dans la Région de Bruxelles-Capitale.

Suivant les articles 32 et 33 en projet, les services et parastataux de l'Exécutif, ainsi que les services de l'agglomération, sont soumis au régime linguistique des services centraux de l'Etat, y compris les parastataux dont l'activité ne s'étendrait pas à tout le territoire.

En revanche, les services déconcentrés territorialement institués au sein de ces services centralisés et décentralisés sont soumis au régime linguistique des services locaux de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale.

En vertu des articles 37 et 40 de la loi ordinaire de réformes institutionnelles du 9 août 1980, les services centralisés et décentralisés de l'Exécutif de la Communauté française, de l'Exécutif flamand et de l'Exécutif régional wallon, situés dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale, utilisent la langue de la Communauté ou de la Région dont ils relèvent, même si leurs activités ne s'étendent qu'à une ou plusieurs communes.

Il en ira de même, en vertu de l'article 35 du projet, pour les services des collèges de la Commission communautaire française et de la Commission communautaire flamande.

Le projet contient en son article 36 diverses dispositions relatives à l'emploi des langues dans les parastataux bruxellois. En son § 1^{er}, il étend les dispositions de l'article 7, §§ 3 à 9, de la loi du 28 décembre 1984 portant suppression ou restructuration de certains organismes d'intérêt public, aux organismes d'intérêt public soumis en vertu de la loi du 16 mars 1954 au pouvoir de contrôle de l'Exécutif ou du Collège réuni.

En son § 2, qui concerne les parastataux de la catégorie A prévue par la loi du 16 mars 1954, il ne fait qu'imposer l'existence d'un directeur général et d'un directeur général adjoint appartenant à un groupe linguistique différent ainsi que la double signature de ces derniers sauf exception prévue par l'Exécutif.

in het gedrang komt, en anderzijds dat de Staat slechts uit eigen belang handelt en niet als overheid die de belangen van de Gemeenschappen en de Gewesten moet doen eerbiedigen.

In werkelijkheid zou er dus geen echte samenvoeging van die procedures mogelijk zijn omdat hun toepassingsgebied verschilt. Dat belet niet dat inzake Stedebouw (*sensu stricto*), Openbare Werken en Verkeerswezen, Brusselse initiatieven om verschillende redenen betwist kunnen worden door verscheidene overheden, nu eens voor het Overlegcomité, dan weer voor het Samenwerkingscomité.

*
* *

Hoofdstuk VI regelt het gebruik der talen in het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest.

Volgens de artikelen 32 en 33 van het wetsontwerp worden de diensten en parastatalen van de Executieve, alsook de diensten van de agglomeratie, onderworpen aan de taalregeling van de centrale diensten van de Staat, inclusief de parastatalen waarvan de activiteit zich niet over het hele grondgebied uitstrekt.

Daarentegen worden de territoriaal gedeconcentreerde diensten die zijn opgericht deze gecentraliseerde en gedeconcentreerde diensten, onderworpen aan de taalregeling van de plaatselijke diensten van het tweetalige Brusselse Hoofdstedelijk Gewest.

Men weet dat krachtens de artikelen 37 en 40 van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, de gecentraliseerde en gedeconcentreerde diensten van de Franse Gemeenschapsexecutieve, van de Vlaamse Executieve en van de Waalse Gewestexecutieve, gelegen in het tweetalige gebied van Brussel-Hoofdstad, de taal gebruiken van de Gemeenschap of van het Gewest waarvan ze afhangen, zelfs indien hun activiteiten zich slechts tot één of meerdere gemeenten uitstrekken.

Hetzelfde zal, krachtens artikel 35 van het ontwerp, gelden voor de diensten van de colleges van de Franse en de Vlaamse Gemeenschapscommissie.

Het ontwerp bevat in artikel 36 diverse bepalingen betreffende het gebruik der talen in de Brusselse parastatalen. § 1 breidt de bepalingen van artikel 7, §§ 3 tot 9, van de wet van 28 december 1984 houdende afschaffing of herstructurering van sommige instellingen van openbaar nut, uit tot de instellingen van openbaar nut die krachtens de wet van 16 maart 1954 onderworpen zijn aan het toezicht van de Executieve of van het Verenigd College.

§ 2, die betrekking heeft op de parastatalen van de categorie A waarin de wet van 16 maart 1954 voorziet, legt slechts de verplichting op dat er een directeur-generaal en een adjunct directeur-generaal moeten zijn die tot een verschillende taalgroep behoren en dat zij beiden moeten ondertekenen, tenzij de Executieve in een uitzondering voorziet.

Cet aménagement est cohérent dans la mesure où les parastataux de la catégorie A sont gérés directement par l'Exécutif et non pas par un conseil d'administration.

Enfin, le chapitre VII du projet contient diverses dispositions qui relèvent des compétences de la Région de Bruxelles-Capitale. Suivant l'article 3 de la loi spéciale du 9 mai 1989 complétant la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises et modifiant la loi du 12 janvier 1989 réglant les modalités de l'élection du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale, c'est au Parlement, d'ici au 18 juin 1989, qu'il appartient d'adopter ces dispositions.

L'exposé des motifs insiste à suffisance sur l'importance primordiale de l'inspection régionale prévue à l'article 38.

Il convient d'harmoniser le fonctionnement et l'organisation de l'Inspection régionale tant à l'égard de l'agglomération que des communes qui connaissent des difficultés financières. C'est le but de cet article.

L'article 39 en projet donne au Fonds du logement des familles de la Région bruxelloise, qui existe en droit, les moyens d'action prévus dans le Code du logement comme c'est le cas, *mutatis mutandis*, dans les autres Régions.

L'article 40 en projet dote la Région d'un instrument unique d'informatisation de ses services publics.

Les articles 41 à 44 du projet relatifs notamment à l'Institut bruxellois pour la gestion de l'environnement tendent à donner enfin à la Région les instruments indispensables à une réelle politique de l'environnement à Bruxelles.

L'article 45, enfin, combiné avec l'article 51, a trait à la désignation des fonctionnaires dirigeants de l'Office régional bruxellois de l'emploi, dont la mise en place est primordiale pour la Région de Bruxelles-Capitale.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Réformes institutionnelles conclut en soulignant que ce projet tend à concrétiser d'autres points de l'accord de majorité, accord que le Gouvernement exécute avec la même détermination depuis sa constitution il y a un peu plus d'un an. »

Deze aanpassing is coherent als men weet dat de parastatalen van categorie A rechtstreeks worden bestuurd door de Executieve en niet door een raad van bestuur.

Hoofdstuk VII van het ontwerp bevat ten slotte diverse bepalingen die onder de bevoegdheid van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest vallen. Volgens artikel 3 van de bijzondere wet van 9 mei 1989 ter aanvulling van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen en tot wijziging van de wet van 12 januari 1989 tot regeling van de wijze waarop de Raad van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest wordt verkozen, komt het aan het Parlement toe, deze bepalingen vanaf heden tot 18 juni eerstkomend toe te passen.

De memorie van toelichting benadrukt op voldoende wijze het bijzondere belang van de gewestelijke inspectie waarin artikel 38 voorziet.

Het komt er vooral op aan de werking en de organisatie van de Gewestelijke inspectie te harmoniseren zowel tegenover de agglomeratie als tegenover de gemeenten, die met financiële moeilijkheden kampen. Dat is het doel van dit artikel.

Artikel 39 van het wetsontwerp geeft aan het Woningfonds voor gezinnen van het Brusselse Gewest, dat in rechte bestaat, de werkmiddelen waarin de Huisvestingscode voorziet, zoals dit *mutatis mutandis* het geval is in de andere Gewesten.

Artikel 40 van het wetsontwerp voorziet het Gewest van een eigen instrument voor de informatisering van haar openbare diensten.

De artikelen 41 tot en met 44 van het wetsontwerp betreffende het Brusselse Instituut voor milieubeheer strekken ertoe het Gewest eindelijk de onontbeerlijke instrumenten te bezorgen voor een echt milieubeleid in Brussel.

Artikel 45, ten slotte, gecombineerd met artikel 51, betreft de aanwijzing van de leidende ambtenaren van de Brusselse gewestelijke dienst voor arbeidsbemiddeling, waarvan de totstandkoming van het grootste belang is voor het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest.

Tot besluit onderstreept de Vice-Eerste Minister en Minister van Institutionele Hervormingen dat dit ontwerp ertoe strekt andere punten te concretiseren van het meerderheidsakkoord, een akkoord dat de Regering met dezelfde vastberadenheid uitvoert sinds ze net iets meer dan een jaar geleden werd gevormd. »

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Interventions des membres

Un membre constate que les trois premiers chapitres du projet de loi à l'examen visent à associer la minorité flamande à la gestion des communes de la Région de Bruxelles-Capitale. S'il ne formule aucune objection contre ces mesures quant à leur principe, l'intervenant critique sévèrement leurs modalités d'application.

D'un point de vue démocratique, il est à déplorer que d'importantes compétences soient concentrées entre les mains d'un seul candidat conseiller communal non élu. Cette personne pourra examiner tous les actes et pièces concernant l'administration communale, sera membre de plein droit du Conseil de l'aide sociale et assistera avec voix consultative aux réunions du bureau permanent du CPAS.

Le membre estime que le droit à l'information et à la participation aurait plutôt dû être confié à des élus, par exemple aux membres de la Commission communautaire française et de la Commission communautaire flamande.

Il demande en outre si « le premier candidat conseiller communal non élu » devra prêter serment.

L'intervenant estime que cette prestation de serment est indispensable, compte tenu notamment du fait que cette personne aura le droit de consulter les dossiers nominatifs du CPAS. Comment le devoir de discrétion et le respect de la vie privée des nécessiteux pourront-ils être garantis en l'absence d'une prestation de serment ? Le membre précise ensuite que son groupe n'est pas opposé aux modifications que le projet de loi à l'examen propose d'apporter aux lois sur le Conseil d'Etat (chapitre IV). Ces dispositions ne visent en effet qu'à apporter des modifications techniques, qui s'imposent par suite de la dernière réforme de l'Etat.

En vertu de l'article 27 proposé, il serait permis de constituer, au sein du Comité de concertation, des « conférences interministérielles » pour des matières pour lesquelles il semble indiqué de procéder à une concertation entre ministres nationaux et membres des Exécutifs. On ajoute ainsi un mécanisme de concertation supplémentaire à un ensemble de structures de concertation déjà particulièrement complexe et opaque. L'intervenant craint dès lors que ce nouvel instrument ne réponde pas à ce que l'on en attend.

Le membre précise ensuite qu'il n'est pas opposé à ce que les règles qui régissent l'emploi des langues en matière administrative dans les services centraux de l'Etat soient également appliquées aux services centralisés et décentralisés de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale, du Collège réuni de la Commission communautaire commune et de l'Agglomération bruxelloise (chapitre VI).

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Tussenskomsten van de leden

Een lid stelt vast dat de eerste drie hoofdstukken van onderhavig wetsontwerpertoe strekken de Vlaamse minderheid te betrekken bij het bestuur van de gemeenten uit het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest. Spreker heeft hiertegen geen principiële bezwaren, maar oefent scherpe kritiek uit op de ontworpen toepassingsmodaliteiten.

Vanuit democratisch oogpunt valt het ten zeerste te betreuren dat belangrijke bevoegdheden geconcentreerd worden in handen van één enkele, niet verkozen kandidaat-gemeenteraadslid. Deze persoon zal alle akten en stukken betreffende het gemeentebestuur kunnen onderzoeken, maakt van rechtswege deel uit van de OCMW-raad en woont de vergaderingen van het vast bureau van het OCMW bij met raadgevende stem.

Het lid meent dat het recht op informatie en inspraak veeleer moet worden toevertrouwd aan verkozen personen, zoals bijvoorbeeld de leden van de Vlaamse en Franse Gemeenschapscommissies.

Overigens rijst de vraag of de « eerste niet verkozen kandidaat-gemeenteraadslid » de eed zal moeten afleggen.

Spreker acht zulks onontbeerlijk, onder meer gelet op het inzagerecht dat voormelde persoon verwerft over de nominatieve dossiers van het OCMW. Hoe zal, bij ontstentenis van een eedaflegging, de discretieplicht en de bescherming van de privacy van de hulpbehoevenden kunnen worden verzekerd ? Het lid geeft verder te kennen dat zijn fractie geen bezwaren heeft tegen de voorgenomen wijzigingen van de wetten op de Raad van State (hoofdstuk IV). Deze bepalingen betreffen immers vooral technische wijzigingen, die zich opdringen ingevolge de recente staatshervorming.

Op grond van het ontworpen artikel 27, zullen bij het Overlegcomité « interministeriële conferenties » kunnen worden opgericht betreffende aangelegenheden waarvoor overleg tussen nationale Ministers en leden der Executieven aangewezen lijkt. Hiermee wordt een bijkomend overlegmechanisme toegevoegd aan een reeds bijzonder ingewikkeld en ondoorzichtig geheel van overlegstructuren. Spreker vreest dan ook dat het nieuwe instrument niet aan de gestelde verwachtingen zal beantwoorden.

Vervolgens is het lid er niet tegen gekant dat het regime van het gebruik der talen in bestuurszaken bij de centrale diensten van de Staat, eveneens toegepast wordt op de gecentraliseerde en gedecentraliseerde diensten van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve, het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissies en de Brusselse Agglomeratie (Hoofdstuk VI).

Il se demande toutefois dans quelle mesure il sera tenu compte à cet égard de la forte prépondérance du groupe linguistique francophone dans la population de la Région de Bruxelles-Capitale. Quelle sera la clé de répartition prise en compte sur le plan linguistique ? Combien de fonctionnaires devront répondre à des exigences spécifiques en matière de connaissances linguistiques et combien devront appartenir au rôle néerlandais ? N'y a-t-il pas un risque important qu'il soit fait appel à une trop forte proportion de fonctionnaires néerlandophones n'habitant pas la Région et peu familiarisés avec ses problèmes spécifiques ?

Une telle disproportion ne favoriserait en tout cas guère une gestion efficace répondant aux besoins réels des Bruxellois.

Enfin, le membre fait observer que l'article 41 du projet confirme la création de l'Institut bruxellois pour la gestion de l'environnement, créé par arrêté royal du 8 mars 1989. Le groupe auquel le membre appartient a toujours plaidé pour que les compétences en question soient plutôt confiées à l'administration même. Le membre considère néanmoins la confirmation prévue comme de nature positive dans la mesure où l'Institut se voit attribuer toutes les compétences de contrôle en ce qui concerne l'environnement (art. 43), la protection des eaux de surface contre la pollution (art. 44) et la gestion du Canal de Bruxelles.

*
* *

Un membre estime que le projet offre, conformément à l'accord de gouvernement, des garanties fondamentales quant à une participation flamande effective à la gestion des CPAS, des conseils communaux et des collèges échevinaux de la Région de Bruxelles-Capitale.

L'intervenant commente les principales dispositions en la matière :

1. C.P.A.S.

En vertu de l'article 4 du projet de loi à l'examen, lorsque le Conseil de l'aide sociale ne comptera aucun membre d'expression néerlandaise, le premier candidat conseiller communal néerlandophone non élu en sera membre de plein droit. Les conseils de l'aide sociale des communes de la Région de Bruxelles-Capitale ne pourront se soustraire à cette obligation légale.

La présence des deux groupes linguistiques est également garantie au sein du bureau permanent. L'article 7 du projet instaure l'obligation légale d'y faire siéger un membre néerlandophone si ce groupe linguistique n'est pas représenté. Ce Bruxellois flamand peut assister aux réunions du bureau permanent avec voix consultative. Cela implique qu'il doit être entendu, doit pouvoir émettre son avis et intervenir personnellement et directement.

Hij vraagt zich echter af in hoeverre hierbij rekening zal worden gehouden met het sterke overwicht van de Franse taalgroep bij de bevolking van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest. Welke taalpariteit zal in acht worden genomen ? Hoeveel ambtenaren zullen aan specifieke vereisten inzake taalkennis moeten beantwoorden ? Is het risico niet groot dat er een onevenredig beroep zal worden gedaan op Nederlandstalige ambtenaren, die buiten het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest wonen en weinig vertrouwd zijn met de specifieke problemen van de regio ?

Dit zou in elk geval weinig bevorderlijk zijn voor een efficiënt beheer afgestemd op de reële noden van de Brusselaars.

Tenslotte merkt het lid op dat het Brusselse Instituut voor Milieubeheer, opgericht bij koninklijk besluit van 8 maart 1989, thans wettelijk bekrachtigd wordt (art. 41). De fractie, waartoe het lid behoort, heeft er steeds voor gepleit de desbetreffende milieubevoegdheden eerder aan de administratie zelf toe te vertrouwen. Desalniettemin acht het lid de ontworpen bekrachtiging positief in zoverre het Instituut belast wordt met alle controlebevoegdheden inzake leefmilieu (art. 43), de bescherming van oppervlaktewateren tegen verontreiniging (art. 44) en het beheer inzake het Kanaal van Brussel.

*
* *

Een lid is de mening toegedaan dat onderhavig wetsontwerp, in uitvoering van het regeerakkoord, fundamentele garanties biedt voor een daadwerkelijke Vlaamse inspraak in het beheer van de OCMW's, gemeenteraden en schepencolleges uit het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest.

Spreeker geeft toelichting bij de belangrijkste bepalingen terzake.

1. OCMW's

Op grond van artikel 4 van het wetsontwerp zal aan de OCMW-raad, waarin geen Nederlandstalig lid zetelt, de eerste niet verkozen Nederlandstalige kandidaat-gemeenteraadslid worden toegevoegd als een volwaardig lid. De OCMW-raden van de gemeenten van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest zullen zich niet kunnen onttrekken aan deze wettelijke verplichting.

Ook in het vast bureau wordt de aanwezigheid van beide taalgroepen gewaarborgd. Artikel 7 van onderhavig wetsontwerp voert de wettelijke verplichting in tot opname van een Nederlandstalig lid indien deze taalgroep niet vertegenwoordigd is. Deze Vlaamse Brusselaar kan de vergaderingen van het vast bureau met raadgevende stem bijwonen. Zulks impliceert dat deze persoon moet gehoord worden, advies moet kunnen uitbrengen en een persoonlijke en rechtstreekse inspraak kan uitoefenen.

Le membre se réjouit qu'en cas de réclamation (auprès de la députation permanente) ou de recours (auprès du Conseil d'Etat) la procédure rapide prévue à l'article 18 de la loi organique des C.P.A.S. soit applicable à la désignation de plein droit du membre supplémentaire au sein du conseil de l'aide sociale (article 6, dernier alinéa du projet à l'examen).

L'intervenant souligne que cette procédure devrait également s'appliquer à la désignation du membre supplémentaire au sein du bureau permanent, ce qui ne ressort toutefois pas clairement du projet de loi.

2. Conseils communaux

L'accord de gouvernement prévoyait déjà que, dans les communes ne comptant aucun conseiller communal néerlandophone, le membre néerlandophone du conseil de l'aide sociale aurait un droit de regard conformément à l'article 69 de la loi communale.

L'article 1^{er} du projet concrétise ce droit fondamental du membre néerlandophone qui est désigné de plein droit au sein du conseil de l'aide sociale.

Ce droit de regard implique que l'intéressé peut examiner tous les actes et pièces concernant l'administration dans les mêmes conditions que les conseillers.

L'intervenant constate que l'exposé des motifs semble procéder d'une conception assez minimaliste de ce pouvoir de contrôle :

« Le membre du conseil de l'aide sociale ne peut exiger que d'examiner les actes et pièces concernant l'administration communale dans les mêmes conditions que les conseillers.

Il peut utiliser les informations qu'il recueille de cette manière pour attirer l'attention de l'opinion publique ou de l'autorité de tutelle, (...) ou dans le cadre d'un recours juridictionnel ou administratif », mais aucun intérêt fonctionnel n'est conféré à l'intéressé. » (pp. 2-3)

Le membre infère cependant du libellé de l'article 1^{er} que le membre du conseil de l'aide sociale peut exercer son droit de consultation « dans les mêmes conditions que les conseillers ». Dans l'affaire De Nil (n° 24.743 du 16 octobre 1984), le Conseil d'Etat a rendu un arrêt de principe concernant la portée du droit de consultation prévu par l'article 69, troisième alinéa, de la loi communale, ainsi qu'il ressort du passage suivant :

« Considérant que l'article 69, troisième alinéa, de la loi communale confère aux conseillers communaux un droit illimité de consultation, étant donné qu'aux termes de cet article, « aucun acte, aucune pièce concernant l'administration ne peut être soustrait à l'examen des membres du conseil »; que cette disposition légale ne limite nullement le pouvoir qu'a le collège des bourgmestre et échevins de régler ce droit de consultation de manière à assurer le bon fonctionnement des services communaux, pour autant que, ce faisant, le collège ne rende pas manifestement impossible la réalisation de l'objectif fixé par le législateur. »

Terzake juicht het lid toe dat in geval van bezwaar (bij de bestendige deputatie) of beroep (bij de Raad van State) de snelle procedure (art. 18 van de OCMW-wet) toepasselijk wordt verklaard op de aanwijzing van rechtswege van het bijkomend lid in de OCMW-raad (art. 6, laatste lid van onderhavig wetsontwerp).

Spreker beklemtoont dat deze procedure ook zou moeten gelden voor de uitbreiding van het vast bureau met één lid. Zulks blijkt echter niet duidelijk uit de tekst van het wetsontwerp.

2. Gemeenteraden

Reeds in het regeerakkoord werd voorzien dat in de gemeenten zonder Nederlandstalig gemeenteraadslid, het Nederlandstalige lid van de OCMW-raad inzage-recht verkrijgt overeenkomstig artikel 69 van de Gemeentewet.

Artikel 1 van onderhavig wetsontwerp concretiseert dit fundamentele inzage-recht voor het lid van de Nederlandstalige taalgroep dat van rechtswege aangewezen is in de raad voor maatschappelijk welzijn.

Dit inzage-recht impliceert dat betrokkene alle akten en stukken betreffende het gemeentebestuur op dezelfde wijze als de raadsleden kan onderzoeken.

Spreker stelt vast dat deze controlebevoegdheid in de Memorie van Toelichting vrij minimalistisch lijkt opgevat :

« Het lid van de raad voor maatschappelijk welzijn kan « slechts » eisen om de akten en stukken betreffende het gemeentebestuur op dezelfde wijze als de raadsleden te onderzoeken.

De informatie die hij aldus verkrijgt, mag hij gebruiken om de publieke opinie of de toezichthoudende overheid in te lichten, of in het raam van een jurisdictioneel of administratief beroep, doch zonder dat hem daardoor een functioneel belang wordt toegekend. » (blz. 2-3)

Het lid leidt echter uit de tekst van artikel 1 af dat het inzage-recht kan worden uitgeoefend « op dezelfde wijze als de raadsleden ». In het arrest De Nil (n° 24.743 van 16 oktober 1984) heeft de Raad van State een beginselarrrest gevelde betreffende de draagwijdte van het inzage-recht, voorzien bij artikel 69, derde lid van de Gemeentewet, zoals blijkt uit volgende passus :

« Overwegende dat door artikel 69, derde lid, van de gemeentewet aan de gemeenteraadsliden een *onbeperkt* recht van inzage wordt toegekend, daar volgens dit wetsartikel « geen akte, geen stuk betreffende het bestuur aan het onderzoek der raadsleden mag worden onttrokken »; dat deze wettelijke bepaling geen afbreuk doet aan de bevoegdheid van het college van burgemeester en schepenen om in het belang van de goede werking der gemeentelijke diensten dit inzage-recht te regelen voor zover de verwezenlijking van het door de wetgever vooropgestelde doel kennelijk niet onmogelijk gemaakt wordt. »

Par ailleurs, l'intervenant estime que l'exposé des motifs ne doit pas déterminer qui doit justifier d'un intérêt fonctionnel. Cette tâche incombe au pouvoir judiciaire et au Conseil d'Etat.

Puisque le Gouvernement admet en outre que le membre intéressé peut utiliser les informations dans le cadre d'un recours juridictionnel ou administratif, l'intérêt fonctionnel de celui-ci ne peut en même temps être nié. Cet intérêt constitue en effet une première condition pour que le recours soit recevable.

3. Collèges échevinaux

L'accord de gouvernement prévoyait déjà que le conseil communal pourrait augmenter d'une unité le nombre d'échevins si, dans les communes bruxelloises comptant un ou plusieurs conseillers communaux néerlandophones, un ou plusieurs échevins néerlandophones étaient élus dans le cadre d'accords de coalition.

L'article 1^{er} du projet à l'examen concrétise largement cette disposition dans la mesure où un échevin supplémentaire pourra également être désigné dans le cas où il n'y a pas encore d'échevin néerlandophone.

L'intervenant souligne ensuite l'importance des dispositions relatives à la composition et au fonctionnement du Comité de concertation.

L'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale siègera désormais également au sein du comité de concertation, et ce, dans des conditions qui garantissent au maximum les intérêts des Bruxellois flamands.

— L'Exécutif bruxellois sera en effet représenté par son président et par un des membres appartenant à l'autre groupe linguistique (art. 26). Bruxellois flamands et francophones seront ainsi représentés sur un pied d'égalité au sein du Comité de concertation.

— Ces deux représentants disposeront d'une seule voix au sein du Comité de concertation (art. 31). Ils faudra donc qu'ils soient d'accord entre eux pour empêcher le consensus au sein du comité de concertation.

Le membre souligne enfin que la parité est également prévue au niveau du pouvoir de décision en ce qui concerne la gestion des organismes d'intérêt public soumis au pouvoir de contrôle ou placés sous l'autorité de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale (art. 36). Le directeur général et le directeur général adjoint doivent appartenir à un rôle linguistique différent et signer tous deux toutes les décisions.

La loi garantit en outre la présence d'un tiers de Flamands dans tous les organes de gestion et d'administration des organismes d'intérêt public soumis au pouvoir de contrôle de l'Exécutif bruxellois.

Eu égard à toutes les garanties précitées, le groupe auquel appartient le membre adoptera le projet de loi à l'examen.

Un membre procède à une analyse critique des différents chapitres du projet de loi.

Voorts is spreker de mening toegedaan dat de Memorie van Toelichting niet hoeft te bepalen wie van een functioneel belang doet blijken. Deze taak behoort toe aan de rechterlijke macht en de Raad van State.

Wanneer de regering bovendien aanvaardt dat het betrokken lid de informatie kan aanwenden in het raam van een juridictioneel of administratief beroep, kan diens functioneel belang niet tegelijk ontkend worden. Het belang is immers een eerste vereiste opdat het beroep ontvankelijk zou zijn.

3. Schepencolleges

In het regeerakkoord was reeds voorzien dat de gemeenteraad het aantal schepenen met één eenheid zou kunnen verhogen indien in de Brusselse gemeenten met een of meer Nederlandstalige gemeenteraadsleden, één of meerdere Nederlandstalige schepenen worden verkozen in het kader van een coalitieakkoord.

Artikel 1 van onderhavig ontwerp biedt een ruimere vertaling van deze bepaling in zoverre er ook een bijkomende schepen kan aangewezen worden in het geval er nog geen Nederlandstalige schepen is.

Vervolgens beklemtoont spreker het belang van de bepalingen betreffende de samenstelling en de werking van het Overlegcomité.

Ook de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve zal voortaan immers zetelen in het overlegcomité en wel op een wijze die de belangen van de Vlaamse Brusselaars maximaal waarborgt :

— De Brusselse Executieve wordt vertegenwoordigd door haar voorzitter en door één van haar leden behorende tot de andere taalgroep (art. 26). De aanwezigheid van de Executieve in het Overlegcomité geschiedt derhalve op gelijke voet voor Vlaamse en Franstalige Brusselaars;

— Deze twee vertegenwoordigers treden in het Overlegcomité op met één stem (art. 31). Zij moeten derhalve eensgezind optreden om de consensus in het Overlegcomité te kunnen verhinderen.

Tenslotte merkt het lid op dat de paritaire vertegenwoordiging in de beslissingsmacht ook ingevoerd wordt (art. 36) voor het beheer van de instellingen van openbaar nut onder het toezicht of het gezag van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve. De directeur-generaal en de adjunct directeur-generaal behoren tot een verschillende taalrol en ondertekenen beiden alle beslissingen.

Bovendien waarborgt de wet een aanwezigheid van 1/3 Vlamingen in alle beheers- en bestuursorganen van de instellingen van openbaar nut die onder toezicht staan van de Brusselse Executieve.

Gelet op de bovenvermelde positieve verworvenheden, betuigt de fractie waartoe het lid behoort, haar instemming met onderhavig wetsontwerp.

Een lid onderzoekt kritisch de verschillende hoofdstukken van het wetsontwerp.

Le chapitre IV relatif au Conseil d'Etat contient des dispositions utiles et nécessaires en vue de l'amélioration du fonctionnement de cette institution.

Le membre regrette toutefois que le renvoi à l'assemblée générale ne soit pas également prévu pour les recours relatifs à l'emploi des langues ou aux conditions d'éligibilité dans les communes à facilités.

Avant la formation du Gouvernement, il s'agissait pourtant d'une revendication de tous les partis francophones.

Le Chapitre V modifiant la loi ordinaire du 9 août 1980 contient également des précisions utiles mais alourdit et complique les procédures de conflits d'intérêts.

L'application de l'article 32 de la loi ordinaire du 9 août 1980 va continuer à engendrer des conflits politiques.

Son paragraphe 1^{er} contient en outre une lacune : un Conseil de Communauté devrait pouvoir utiliser la procédure de prévention des conflits d'intérêts à l'égard de projets ou de propositions d'ordonnance déposés devant l'Assemblée réunie, ce qui n'est pourtant pas prévu.

Le Chapitre VII contenant diverses dispositions applicables à la Région de Bruxelles-Capitale vise à rattraper des oublis, qui résultent de la politique d'improvisation du Gouvernement.

Dans le Chapitre VIII contenant les dispositions transitoires et finales, les articles 49 et 50 sont superflus, étant donné que le projet de loi n'entrera pas en vigueur avant le 18 juin.

Les articles 47 et 48 reprennent la philosophie de l'article 2 et permettent d'introduire a posteriori, c'est-à-dire après les élections communales de 1988, un étiquetage linguistique dont les électeurs n'ont pas eu connaissance.

De cette manière, la porte est ouverte à des manœuvres politiciennes.

Le chapitre VI est relatif à l'emploi des langues dans les institutions de la Région bruxelloise.

S'il contient des dispositions positives concernant le personnel de l'agglomération, il étend surtout les lois linguistiques de 1963 qui contiennent des abus et des erreurs et qui devraient dès lors être plutôt assouplies.

Le fait d'exiger, par exemple, le bilinguisme pour les hauts fonctionnaires constitue une aberration. Compte tenu des pratiques du Secrétariat permanent au recrutement, cette exigence constitue une entrave aux possibilités de carrière.

Les chapitres I, II et III modifiant la loi communale, la loi électorale communale et la loi sur les CPAS sont critiquables dans un pays démocratique. Ils créent des privilèges et des passe-droits pour les néerlandophones qui n'arrivent pas à se faire élire. Ces dispositions vont d'ailleurs pouvoir donner lieu à des ma-

Hoofdstuk IV betreffende de Raad van State bevat nuttige en noodzakelijke bepalingen om de werking van die instelling te verbeteren.

Spreker betreurt evenwel dat niet in de behandeling door de algemene vergadering is voorzien voor een beroep met betrekking tot het gebruik der talen of de verkiesbaarheidsvereisten in de faciliteitengemeenten.

Vóór de vorming van de Regering was dat nochtans een eis van alle Franstalige partijen.

Hoofdstuk V tot wijziging van de gewone wet van 9 augustus 1980 bevat eveneens nuttige preciseringen, maar verzwakt en compliceert de procedures inzake belangenconflicten.

De toepassing van artikel 32 van de gewone wet van 9 augustus 1980 zal voor politieke strubbelingen blijven zorgen.

De eerste paragraaf van dat artikel vertoont bovendien een leemte : een Gemeenschapsraad zou gebruik moeten kunnen maken van de procedure ter voorkoming van belangenconflicten met betrekking tot ontwerpen of voorstellen van ordonnantie die bij de Verenigde Vergadering worden ingediend; daarover wordt niets gezegd.

Hoofdstuk VII houdende diverse bepalingen toepasselijk op het Brussels Hoofdstedelijk Gewest heeft tot doel een aantal verzuimen te herstellen die zijn voortgevloeid uit het improviserende beleid van de Regering.

In hoofdstuk VIII houdende overgangsbepalingen en slotbepalingen zijn de artikelen 49 en 50 overbodig aangezien het wetsontwerp niet vóór 18 juni in werking treedt.

De artikelen 47 en 48 nemen de strekking over van artikel 2 en bieden de mogelijkheid a posteriori, d.w.z. na de gemeenteraadsverkiezingen van oktober 1988, een taalaanhangigheid in te voeren waarvan de kiezers geen kennis hadden.

Op die manier staat de deur wijd open voor politieke manoeuvres.

Hoofdstuk VI heeft betrekking op het gebruik der talen in de instellingen van het Brussels Gewest.

Het bevat positieve bepalingen ten aanzien van het personeel van de agglomeratie, maar breidt vooral de taalwetten van 1963 uit, die misbruiken en vergissingen bevatten en bijgevolg eerder zouden moeten worden versoepeld.

Dat van de topambtenaren tweetaligheid wordt vereist, is bijvoorbeeld een aberratie. Gelet op de handelwijze van het Vast Wervingssecretariaat, vormt die vereiste een belemmering van de carrièremogelijkheden.

De hoofdstukken I, II en III wijzigen de gemeentewet, de gemeentekieswet en de wet op de OCMW's. In een democratisch land als het onze zullen die bepalingen aanleiding geven tot kritiek. Zij bevoorrecht de Nederlandstaligen die er niet in slagen zich te laten verkiezen. Die bepalingen zullen trouwens wellicht

gouilles. Il en est ainsi de l'article 2 qui institue une faculté d'appartenance linguistique.

Dans certaines communes, les flamands vont former une liste de cartel dont la tête de liste sera bilingue et le deuxième fera une déclaration d'appartenance linguistique néerlandaise. Ce deuxième candidat sera dès lors peut-être le premier néerlandophone non élu et viendra ainsi renforcer le quota néerlandophone.

Un membre constate que l'intervenant préfère imposer une déclaration d'appartenance linguistique et créer ainsi à Bruxelles des sous-nationalités. Un tel système serait dramatique pour la pacification et suscitera des difficultés lorsqu'il faudra étiqueter les étrangers.

Le premier intervenant poursuit en estimant que le système proposé par le projet de loi va développer artificiellement la représentation flamande à Bruxelles. Il va en outre accroître les dépenses publiques des communes sans pour autant offrir des services supplémentaires à la population.

Ce surcoût aurait dû au moins être pris en charge par l'Etat.

Le membre analyse ensuite certaines dispositions particulières.

Le fait de permettre à un non élu de consulter les pièces de l'administration communale vise selon lui à créer une sorte de commissaire du peuple s'immiscant dans les affaires communales.

Le fait de déclarer une personne non élue membre de plein droit du conseil de l'aide sociale constitue un outrage à la démocratie.

Enfin, le fait d'admettre la présence avec voix consultative au Bureau permanent du CPAS d'un non élu ne se fonde sur aucune raison objective.

En conclusion, l'intervenant estime que les chapitres I à III instituent un système indéfendable du point de vue démocratique. S'il s'agissait d'assurer la pacification, des solutions similaires devraient être appliquées dans toutes les communes du pays où des minorités existent. Il rappelle que de nombreux francophones vivent dans des communes sans facilités de la périphérie bruxelloise sans aucun droit.

Le membre espère qu'étant donné que les néerlandophones ont obtenu gain de cause en ce qui concerne leur représentation à Bruxelles, ils abandonneront leurs revendications de fusion des 19 communes. Il regrette qu'un parti francophone prône également cette solution, tout en prévoyant la création de cent quartiers.

Par le biais des amendements (n^{os} 5 à 11), le membre demande de supprimer les articles 1 à 7 du projet de loi.

L'article 8 doit par contre être maintenu et correspond à sa proposition de loi n^o 722/1 modifiant la loi du 9 août 1988 pour prévenir toute difficulté quant à la composition du bureau du centre public d'aide sociale (CPAS) élu directement dans certaines communes à

tot koehandel leiden. Zulks geldt voor artikel 2 dat de mogelijkheid van taalaanhorigheid instelt.

In sommige gemeenten zullen de Vlamingen kartellijsten vormen waarvan de lijsttrekker tweetalig is en de tweede op de lijst een verklaring zal afleggen dat hij tot de Nederlandse taalgroep behoort. Die tweede kandidaat zal daarom misschien de eerste niet-gekozen Nederlandstalige zijn en zal aldus het Nederlandstalige contingent versterken.

Een lid constateert dat spreker een verklaring van taalaanhorigheid wenst op te leggen en aldus in Brussel sub-nationaliteiten gaat creëren. Een dergelijke regeling zou dramatisch uitvallen voor de pacificatie en tot moeilijkheden leiden wanneer de taalaanhorigheid van vreemdelingen zal moeten worden vastgesteld.

De eerste spreker meent voorts dat de regeling die het wetsontwerp voorstelt, de Vlaamse vertegenwoordiging in Brussel kunstmatig zal opvoeren. Bovendien zal ze de uitgaven van de gemeenten doen stijgen zonder daarom de bevolking extra-diensten te verlenen.

Die meeruitgaven hadden op zijn minst door de Staat moeten worden gedragen.

Hij analyseert vervolgens een aantal bijzondere bepalingen.

Dat een niet-verkozene in staat wordt gesteld de stukken van het gemeentebestuur te raadplegen, komt er volgens hem op neer dat een soort van volkscommissaris in het leven wordt geroepen die zich in de gemeentelijke aangelegenheden gaat mengen.

Dat een niet-verkozene van rechtswege lid wordt verklaard van de raad voor maatschappelijk welzijn is een aanfluiting van de democratie.

Dat tot slot wordt toegestaan dat een niet-verkozene met raadgevende stem opgenomen wordt in het vast bureau van het OCMW, stoelt op geen enkele objectieve reden.

Tot besluit meent spreker dat de Hoofdstukken I tot III een regeling instellen die democratisch niet te verdedigen is. Mocht het doel zijn de pacificatie te waarborgen, dan zouden gelijkaardige oplossingen moeten worden toegepast in alle gemeenten des lands waar minderheden bestaan. Hij memoreert dat tal van Franstaligen rechteloos in Brusselse randgemeenten zonder faciliteiten wonen.

Hij hoopt dat de Nederlandstaligen, nu ze gelijk gekregen hebben in verband met hun vertegenwoordiging in Brussel, hun eis tot fusie van de 19 gemeenten zullen laten varen. Hij betreurt dat ook een Frans-talige partij die oplossing voorstaat, terwijl ze tegelijk in de oprichting van honderd wijken voorziet.

Bij opeenvolgende amendementen (n^{rs} 5 tot 11) vraagt het lid de artikelen 1 tot 7 van het wetsontwerp weg te laten.

Artikel 8 moet daarentegen worden gehandhaafd, want het beantwoordt aan zijn wetsvoorstel n^o 722/1 tot wijziging van de wet van 9 augustus 1988 ten einde moeilijkheden te voorkomen bij de samenstelling van het in bepaalde gemeenten met een bijzonder

statut linguistique spécial qui devient par conséquent sans objet.

Un membre souligne que le projet de loi à l'examen constitue un complément indispensable à la dernière réforme de l'Etat, en particulier en ce qui concerne la Région de Bruxelles-Capitale.

L'intervenant approuve la ratio legis des trois premiers chapitres, qui garantissent une présence flamande dans les différents organes communaux dans la Région de Bruxelles-Capitale, ce qui contribuera à une gestion efficace et démocratique.

Il constate en outre que la présence d'un échevin supplémentaire est facultative. Le droit à l'information dans le chef du premier candidat conseiller communal non élu ou la présence de celui-ci au conseil de l'aide sociale et au bureau permanent constituent en revanche des obligations.

L'intervenant fait en outre observer que l'appartenance linguistique est établie dans l'acte de présentation (article 2). La mention de cette appartenance est toutefois facultative. Le projet ne permet évidemment pas de mentionner l'appartenance linguistique (par électoralisme) sur les bulletins de vote.

En ce qui concerne le chapitre IV (modifications aux lois sur le Conseil d'Etat), le membre souligne l'importance de l'article 15 (pouvoir de suspension du Conseil d'Etat) et des articles 22 et 23, qui autorisent le requérant à adresser une question préjudicielle à l'assemblée générale (paritaire) de la section d'administration du Conseil d'Etat en ce qui concerne les actes administratifs dont il estime qu'ils violent les articles 6, 6bis et 17 de la Constitution.

Le chapitre V innove en matière institutionnelle en instaurant les conférences interministérielles. En ce qui concerne l'article 29 du projet à l'examen, l'intervenant constate que tant l'exposé des motifs que l'exposé introductif du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Région bruxelloise et des réformes institutionnelles (F) confirment que les procédures de règlement des conflits d'intérêts et de compétences ne peuvent être cumulées, étant donné qu'il s'agit de deux choses distinctes.

Le membre croit pouvoir en induire que ce qui est considéré comme attentatoire aux intérêts de l'Etat, d'une Communauté ou d'une Région, dans le cadre des procédures prévues par la loi ordinaire du 9 août 1980, ne pourra être considéré comme atteinte à la fonction de capitale ou au rôle international de Bruxelles.

Le membre se réjouit également que le contrôle administratif et budgétaire de l'agglomération bruxelloise et des communes bruxelloises soit confié à des inspecteurs régionaux (article 38).

taalstatuut rechtstreeks verkozen bureau van het Openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn (OCMW). Dat wetsvoorstel komt bijgevolg te vervallen.

Een lid beklemtoont dat onderhavig wetsontwerp een noodzakelijke aanvulling vormt van de recente staatshervorming, in het bijzonder wat het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest betreft.

Spreeker is het eens met de ratio legis van de eerste drie hoofdstukken, die een Vlaamse aanwezigheid in de verschillende gemeentelijke instellingen in het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest waarborgen. Dit zal bevorderlijk zijn voor een efficiënt en democratisch bestuur.

Verder stelt hij vast dat de aanwijzing van een bijkomende schepen facultatief is. Het recht op informatie in hoofde van de eerste niet verkozen kandidaat-gemeenteraadslid of diens aanwezigheid in de OCMW-raad en het vast bureau, zijn daarentegen verplichtend gesteld.

Spreeker merkt ook op dat de taalaanhorigheid vastgesteld wordt op het ogenblik van de akte van voordracht (artikel 2). De vermelding van taalaanhorigheid is echter louter facultatief. Logischerwijze laat het ontwerp niet toe dat de taalaanhorigheid (uit electorale overwegingen) op de stembiljetten zou vermeld staan.

Betreffende hoofdstuk IV (wijzigingen van de wetten op de Raad van State) benadrukt het lid het belang van artikel 15 (schorsingsbevoegdheid van de Raad van State) en de artikelen 22 en 23, op grond waarvan de verzoeker een prejudiciële vraag kan stellen aan de (paritaire) algemene vergadering van de afdeling administratie van de Raad van State betreffende administratieve handelingen die verondersteld worden de artikelen 6, 6bis en 17 van de Grondwet te schenden.

Hoofdstuk V voert een institutionele nieuwigheid in : de interministeriële conferenties. Betreffende artikel 29 van onderhavig wetsontwerp, stelt spreker vast dat de Memorie van Toelichting en de inleidende uiteenzetting van de Vice-Eerste Minister en Minister van het Brusselse Gewest en Institutionele Hervormingen (F), bevestigen dat de procedures tot regeling van belangenconflicten en bevoegdheidsconflicten niet kunnen gecumuleerd worden vermits hun toepassingsgebied verschillend is.

Het lid meent hieruit te kunnen afleiden dat hetgeen beschouwd wordt als een benadeling van het belang van de Staat, een Gemeenschap of een Gewest, in het kader van de procedures voorzien in de gewone wet van 9 augustus 1980, niet zal kunnen geacht worden de hoofdstedelijke functie of de internationale rol van Brussel te schaden.

Het lid verheugt zich er eveneens over dat de administratieve- en begrotingscontrole op de Brusselse Agglomeratie en op de Brusselse gemeenten, zal worden verricht door gewestelijke inspecteurs (artikel 38).

Il attire enfin l'attention sur les dispositions transitoires en vertu desquelles les candidats aux élections communales d'octobre 1988 peuvent faire connaître leur appartenance linguistique en vue de l'application des trois premiers chapitres du projet.

Eu égard à la pacification recherchée et au souci de conférer à la Région de Bruxelles-Capitale un statut équivalent à celui des autres Régions, le groupe auquel appartient le membre tient à ce que la Chambre et le Sénat adoptent le projet à l'examen avant l'installation du nouveau Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale.

Un membre souligne que son groupe se réjouit particulièrement du dépôt du présent projet de loi qui complète les réformes votées en janvier 1989 et concrétise les quelques points de l'accord gouvernemental qui restaient en suspens.

En ce qui concerne *Bruxelles*, le projet peaufine l'édifice institutionnel voté le 12 janvier 1989. Il vise d'abord à assurer la convivialité entre les deux Communautés, cette fois au niveau des communes et des CPAS, en permettant à la minorité linguistique même non représentée de participer à la gestion locale, ou à tout le moins de s'en informer. Le projet assure ensuite la représentation de Bruxelles au sein du Comité de Concertation qui sera appelé à jouer un rôle grandissant dans l'avenir en raison de l'augmentation des composantes de l'Etat et de l'extension du démembrement du pouvoir législatif et réglementaire. Enfin, le projet contient des garanties qui permettront d'éviter des interventions intempestives de l'Etat dans la gestion bruxelloise.

Un second aspect fondamental du projet porte sur la réforme des compétences de la section d'administration du Conseil d'Etat. L'introduction du sursis à exécution et le renvoi pour question préjudicielle à l'assemblée générale du Conseil d'Etat d'un acte administratif pris en violation des articles 6, 6bis et 17 de la Constitution renforcent la protection des droits personnels et des minorités.

Le sursis à exécution d'un acte administratif dont l'introduction est ici limitée devrait faire l'objet ultérieurement d'un débat plus large en s'inspirant notamment de la proposition formulée par un Sénateur. Le présent projet est un premier pas dans la bonne voie.

La question préjudicielle à l'assemblée générale du Conseil d'Etat complète le système mis en place pour assurer la protection des citoyens dont les droits personnels feraient l'objet d'une discrimination, plus particulièrement en matière d'enseignement, mais aussi dans les domaines culturels et linguistiques. Ceux-ci avaient été garantis au niveau des lois et décrets par le recours individuel à la Cour d'Arbitrage. Quant aux actes administratifs, le présent projet met en place un mécanisme de recours auprès de

Tenslotte verwijst hij naar de overgangsbepalingen, op grond waarvan gemeenteraadsverkiezingen van oktober 1988 hun taalaanhorigheid desgewenst kunnen bekendmaken met het oog op de toepassing van de eerste drie hoofdstukken van het ontwerp.

Gelet op de beoogde pacificatie en institutionele gelijkwaardigheid voor het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, hecht de fractie waartoe het lid behoort, het grootste belang aan de goedkeuring van onderhavig wetsontwerp door Kamer en Senaat vóór de inwerkingtreding van de nieuwe Brusselse Hoofdstedelijke Raad.

Een lid beklemtoont dat zijn fractie bijzonder verheugd is over de indiening van dit wetsontwerp dat de in januari 1989 goedgekeurde hervormingen aanvult en een concrete oplossing brengt voor een paar punten uit het regeerakkoord die nog onbeslist waren gebleven.

Voor Brussel verfijnt het ontwerp de institutionele constructie die op 12 januari 1989 was aangenomen. Het streeft er in de eerste plaats naar het samenleven van de twee Gemeenschappen, thans op het niveau van de gemeenten en de OCMW's, te garanderen door de taalkundige minderheid, ook al is die niet vertegenwoordigd, in staat te stellen aan het lokaal bestuur deel te nemen of althans zich daarover te informeren. Vervolgens garandeert het ontwerp de vertegenwoordiging van Brussel in het Overlegcomité, dat een toenemende rol zal gaan spelen wegens het grotere aantal componenten van de Staat en de grotere versnippering van wetgevende en verordenende bevoegdheden. Tot slot bevat het ontwerp waarborgen waarmee onbezonnen Staatsinmenging in het beheer van het Brusselse Gewest kan worden voorkomen.

Een tweede fundamenteel aspect van het ontwerp heeft betrekking op de hervorming van de bevoegdheden van de afdeling administratie van de Raad van State. De invoering van de schorsing van tenuitvoerlegging en de verwijzing voor een prejudiciële vraag naar de algemene vergadering van de Raad van State van een administratieve handeling die is verricht met schending van de artikelen 6, 6bis en 17 van de Grondwet, versterken de bescherming van de persoonlijke rechten en van de rechten van de minderheden.

De schorsing van tenuitvoerlegging van een administratieve handeling, die hier op beperkte schaal wordt ingevoerd, zou later aan bod moeten komen in een ruimer debat waarbij men zich met name kan laten leiden door het voorstel van een senator. Het onderhavige ontwerp is een eerste stap in de goede richting.

De prejudiciële vraag aan de algemene vergadering van de Raad van State vult de regeling aan die is uitgewerkt ter bescherming van burgers wier persoonlijke rechten zouden zijn gediscrimineerd, meer bepaald inzake onderwijs, maar ook in culturele en taalaangelegenheden. Die persoonlijke rechten waren in wetten en decreten gegarandeerd door de mogelijkheid om zich individueel tot het Arbitragehof te wenden. Voor de administratieve handelingen voert het ontwerp een mechanisme in waarmee beroep kan

l'assemblée générale du Conseil d'Etat qui sanctionnera plus sereinement les atteintes aux droits personnels des citoyens.

Un autre membre met l'accent, en sa qualité d'habitant de la périphérie bruxelloise, sur le respect du citoyen. Il a toutefois confiance dans l'avenir car la Belgique est un pays démocratique. Il insiste sur l'importance de la défense des idées, des principes quelle que soit la langue dans laquelle ils sont exprimés.

Un membre répond à la critique formulée par un intervenant précédent à l'égard de la politique d'Ecolo-Agalev en ce qui concerne la fusion des communes bruxelloises et la protection des francophones des communes à facilités de la périphérie. Il souligne que son groupe préconise la fusion des 19 communes de la Région de Bruxelles-Capitale afin de remédier aux importants déséquilibres financiers entre les communes. Cette fusion présenterait également l'avantage de réduire le nombre de mandats politiques. Après sa réalisation, on procéderait à une décentralisation basée sur 25 quartiers au maximum (et non sur cent).

L'intervenant souligne que son groupe préconise la fixation des limites de la Région de Bruxelles-Capitale pour des considérations d'ordre urbanistique, ce qui n'implique nullement l'abandon de la défense des intérêts culturels des habitants des communes à facilités.

L'intervenant a toujours défendu la thèse selon laquelle les deux communautés doivent pouvoir subventionner certaines institutions ou activités et des mandataires doivent pouvoir y être élus sans devoir satisfaire à des conditions linguistiques.

Le membre souligne ensuite l'importance de l'arrêt du Conseil d'Etat cité par un intervenant précédent, selon lequel le droit de consultation des conseillers serait « illimité ». Quelle est la portée précise de ce droit de consultation ? Peut-on estimer qu'il s'applique aux affaires de police ou aux dossiers qui sont pendants devant le Conseil communal ?

B. Réponses du Secrétaire d'Etat aux réformes institutionnelles et aux PME et du Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles et aux PME se réjouit d'abord du sérieux et de la rapidité avec laquelle la Commission examine le projet de loi qui lui est soumis. En effet, ce projet devrait pour bien faire être voté avant le 18 juin prochain. Il constate également avec satisfaction que chacun y trouve des éléments positifs même ceux qui émettent des critiques.

Quant aux trois premiers chapitres, le Secrétaire d'Etat reconnaît d'abord que l'imagination des municipalistes est fertile lorsqu'il s'agit d'élaborer

worden ingesteld bij de algemene vergadering van de Raad van State, die een schending van de persoonlijke rechten van de burger met meer sereniteit kan behandelen.

Als inwoner van een van de Brusselse randgemeenten, benadrukt een ander lid dat men eerbied voor de burgers moet opbrengen. Hij is niettemin vol vertrouwen in de toekomst, want België is een democratisch land. Hij wijst erop dat elkeen zijn ideeën en principes moet kunnen verdedigen, ongeacht de taal die wordt gebezigd.

Een lid wenst te repliceren op de ongegronde kritiek die geuit werd door een vorige spreker op het beleid van Agalev-Ecolo inzake de fusie van de Brusselse gemeenten en de bescherming van de Fransstaligen uit de faciliteitengemeenten en de periferie. Hij beklemtoont vooreerst dat zijn fractie de fusie van de 19 gemeenten van het Brusselse Gewest bepleit om een einde te stellen aan de grote financiële onevenwichten tussen de gemeenten onderling. Een bijkomend voordeel is de vermindering van het aantal publieke mandaten. Na het voltooiën van de fusie, wordt een decentralisatie voorgesteld naar hoogstens 25 wijken (in plaats van honderd wijken).

Hij wijst erop dat zijn fractie de begrenzing van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest verdedigt vanuit urbanistische overwegingen. Zulks impliceert echter geenszins dat de culturele belangen van de inwoners van de faciliteitengemeenten uit het oog verloren worden.

Spreker heeft steeds de stelling verdedigd dat beide Gemeenschappen er subsidies moeten kunnen toekennen voor welbepaalde instellingen of activiteiten of dat mandatarissen er zonder specifieke taalvereiste kunnen verkozen worden.

Vervolgens benadrukt het lid het belang van het arrest van de Raad, aangehaald door een vorige spreker, blijkens het welk inzagerecht van de raadsleden « onbepaald » zou zijn. Welke is de precieze draagwijdte van dat inzagerecht ? Kan zulks toepasselijk geacht worden op politiezaken of op de hangende dossiers bij de gemeenteraad ?

B. Antwoorden van de Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen en voor de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en van de Staatssecretaris voor het Brusselse Gewest

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen en voor de Kleine en Middelgrote Ondernemingen verheugt zich over de ernst en de snelheid waarmee de Commissie het voorgelegde wetsontwerp onderzoekt. Dat ontwerp zou immers vóór 18 juni aanstaande moeten goedgekeurd zijn. Hij stelt eveneens met voldoening vast dat elkeen, zelfs de leden die er kritiek op hebben, er positieve elementen in terugvindt.

De Staatssecretaris erkent, wat de eerste drie hoofdstukken betreft, dat de verbeelding van de « municipalisten » zeer vruchtbaar is wanneer de lijsten voor

soigneusement les listes électorales. Mais il croit, c'est en tous cas les échos que le Gouvernement en a, que chacun appliquera ces dispositions de bonne foi.

Le Secrétaire d'Etat fournit ensuite les précisions suivantes :

1° L'échevin supplémentaire est une simple faculté; chaque conseil communal appréciera, notamment eu égard à l'obligation de le rémunérer, si son élection est opportune.

2° Le membre du Conseil de l'aide sociale appartenant à un groupe linguistique non représenté au conseil communal — il s'agira d'un membre du conseil de l'aide sociale élu normalement par le conseil communal ou, à défaut, du membre de droit prévu à l'article 4 du projet — qui pourra consulter les documents de l'administration communale, exercera ce droit, et ce droit seulement, dans les mêmes conditions que les conseillers communaux; ces conditions sont celles qui se déduisent de la loi communale, telle qu'elle est interprétée par la jurisprudence du Conseil d'Etat; pour le surplus, c'est en tant que simple citoyen que l'intéressé pourra utiliser les informations auxquelles il a accès; il est donc normal qu'il ne prête pas le serment de conseiller communal.

3° Le membre de droit du conseil de l'aide sociale, en revanche, prête serment en tant que membre de ce conseil; il en a les mêmes prérogatives et les mêmes devoirs;

Certes, il s'agira d'un candidat non élu au conseil communal, mais du candidat non élu qui, tout en ayant fait la déclaration d'appartenance linguistique adéquate, aura obtenu le plus de voix.

4° Le membre du conseil de l'aide sociale qui siégera au bureau permanent avec voix consultative sera nécessairement membre du conseil de l'aide sociale et donc tenu, comme les autres, au devoir de réserve.

5° Quant à l'article 49 du projet, il garantit que pour la première application de la loi, l'autorité de tutelle sera en mesure de vérifier que tant la composition du conseil de l'aide sociale que la présence avec voix consultative d'un membre supplémentaire au bureau permanent seront conformes à la loi.

*
* *

Quant au chapitre V, relatif aux conflits d'intérêts, le Secrétaire d'Etat ne partage pas l'opinion d'un membre relative à la lourdeur et à la complexité de ces nouveaux lieux de dialogue que seront les conférences interministérielles. Celles-ci n'auront aucun pouvoir de décision.

Un membre a, à juste titre, fait observer que l'article 32, § 1^{er} contenu à l'article 29 du projet devrait viser aussi bien les projets et propositions d'ordonnances déposés devant un autre Conseil que ceux

de les élections met avec grande soin être développé. Néanmoins pense-t-il, et c'est aussi ce que le Gouvernement a vu, que chacun appliquera ces dispositions de bonne foi.

Le Staatssecretaris verduidelijkt vervolgens de vijf volgende punten :

1° De bijkomende schepen is niet meer dan een mogelijkheid; elke gemeenteraad moet nagaan of het opportuun is die te verkiezen, ook al omdat hij nadien een vergoeding dient te ontvangen.

2° Een lid van de Raad voor Maatschappelijk Welzijn dat behoort tot een taalgroep die niet in de gemeenteraad is vertegenwoordigd — het gaat om een lid van de Raad voor Maatschappelijk Welzijn dat normaal gezien door de gemeenteraad wordt verkozen of, bij ontstentenis, van een lid van rechtswege overeenkomstig artikel 4 van het ontwerp — dat de stukken van het gemeentebestuur kan raadplegen, zal dat recht en dat recht alleen, onder dezelfde voorwaarden als de gemeenteraadsleden kunnen uitoefenen. Die voorwaarden zijn afgeleid uit de gemeentewet, zoals die door de jurisprudentie van de Raad van State wordt uitgelegd. Voor het overige zal de betrokkene toegang krijgen tot de informatie die voor elke gewone burger toegankelijk is. Het is dus normaal dat hij de eed van gemeenteraadslid niet aflegt.

3° Het lid dat van rechtswege deel uitmaakt van de Raad voor Maatschappelijk Welzijn, moet daarentegen de eed afleggen als lid van die raad. Hij heeft dezelfde voorrechten en dezelfde verplichtingen.

Het gaat hier uiteraard om een kandidaat die bij de gemeenteraadsverkiezingen niet verkozen werd, maar dan wel om een niet-verkozen kandidaat die behoorlijk de verklaring van taalaanhorigheid heeft afgelegd en het grootste aantal stemmen heeft verkregen.

4° Een lid van de Raad voor Maatschappelijk Welzijn dat met raadgevende stem zitting heeft in het vast bureau, heeft dan net als de anderen de plicht tot terughoudendheid.

5° Artikel 49 van het ontwerp waarborgt dat de toeziende overheid, wanneer de wet voor het eerst wordt toegepast, bij machte zal zijn om na te gaan of zowel de samenstelling van de Raad voor Maatschappelijk welzijn als de aanwezigheid met raadgevende stem van een bijkomend lid in het vast bureau, in overeenstemming zijn met de wet.

*
* *

Wat betreft Hoofdstuk V met betrekking tot de belangenconflicten, gaat de Staatssecretaris niet akkoord met een lid als zouden de nieuwe overlegorganen, en met name de interministeriële conferenties, log en complex zijn. Die conferenties zullen geen beslissingsmacht hebben.

Een lid heeft terecht opgemerkt dat § 1 van artikel 32 dat in artikel 29 van het ontwerp is vervat, zowel betrekking zou moeten hebben op de ontwerpen en de voorstellen van ordonnantie die bij een andere

déposés devant l'Assemblée réunie.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat confirme par ailleurs qu'une loi spéciale, en l'occurrence les articles 45 et 46 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, l'emporte sur une loi ordinaire. Nul n'est admis à mettre en oeuvre une procédure de conflit d'intérêts prévue par la loi ordinaire de réformes institutionnelles au motif qu'une initiative bruxelloise porterait atteinte à la fonction de capitale ou au rôle international de Bruxelles.

Toutefois, cela n'empêche pas qu'une initiative bruxelloise soit querellée devant la Comité de concertation, pour d'autres motifs.

*
* *

Quant au chapitre VI, relatif à l'emploi des langues, le Secrétaire d'Etat rappelle qu'à partir du rang de Directeur, les fonctionnaires sont répartis en trois cadres : un cadre français, un cadre néerlandais et un cadre bilingue. Le cadre bilingue doit comporter 20 % de ces effectifs. Les agents dans les grades inférieurs sont répartis en deux rôles linguistiques suivant le volume des affaires traitées.

*
* *

Quant au chapitre VII, le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise souligne qu'il ne s'agit pas de rattraper des oublis mais de prendre à temps les mesures qui s'imposent.

*
* *

Par ailleurs, en ce qui concerne les fusions de communes, le Secrétaire d'Etat rappelle qu'en vertu de l'article 38 de la loi spéciale relative aux institutions bruxelloises qui renvoie à l'article 80 de la loi spéciale du 8 août 1980, l'avis conforme de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale est requis préalablement à toute délibération en Conseil des Ministres sur ce sujet.

raad worden ingediend, als op die welke bij de Verenigde Vergadering worden ingediend.

*
* *

De Staatssecretaris bevestigt bovendien dat een bijzondere wet, en meer bepaald de artikelen 45 en 46 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 betreffende de Brusselse instellingen voorrang heeft op een gewone wet. Niemand kan een procedure over belangenconflicten in gang zetten zoals die is bepaald in de gewone wet tot hervormingen der instellingen, omdat een Brussels initiatief de functie van hoofdstad of het internationale karakter van Brussel in het gedrang zou brengen.

Dat neemt echter niet weg dat een Brussels initiatief voor het Overlegcomité om andere redenen kan worden betwist.

*
* *

In verband met Hoofdstuk VI over het gebruik der talen wijst de Staatssecretaris erop dat de ambtenaren vanaf de rang van directeur in drie personeelsformaties worden ingedeeld : een Nederlandse, een Franse en een tweetalige. De tweetalige formatie moet 20 % van de personeelsbezetting tellen. De personeelsleden van de lagere échelons worden ingedeeld in twee taalrollen, naar gelang van het aantal behandelde dossiers.

*
* *

De Staatssecretaris voor het Brusselse Gewest benadrukt dat het inzake Hoofdstuk VII er niet om te doen is vergetelheden recht te zetten, maar om tijdig de nodige maatregelen te nemen.

*
* *

De Staatssecretaris wijst er voorts op dat inzake de samenvoeging van gemeenten, overeenkomstig artikel 38 van de bijzondere wet betreffende de Brusselse instellingen, dat verwijst naar artikel 80 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, het eensluidend advies van de Executieve van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest vereist is, alvorens enige beraadslaging of enig besluit hierover in de Ministerraad mogelijk is.

III. - DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Un membre fait différentes observations :

1. La possibilité d'avoir un échevin supplémentaire dans les communes à la condition que cet échevin soit néerlandophone ne lui paraît pas satisfaisante. Dans ces communes, il y a souvent déjà un échevin néerlandophone. Il s'agit dès lors d'un procédé permettant de créer un poste de plus.

2. Le membre regrette que des pouvoirs soient attribués à des non élus.

3. Il s'interroge sur la portée de la réponse du Secrétaire d'Etat quant au droit de consultation prévu à l'article 1^{er}.

Il faut distinguer deux hypothèses. Ce droit appartient soit au premier conseiller de CPAS néerlandophone qui a, dès lors, prêté serment soit au premier conseiller communal néerlandophone non élu qui lui n'a pas prêté serment.

Ce dernier a-t-il accès comme citoyen à tous les dossiers de l'administration communale ? Faut-il éventuellement en déduire que tous les autres citoyens y ont également accès ?

Le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise souligne que si le premier conseiller de CPAS néerlandophone prête serment, le premier candidat conseiller communal néerlandophone non élu prête également serment puisqu'en vertu de l'article 4, il est membre de plein droit du conseil de l'aide sociale et prête serment en cette qualité.

Il a le droit de consulter les pièces et documents concernant l'administration de la commune comme le conseiller communal mais il ne peut en faire usage comme celui-ci. L'utilisation qu'il peut en faire est précisée dans l'exposé des motifs (Doc. 790/1, p. 2). Suite à cette réponse, le membre retire son amendement n° 12.

Un autre membre se demande quelle est la signification des termes « ou le cas échéant, le membre » utilisés à l'alinéa 1^{er} du nouvel article 280.

Le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise répond que cette expression introduit la deuxième hypothèse, à savoir le membre de droit du conseil de l'aide sociale visé par l'article 4 du projet.

Un intervenant s'interroge sur la notion de groupe linguistique utilisée à l'article 280 inséré dans la loi communale par l'article 1^{er} du projet. Il se demande comment l'article 280 peut être appliqué s'il n'y a pas de groupe linguistique.

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes Institutionnelles répond qu'il y a un groupe linguistique dès qu'un candidat a fait une déclaration d'appartenance linguistique.

III. - ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Een lid maakt een aantal opmerkingen :

1. De mogelijkheid om in de gemeenten een bijkomende schepen aan te stellen, op voorwaarde dat die schepen Nederlandstalig is, lijkt hem niet bevredigend te zijn. In die gemeenten is er vaak al een Nederlandstalige schepen. Het betreft hier dus een handigheidje om een bijkomende baan te creëren.

2. Hij betreurt dat aan niet-verkozenen bevoegdheden worden toegekend.

3. Hij heeft ook vragen bij de juiste betekenis van het antwoord van de Staatssecretaris in verband met het adviesrecht waarin artikel 1 voorziet.

Er kunnen twee verschillende hypothesen worden gehanteerd : dat recht komt ofwel aan het eerste Nederlandstalige raadslid van het OCMW toe, dat derhalve de eed afgelegd heeft, ofwel aan het eerste niet-verkozen Nederlandstalige gemeenteraadslid dat geen eed afgelegd heeft.

Heeft laatstgenoemde, als gewoon burger, toegang tot alle dossiers van het gemeentebestuur ? Kan daaruit eventueel worden afgeleid dat alle andere burgers daar eveneens inzage van kunnen nemen ?

De Staatssecretaris voor het Brussels Gewest wijst erop dat als het eerste Nederlandstalige raadslid van het OCMW de eed aflegt, de eerste niet-verkozen Nederlandstalige kandidaat-gemeenteraadslid eveneens de eed aflegt aangezien de betrokkene, krachtens artikel 4, van rechtswege lid is van de raad voor maatschappelijk welzijn en in die hoedanigheid de eed aflegt.

Dat lid heeft het recht om inzage te nemen van alle stukken en bescheiden betreffende het bestuur van de gemeente, zoals dat ook voor het gemeenteraadslid geldt, maar hij kan er geen gebruik van maken zoals dat gemeenteraadslid dat wel kan. Op het gebruik dat hij ervan kan maken, wordt nader ingegaan in de memorie van toelichting (Stuk 790/1, blz. 2). Ingevolge dat antwoord trekt het lid zijn amendement n° 12 in.

Een ander lid informeert naar de betekenis van de woorden « in voorkomend geval », zoals die in het eerste lid van het nieuwe artikel 280 gebezigd worden.

De Staatssecretaris voor het Brussels Gewest antwoordt dat die uitdrukking de tweede hypothese inleidt, met name het bij artikel 4 van het ontwerp bedoelde lid dat van rechtswege lid is van de raad voor maatschappelijk welzijn.

Een lid informeert naar de betekenis van het begrip « taalgroep » dat gebezigd wordt in het bij artikel 1 van het ontwerp in de gemeentewet ingevoegde artikel 280. Het lid vraagt zich af hoe artikel 280 kan worden toegepast indien er geen taalgroep bestaat.

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen antwoordt dat er een taalgroep bestaat zodra een lid een verklaring van taalaanhangigheid afgelegd heeft.

tique. Le Conseil d'Etat avait critiqué l'utilisation du terme « communauté » dans l'avant-projet de loi.

Plusieurs membres estiment que la référence à l'expression « groupe linguistique » est incorrecte et ambiguë. Il n'y a pas de groupe linguistique mais bien une déclaration d'appartenance linguistique.

Un membre cite le cas d'une commune bruxelloise où il n'y a actuellement pas de conseillers communaux néerlandophones. Le premier non élu néerlandophone constituera à lui seul le groupe linguistique non représenté au conseil communal.

L'article 1^{er} est adopté par 14 voix contre 1.

L'amendement n° 5 de M. Clerfayt, tendant à supprimer cet article devient dès lors sans objet.

Art. 2

Un membre constate que les candidats qui ne souhaitent pas faire de déclaration d'appartenance linguistique auront une identité linguistique indéterminée.

Ces « assexués linguistiques » interviendront-ils pour l'application des articles 1 et 4 ?

Le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise répond par la négative.

Un autre membre critique la division sur base du clivage linguistique que le projet de loi crée au niveau des conseils communaux. Cette division va donner lieu à des situations conflictuelles au sein de ces assemblées. En outre, lorsque les étrangers seront admis à voter aux élections communales, ce qui ne peut tarder, comment devront-ils être classés ? Par conséquent, le membre s'oppose au nom de son groupe à l'étiquetage des Bruxellois. Il a d'ailleurs déposé des amendements (n°s 2, 3 et 4) visant à supprimer les articles 2, 3 et 48 du projet.

Le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise rappelle que la déclaration d'appartenance linguistique prévue par le projet de loi est facultative.

Il demande le rejet des amendements 2, 3 et 4.

L'article 2 est adopté par 15 voix contre 1.

Les amendements n°s 2 et 6 de MM. Simons et Clerfayt tendant à supprimer cet article deviennent dès lors sans objet.

Art. 3

L'article 3 ne fait l'objet d'aucune observation.

Il est adopté par 15 voix contre 1.

Les amendements n°s 3 et 7 de MM. Simons et Clerfayt visant à supprimer cet article deviennent dès lors sans objet.

Art. 4

Un membre souligne que l'article 4 prévoit de plein droit un conseiller CPAS supplémentaire lorsque le

De Raad van State had kritiek uitgebracht op het gebruik van het woord « gemeenschap » in het voorontwerp van wet.

Verscheidene leden zijn de mening toegedaan dat de verwijzing naar de uitdrukking « taalgroep » niet correct en bovendien dubbelzinnig is. Er is geen taalgroep maar wel een verklaring van taalaanhangigheid.

Een lid haalt het geval aan van een Brusselse gemeente waar thans geen Nederlandstalige gemeenteraadsleden zijn. De eerste niet-verkozen Nederlandstalige zou gans alleen de niet in de gemeenteraad vertegenwoordigde taalgroep vormen.

Artikel 1 wordt aangenomen met 14 tegen 1 stem.

Amendement n° 5 van de heer Clerfayt tot weglating van dat artikel vervalt derhalve.

Art. 2

Een lid constateert dat de kandidaten die geen verklaring van taalaanhangigheid wensen af te leggen, een onbepaalde taalidentiteit zullen bezitten.

Zullen die « taalasexuelen » in aanmerking komen voor de toepassing van de artikelen 1 en 4 ?

De Staatssecretaris voor het Brusselse Gewest antwoordt ontkennend.

Een ander lid brengt kritiek uit op de verdeling volgens de scheidingslijn naar de taal, die het wetsontwerp in de gemeenteraden trekt. Die verdeling zal in die vergaderingen tot conflictsituaties aanleiding geven. Bovendien rijst de vraag in welke categorie de vreemdelingen, wanneer zij zullen mogen stemmen voor de gemeenteraadsverkiezingen, wat niet zo lang meer zal duren, zullen moeten worden ondergebracht. Bijgevolg is het lid, namens zijn fractie gekant tegen het etiketteren van de Brusselaars. Hij heeft trouwens amendementen (n°s 2, 3 en 4) ingediend met het oog op de weglating van de artikelen 2, 3 en 48 van het ontwerp.

De Staatssecretaris voor het Brusselse Gewest herinnert eraan dat de verklaring van taalaanhangigheid waarin het wetsontwerp voorziet, facultatief is.

Hij vraagt dat de amendementen n°s 2, 3 en 4 worden verworpen.

Artikel 2 wordt aangenomen met 15 tegen 1 stem.

De amendementen n°s 2 en 6 van de heren Simons en Clerfayt tot weglating van dit artikel worden derhalve overbodig.

Art. 3

Bij artikel 3 wordt geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 15 tegen 1 stem.

De amendementen n°s 3 en 7 van de heren Simons en Clerfayt die ertoe strekken dit artikel weg te laten, hebben bijgevolg geen grond meer.

Art. 4

Een lid benadrukt dat artikel 4 in de aanstelling van rechtswege van een bijkomend OCMW-raadslid

conseil de CPAS ne compte qu'un seul groupe linguistique. Que se passe-t-il cependant en cas de décès ou de démission d'un conseiller du groupe linguistique représenté et en cas de remplacement par un conseiller de l'autre groupe linguistique ? Dans cette hypothèse, l'article 4 continue-t-il de s'appliquer alors que le groupe linguistique est désormais représenté ?

Le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise répond qu'il faut réexaminer si l'article 4 trouve à s'appliquer.

L'article 4 est adopté par 15 voix contre 1.

L'amendement n° 8 de M. Clerfayt visant à supprimer cet article devient dès lors sans objet.

Art. 5

Un membre constate que le dernier alinéa de l'article 5 attribue au Roi le pouvoir de déterminer les modalités et la procédure pour le traitement des plaintes relatives à la vérification de l'appartenance linguistique.

Or, dans un débat relatif à la proposition de loi visant à organiser une consultation populaire sur l'octroi au Parlement européen d'un rôle constituant, le Ministre de l'Intérieur a déclaré que c'est toujours au législateur et non au Roi qu'il appartient de fixer la procédure électorale.

Le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise souligne qu'en ce qui concerne l'élection des membres des conseils des centres publics d'aide sociale, un arrêté royal avait déjà été pris en date du 22 novembre 1976.

L'article 5 est adopté par 15 voix contre 1.

L'amendement n° 9 de M. Clerfayt visant à supprimer cet article devient dès lors sans objet.

Art. 6

L'article 6 ne fait l'objet d'aucune observation.

Il est adopté par 15 voix contre 1.

L'amendement n° 10 de M. Clerfayt visant à supprimer cet article devient dès lors sans objet.

Art. 7

L'article 7 ne fait l'objet d'aucune observation.

Il est adopté par 15 voix contre 1.

L'amendement n° 11 de M. Clerfayt visant à supprimer cet article devient dès lors sans objet.

Art. 8

L'article 8 ne fait l'objet d'aucune observation. Il est adopté par 15 voix contre 1.

Art. 9

L'article 9 ne fait l'objet d'aucune observation. Il est adopté à l'unanimité.

voorziet wanneer in de OCMW-raad slechts één taalgroep vertegenwoordigd is. Wat gebeurt er echter in geval van overlijden of ontslag van een raadslid van de vertegenwoordigde taalgroep en in geval van vervanging door een raadslid van de andere taalgroep ? Blijft artikel 4 in dat geval van toepassing, hoewel de taalgroep voortaan dan wél vertegenwoordigd is ?

De Staatssecretaris voor het Brussels Gewest antwoordt dat opnieuw moet worden bekeken of artikel 4 ook dan toepassing vindt.

Artikel 4 wordt aangenomen met 15 tegen 1 stem.

Amendement n° 8 van de heer Clerfayt tot weglating van dit artikel vervalt derhalve.

Art. 5

Een lid constateert dat het laatste lid van artikel 5 de Koning bevoegdheid verleent om de nadere regels en de procedure voor de behandeling van de klachten met betrekking tot de toetsing van de taalaanhorigheid vast te stellen.

Tijdens een debat met betrekking tot het wetsvoorstel tot organisatie van een volksraadpleging over de toekenning van een grondwetgevende bevoegdheid aan het Europese Parlement, heeft de Minister van Binnenlandse Zaken echter gesteld dat het vaststellen van de kiesprocedure altijd tot de bevoegdheid van de wetgever en niet van de Koning behoort.

De Staatssecretaris voor het Brusselse Gewest onderstreept dat met betrekking tot de verkiezing van de leden van de OCMW-raden reeds op 22 november 1976 een koninklijk besluit was uitgevaardigd.

Artikel 5 wordt aangenomen met 15 tegen 1 stem.

Amendement n° 9 van de heer Clerfayt tot weglating van dit artikel vervalt derhalve.

Art. 6

Bij artikel 6 worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 15 tegen 1 stem.

Amendement n° 10 van de heer Clerfayt tot weglating van dit artikel vervalt derhalve.

Art. 7

Bij artikel 7 worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 15 tegen 1 stem.

Amendement n° 11 van de heer Clerfayt tot weglating van dit artikel vervalt derhalve.

Art. 8

Bij artikel 8 worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 15 tegen 1 stem.

Art. 9

Bij artikel 9 worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 10

Un membre souligne qu'à l'alinéa 2 du point 1, les mots « de Executieve van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest » doivent être remplacés par les termes « de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve » qui sont utilisés dans la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises. Il s'agit d'une correction de texte.

L'article 10 est adopté à l'unanimité.

Art. 11 à 13

Les articles 11 à 13 ne font l'objet d'aucune observation. Ils sont adoptés à l'unanimité.

Art. 14

Un membre demande si l'énumération qui y figure est limitative.

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles répond que cet article couvre toute les formes de concertation à l'exception des accords de coopération qui sont soumis à une autre procédure.

Un autre membre souligne que seules les personnes de droit public qui sont énumérées dans cet article peuvent invoquer la violation des formes substantielles et ce sans porter atteinte à l'article 107 de la Constitution. Cela revient-il à dire que l'article 107 peut être invoqué par toute personne physique ou morale et même d'office par le Conseil d'Etat à l'égard d'un acte administratif pour le seul motif qu'il n'a pas respecté une de ces formes substantielles ?

Le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise confirme que seuls l'Etat, les Communautés, les Régions et la Commission communautaire commune peuvent invoquer la violation des formes substantielles énumérées dans cet article.

L'article 14 est adopté à l'unanimité.

Art. 15

Un membre s'interroge sur l'effet de la suspension prévue par cette disposition. Vaut-elle uniquement à l'égard du requérant ou a-t-elle un effet erga omnes ?

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles répond que la suspension a effet erga omnes.

Un membre fait observer que l'article 17 (*nouveau*) des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat prévoit qu'il est statué au fond sur la demande dans les six mois du prononcé de l'arrêt ordonnant la suspension de l'exécution. Qu'advient-il si ce délai est dépassé ? La suspension cessera-t-elle de produire ses effets ?

Art. 10

Een lid onderstreept dat in het tweede lid van punt 1, de woorden « de Executieve van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest » moeten worden vervangen door de woorden « de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve », die ook worden gebruikt in de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen. Het gaat hier om een tekstverbetering.

Artikel 10 wordt eenparig aangenomen.

Art. 11 tot 13

Bij de artikelen 11 tot 13 worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 14

Een lid vraagt of de opsomming die in dit artikel voorkomt, limitatief is.

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen antwoordt dat dit artikel alle vormen van overleg omvat, met uitzondering van de samenwerkingsakkoorden, waarvoor een andere procedure geldt.

Een ander lid benadrukt dat alleen de publiekrechtelijke rechtspersonen die in dit artikel worden opgesomd, de schending van substantiële vormen kunnen inroepen, zonder inbreuk te plegen op artikel 107 van de Grondwet. Betekent zulks dat artikel 107 door elke natuurlijke of rechtspersoon of zelfs ambtshalve door de Raad van State kan worden ingeroepen tegen een administratieve rechtshandeling, louter wegens het feit dat een van de substantiële vormen niet is in acht genomen ?

De Staatssecretaris voor het Brusselse Gewest bevestigt dat alleen de Staat, de Gemeenschappen, de Gewesten en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie de schending van de substantiële vormen die in dit artikel zijn opgesomd, kunnen inroepen.

Artikel 14 wordt eenparig aangenomen.

Art. 15

Een lid heeft vragen bij de gevolgen van de schorsing waarin deze bepaling voorziet. Geldt die schorsing alleen ten aanzien van de eiser, of geldt zij « erga omnes » ?

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen antwoordt dat de schorsing « erga omnes » geldt.

Een lid wijst erop dat artikel 17 (*nieuw*) van de gecoördineerde wetten op de Raad van State bepaalt dat de vordering ten gronde behandeld wordt binnen zes maanden na de uitspraak van het arrest dat de schorsing van de tenuitvoerlegging heeft bevolen. Wat gebeurt er indien deze termijn overschreden wordt ? Houdt de schorsing op uitwerking te hebben ?

Le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise (F) répond que la suspension ne cesse pas de produire ses effets à l'expiration de ce délai.

Un membre constate que c'est le requérant lui-même qui doit demander le renvoi de l'affaire à l'assemblée générale de la section d'administration (article 18 *nouveau* des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat). N'aurait-il pas fallu prévoir que ce renvoi peut également être demandé par la Chambre compétente ?

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles souligne que le projet de loi à l'examen prévoit explicitement que seul le requérant peut demander le renvoi à l'assemblée générale.

L'article 15 est adopté à l'unanimité.

Art. 16 et 17

Ces articles ne donnent lieu à aucune discussion et sont également adoptés à l'unanimité.

Art. 18

Un membre se réjouit de l'extension de l'auditorat du Conseil d'Etat. La carrière plane des auditeurs jusqu'au grade de premier auditeur compromet toutefois l'organisation de l'auditorat en sections. Pourtant, les sections, qui sont placées sous la direction d'un magistrat responsable, ont permis d'accélérer l'examen des dossiers.

L'article 20 du projet de loi à l'examen permet, certes, que les responsables des sections soient désignés parmi les premiers auditeurs, mais ne conviendrait-il pas de prévoir dans la loi un grade premier auditeur-chef de section (conformément à la proposition de loi de M. Flagothier) ?

Le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise (F) déclare que le Gouvernement ne l'a pas estimé opportun. L'article 20 offre en effet une marge de manœuvre suffisante.

L'article 18 est adopté à l'unanimité.

Art. 19

Un membre présente un amendement (n° 1), qui vise à éviter tout problème d'interprétation de la notion d'« années de fonctions » lors de l'application de l'article 71, § 3 (*nouveau*) des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat et à assurer une application uniforme de cette disposition pour tous les membres de l'auditorat et du bureau de coordination.

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles estime que cet amendement est superflu.

En ce qui concerne la mise hors cadre de membres de l'auditorat, il est vrai qu'il faut, afin d'assurer l'égalité de traitement des magistrats, instaurer en l'espèce un régime identique à celui qui s'applique en

De Staatssecretaris voor het Brussels Gewest (F) antwoordt dat de schorsing haar uitwerking niet verliest na het verstrijken van deze termijn.

Een lid stelt vast dat de verzoeker zelf de verwijzing moet vragen naar de algemene vergadering van de afdeling administratie (artikel 18 *nieuw* van de gecoördineerde wetten op de Raad van State). Dient deze verwijzing niet eveneens door de bevoegde Kamer aangevraagd te kunnen worden ?

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen wijst erop dat de verwijzing naar de algemene vergadering in onderhavig wetsontwerp uitdrukkelijk en exclusief voorbehouden wordt aan de verzoeker.

Artikel 15 wordt eenparig aangenomen.

Art. 16 en 17

Deze artikelen geven geen aanleiding tot een bespreking en worden eveneens eenparig aangenomen.

Art. 18

Een lid verheugt zich erover dat het auditoraat van de Raad van State uitgebreid wordt. De vlakke loopbaan van de auditeurs tot de betrekking van eerste auditeur bedreigt echter de organisatie van het auditoraat in secties. Nochtans hebben de secties onder de leiding van een verantwoordelijke magistraat een snellere behandeling van de dossiers mogelijk gemaakt.

Op grond van artikel 20 van onderhavig wetsontwerp kunnen weliswaar verantwoordelijken voor de secties aangewezen worden onder de eerste auditeurs, maar verdient het geen aanbeveling een graad van eerste auditeur-sectiehoofd in de wet te voorzien (overeenkomstig het wetsvoorstel van de heer Flagothier) ?

De Staatssecretaris voor het Brussels Gewest (F) verklaart dat de regering zulks niet opportuun heeft geacht. Artikel 20 laat terzake voldoende bewegingsruimte toe.

Artikel 18 wordt eenparig aangenomen.

Art. 19

Een lid dient een amendement in (n° 1) dat ertoe strekt bij de toepassing van artikel 71, § 3 (*nieuw*) van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, elk interpretatieprobleem te voorkomen wat het begrip dienstjaren betreft en een uniforme toepassing van deze bepaling te verzekeren voor alle leden van het auditoraat en het coördinatiebureau.

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen acht dit amendement overbodig.

Wat betreft de buitenkaderstelling van leden van het auditoraat, kan immers worden gesteld dat een gelijke behandeling van de magistraten dezelfde regeling vereist als deze die geldt voor de detachering.

cas de détachement.

Or, les lois sur le Conseil d'Etat prévoient que la durée du détachement est prise en considération pour le calcul de l'ancienneté. Il est donc logique que la durée de la mise hors cadre, qui crée une situation analogue à celle du détachement, soit elle aussi prise en considération.

Le membre se rallie à cette large interprétation et retire dès lors son amendement n° 1.

Un autre membre constate que selon l'exposé des motifs (p. 7), cet article vise à aligner le statut des auditeurs et des référendaires au Conseil d'Etat sur celui des référendaires à la Cour d'arbitrage.

Sur quoi se fonde ce parallélisme, notamment en ce qui concerne les auditeurs au Conseil d'Etat, dont la fonction n'est nullement comparable à celle des référendaires à la Cour d'arbitrage ?

Le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise (F) souligne que le parallélisme que le Gouvernement a voulu établir concerne seulement la carrière plane et ne concerne pas les fonctions elles-mêmes.

L'article 19 est ensuite adopté à l'unanimité.

Art. 20 et 21

Ces articles ne donnent pas lieu à discussion et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 22

Un membre demande pourquoi seul le requérant peut saisir l'assemblée générale et pourquoi la Chambre compétente n'a pas cette faculté. Cela ne semble pas très logique, eu égard à l'importance des normes dont la violation est invoquée.

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles répond que le droit d'initiative n'a pas été accordé à la Chambre parce que cela impliquerait qu'elle doive se déclarer elle-même incompétente.

L'article 22 est adopté à l'unanimité.

Art. 23

Cet article ne donne pas lieu à discussion et est adopté à l'unanimité.

Art. 24

Cet article est adopté sans discussion et à l'unanimité.

Art. 25 à 28

Ces articles ne donnent pas lieu à discussion et sont adoptés par 15 voix contre une.

Voor deze laatste is door de wetten op de Raad van State voorgeschreven dat de periode van detachering voor de dienstanciënniteit in aanmerking wordt genomen. De periode van buitenkaderstelling, die een analoge toestand schept als de detachering, moet derhalve ook in aanmerking worden genomen.

Het lid kan zich ook akkoord verklaren met de ruime interpretatie en trekt hierop zijn amendement (n° 1) in.

Een ander lid stelt vast dat onderhavig artikel er volgens de memorie van toelichting (blz. 7) toe strekt het statuut van de auditeurs en de referendarissen bij de Raad van State af te stemmen op het statuut van de referendarissen bij het Arbitragehof.

Waarop steunt dit parallelisme, in het bijzonder voor wat de auditeurs bij de Raad van State betreft, wier functie geenszins kan vergeleken worden met deze van de referendarissen bij het Arbitragehof ?

De Staatssecretaris voor het Brussels Gewest (F) onderstreept dat de Regering alleen het parallelisme inzake de vlakke loopbaan heeft willen benadrukken en niet de gelijkschakeling van de functies zelf.

Artikel 19 wordt vervolgens eenparig aangenomen.

Art. 20 en 21

Deze artikelen geven geen aanleiding tot een bespreking en worden eenparig aangenomen.

Art. 22

Een lid wenst te vernemen waarom de behandeling door de algemene vergadering enkel door de verzoeker kan worden gevraagd en niet door de bevoegde Kamer. Gelet op de ernst van de normen waarvan de schending wordt ingeroepen, lijkt dit niet erg logisch.

Volgens de Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen werd het initiatiefrecht niet aan de Kamer verleend omdat zulks zou impliceren dat zij zichzelf onbevoegd zou moeten verklaren.

Artikel 22 wordt eenparig aangenomen.

Art. 23

Dit artikel geeft geen aanleiding tot een bespreking en wordt eenparig aangenomen.

Art. 24

Artikel 24 wordt zonder bespreking eenparig aangenomen.

Art. 25 tot 28

Deze artikelen geven geen aanleiding tot een bespreking en worden aangenomen met 15 tegen 1 stemmen.

Art. 29

Un membre demande si les termes « un projet ou une proposition de décision litigieux », utilisés à l'article 32, § 7 (*nouveau*), de la loi ordinaire de réformes institutionnelles, concernent les projets de loi, de décret et d'ordonnance.

Le Secrétaire d'Etat aux réformes institutionnelles confirme cette interprétation.

Un autre membre se réfère à l'article 32, § 1^{er}, deuxième alinéa (*nouveau*), qui dispose que la suspension de la procédure peut être demandée à la majorité des voix dans chacun des groupes linguistiques. S'agit-il d'une double majorité ou bien la majorité dans un des deux groupes linguistiques est-elle suffisante ?

Le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise (F) confirme qu'il s'agit d'une double majorité.

Un membre constate que le Comité de coopération et l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale peuvent demander au Conseil d'Etat de donner un avis motivé sur l'intervention de l'Etat dans la sauvegarde du rôle international et de la fonction de capitale de Bruxelles (article 32, § 8, *nouveau*).

Le Gouvernement ne juge-t-il pas opportun, à présent, de préciser quelque peu ce qu'il faut entendre par « rôle international » ou « fonction de capitale » ?

Il ne paraît en effet pas indiqué que ce soit le Conseil d'Etat seul qui donne une interprétation en la matière.

Le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise (F) répond que le Gouvernement estime qu'il serait inopportun d'anticiper sur l'interprétation que donneront de ces concepts le Conseil d'Etat ou les autorités nationales en accord avec l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale.

MM. De Raet, Charlier, Anciaux, Dhoore et Timmermans présentent un amendement (n° 13) tendant à rendre l'article 32, § 1^{er} (*nouveau*) également applicable aux ordonnances relatives aux matières bipersonnalisables.

Le Gouvernement marque son accord sur cet amendement.

L'amendement et l'article 29 ainsi modifié sont adoptés par 15 voix contre une.

Art. 30 et 31

Ces deux articles ne donnent lieu à aucune discussion et sont adoptés par 15 voix contre une.

Art. 32

L'article 32 est adopté sans discussion par 15 voix contre une.

Art. 33

Cet article ne suscite aucune question et est adopté par 15 voix contre une.

Art. 29

Een lid vraagt of het « betwist ontwerp van wet of voorstel van beslissing », waarvan sprake in artikel 32, § 7 (*nieuw*) van de gewone wet tot hervorming der instellingen, betrekking heeft op de ontwerpen van wet, decreet en ordonnantie.

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen bevestigt deze interpretatie.

Een ander lid verwijst naar artikel 32, § 1, tweede lid (*nieuw*), waarin bepaald wordt dat de schorsing van de procedure kan gevraagd worden met de meerderheid van de stemmen in elk van haar beide taalgroepen. Betreft het een dubbele meerderheid of volstaat een meerderheid in een bepaalde taalgroep ?

De Staatssecretaris voor het Brussels Gewest (F) bevestigt dat de dubbele meerderheid vereist wordt.

Een lid stelt vast dat de Samenwerkingscommissie en de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve, de afdeling wetgeving van de Raad van State kunnen vragen om een gemotiveerd advies uit te brengen over de tussenkomsten van de nationale overheid en de vrijwaring van de internationale rol of hoofdstedelijke functie van Brussel (artikel 32, § 8, *nieuw*).

Acht de Regering het niet opportuun om thans enigszins te preciseren wat deze « internationale rol » of de « hoofdstedelijke functie » precies inhoudt ?

Het lijkt immers niet aangewezen om de invulling hiervan exclusief door de Raad van State te laten gebeuren.

De Staatssecretaris voor het Brussels Gewest (F) antwoordt dat de Regering het niet opportuun acht om vooruit te lopen op de interpretatie die de Raad van State of de nationale overheid, in overleg met de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve, zullen geven aan deze begrippen.

De heren De Raet, Charlier, Anciaux, Dhoore en Timmerman dienen een amendement (n° 13) in dat ertoe strekt artikel 32, § 1 (*nieuw*) eveneens toepasselijk te verklaren op de ordonnances betreffende de bipersoonsgebonden aangelegenheden.

De Regering betuigt hierover haar instemming.

Het amendement en het aldus gewijzigde artikel 29 wordt aangenomen met 15 tegen 1 stemmen.

Art. 30 en 31

Beide artikelen geven geen aanleiding tot een bespreking en worden aangenomen met 15 tegen 1 stemmen.

Art. 32

Artikel 32 wordt zonder bespreking aangenomen met 15 tegen 1 stemmen.

Art. 33

Dit artikel werpt geen vragen op en wordt aangenomen met 15 tegen 1 stemmen.

Art. 34

Un membre demande si le Secrétaire permanent au recrutement sera également compétent en ce qui concerne les connaissances linguistiques requises dans le chef des fonctionnaires de l'Agglomération bruxelloise.

Le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise (F) répond par l'affirmative. Il en était d'ailleurs déjà ainsi précédemment.

Art. 35 à 37

Ces articles ne donnent pas lieu à discussion et sont adoptés par 15 voix contre une.

Art. 38 et 39

Ces articles sont adoptés sans discussion et à l'unanimité.

Art. 40 et 41

Un membre s'interroge sur la politique de nomination au Centre d'informatique (article 40) et à l'Institut bruxellois pour la gestion de l'environnement (article 41). A titre transitoire, et jusqu'à l'installation des organes de la Région de Bruxelles-Capitale, c'est l'Exécutif actuel de la Région bruxelloise qui est compétent pour ces matières (article 50).

L'Exécutif en question n'estime-t-il pas inopportun, du point de vue déontologique, de procéder à des nominations au cours de cette période de transition ?

Le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise (F) fait observer qu'il ne s'agit pas simplement, au cours de cette période, d'expédier les affaires courantes, et que la Région de Bruxelles-Capitale devra donc être gérée efficacement. L'Exécutif veillera cependant aussi à ce que le fonctionnement des futurs organes bruxellois ne soit pas hypothéqué par une politique de nominations inadéquates.

Le membre déplore l'ambiguïté de la réponse du Secrétaire d'Etat.

Les articles 40 et 41 sont ensuite adoptés par 15 voix contre une.

Art. 42

Un membre demande s'il ne serait pas préférable d'attendre que les nouvelles institutions bruxelloises soient installées, avant de désigner les membres du conseil d'administration ou de l'assemblée générale des différents organismes d'intérêt public de la Région

Art. 34

Een lid vraagt of de Vaste Wervingssecretaris eveneens bevoegd is inzake de vereiste taalkennis in hoofde van de ambtenaren van de Brusselse Agglomeratie ?

De Staatssecretaris voor het Brusselse Gewest (F) antwoordt hierop bevestigend. Zulks was trouwens in het verleden ook reeds het geval.

Art. 35 tot 37

Deze artikelen geven geen aanleiding tot een bespreking en worden aangenomen met 15 tegen 1 stemmen.

Art. 38 en 39

Deze artikelen worden zonder bespreking eenparig aangenomen.

Art. 40 en 41

Een lid stelt zich vragen over het benoemingsbeleid bij het Centrum voor Informatica (artikel 40) en het Brusselse Instituut voor Milieubeheer (artikel 41). De bevoegdheid berust terzake, bij wijze van overgangsmaatregel en tot de installatie van de instellingen van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, bij de huidige Executieve van het Brusselse Gewest (artikel 50).

Acht de desbetreffende Executieve het deontologisch niet wenselijk om tijdens deze overgangsperiode geen benoemingen te verrichten ?

De Staatssecretaris voor het Brusselse Gewest (F) merkt op dat de Executieve van het Brusselse Gewest zich niet in een periode van lopende zaken zal bevinden. Het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest dient tijdens die overgangsperiode efficiënt beheerd te worden. Tegelijk zal de Executieve er echter over waken dat de werking van de toekomstige Brusselse Instellingen niet gehypothecerd wordt door een ongepast benoemingsbeleid.

Het lid betreurt de ambiguïteit van het antwoord van de Staatssecretaris.

De artikelen 40 en 41 worden vervolgens aangenomen met 15 tegen 1 stemmen.

Art. 42

Een lid vraagt of er niet beter gewacht wordt met de aanwijzing van de Raad van Beheer of de Algemene Vergadering van de verschillende instellingen van openbaar nut uit het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest (het Centrum voor Informatica, de GOMB, de BGDA,

de Bruxelles-Capitale (le centre d'informatique, la SDRB, l'ORBEm, l'Institut bruxellois pour la gestion de l'environnement).

Il déplore que l'on n'ait pas procédé de la sorte pour la désignation des 26 membres francophones du conseil d'administration de la Société de développement régional de Bruxelles (SDRB). C'est ainsi que le groupe politique auquel le membre appartient n'est pas représenté, alors même qu'il compte deux représentants pour la région bruxelloise.

Le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise (F) précise que le Centre d'informatique est un organisme pararéglional du type A n'ayant pas de conseil d'administration. Quant au conseil d'administration de la SDRB, il vient d'être renouvelé par les interlocuteurs sociaux, la conférence des bourgmestres et l'agglomération bruxelloise.

Ce renouvellement a eu lieu conformément aux statuts de cet organisme d'intérêt public.

En ce qui concerne l'ORBEm (l'Office régional bruxellois de l'emploi), le Secrétaire d'Etat fait observer que les pouvoirs publics n'interviennent pas dans la constitution des organes de gestion. C'est au patronat et aux syndicats qu'il appartient de remplir cette mission, sous la tutelle de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale. Par suite de la régionalisation de compétences importantes en matière de travail et d'emploi, opérée dans le cadre de la récente réforme de l'Etat, il était nécessaire que l'organe de gestion fût constitué dès le 1^{er} mars 1989.

En ce qui concerne l'Institut bruxellois pour la gestion de l'environnement, le Secrétaire d'Etat déclare que, pour la constitution des différents organes de gestion, l'Exécutif se fondera sur des critères scientifiques.

Il a en outre été décidé de ne plus considérer l'Institut comme un parastatal de la catégorie B (comme dans la loi du 21 août 1987), mais comme un organisme de la catégorie A (sans conseil d'administration).

Sans vouloir approfondir la question, le membre fait observer qu'il n'est pas entièrement d'accord avec les explications fournies par le Secrétaire d'Etat et souligne que des accords politiques sont bel et bien conclus en ce qui concerne la composition des organes de gestion des organismes précités.

L'article 42 est ensuite adopté par 15 voix contre une.

Art. 43 et 44

Ces articles ne donnent pas lieu à discussion et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 45

Un membre propose de remplacer, comme à l'article 10 dans le texte néerlandais de l'article, les mots

het Brusselse Instituut voor het Milieubeheer) tot de installatie van de nieuwe Brusselse Instellingen ?

Hij betreurt dat zulks niet het geval is geweest voor de aanwijzing van de 26 Franstalige leden in de Raad van Beheer van de Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappij voor Brussel (GOMB). De fractie waartoe het lid behoort, is daarin niet vertegenwoordigd ondanks het feit dat zij twee volksvertegenwoordigers telt voor het Brusselse Gewest.

De Staatssecretaris voor het Brusselse Gewest (F) merkt op dat het Centrum voor Informatica een pararegionale instelling van het type A is, zonder Raad van Beheer. De Raad van Beheer van de GOMB werd recent opnieuw samengesteld door de sociale partners, de Conferentie van Burgemeesters en de Brusselse Agglomeratie.

Zulks gebeurde in volledige overeenstemming met de statuten van deze instelling van openbaar nut.

Wat de BGDA (de Brusselse Gewestelijke Dienst voor Arbeidsbemiddeling) betreft, wijst de Staatssecretaris erop dat de overheid zelf niet tussenkomt bij de samenstelling van de beheersorganen. Het patroonaat en de vakbonden vervullen deze taak, onder voogdij van de Executieve van het Brusselse Gewest. De samenstelling van het beheersorgaan geschiedde noodzakelijkerwijze reeds op 1 maart 1989 ingevolge de regionalisering van belangrijke bevoegdheden inzake arbeid en tewerkstelling door de recente staats-hervorming.

Wat het Brusselse Instituut voor Milieubeheer betreft, verklaart de Staatssecretaris dat de Executieve zich bij de samenstelling van de verschillende beheersorganen op wetenschappelijke criteria zal baseren.

Bovendien werd beslist het Instituut niet langer als een parastatale van het type B te beschouwen (zoals in de wet van 21 augustus 1987) maar als een instelling van het type A (zonder Raad van Beheer).

Zonder hierop dieper te willen ingaan, is voornoemd lid het niet volledig eens met de toelichting van de Staatssecretaris en beklemtoont hij dat er wel degelijk politieke afspraken worden gemaakt bij de samenstelling van de beheersorganen van voormelde instellingen.

Artikel 42 wordt vervolgens aangenomen met 15 tegen 1 stemmen.

Art. 43 en 44

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking en worden eenparig aangenomen.

Art. 45

Een lid stelt voor om zoals in artikel 10 de woorden « De Executieve van het Brusselse Hoofdstedelijk

« Executieve van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest » par les mots « Brusselse Hoofdstedelijke Executieve ». La commission accepte cette correction technique.

Un membre demande si l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale sera également compétent pour fixer le statut administratif et pécuniaire du personnel des organismes d'intérêt public créés par la commission communautaire commune, l'Assemblée réunie et le Collège réuni.

Le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise (F) fait observer que l'article 45 ne concerne que l'Office régional bruxellois de l'emploi.

L'article 45 est adopté à l'unanimité.

Art. 46 et 47

Ces deux articles ne donnent lieu à aucune discussion et sont adoptés par 15 voix contre une.

Art. 48

Un membre fait observer que son amendement (n° 4) vise à supprimer cet article. Il estime que l'existence de groupes linguistiques dans les conseils communaux est inconciliable avec une bonne entente entre les Bruxellois et avec le droit de vote aux élections communales qui sera éventuellement octroyé aux étrangers habitant la Région bruxelloise.

L'article 48 est adopté par 15 voix contre une. L'amendement de M. Simons devient donc sans objet.

Art. 49 et 50

Ces articles ne donnent lieu à aucune discussion et sont adoptés par 15 voix contre une.

Art. 51

Un membre demande pourquoi cet article prévoit que l'article 45 produira ses effets au 1^{er} mars 1989.

Le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise (F) répond que cette disposition est nécessaire parce que les membres de l'organe de gestion de l'ORBEm ont été nommés dès le 1^{er} mars 1989 en vue d'assurer la mise en œuvre des importantes compétences en matière d'emploi et de travail qui ont été régionalisées récemment.

L'article 51 est adopté par 15 voix contre une.

Gewest » te vervangen door de woorden « De Brusselse Hoofdstedelijke Executieve ». De Commissie aanvaardt deze technische verbetering.

Een lid vraagt of de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve ook bevoegd wordt om het administratief en geldelijk statuut vast te stellen van het personeel van de instellingen van openbaar nut, opgericht door de gemeenschappelijke Gemeenschapscommissies, de Verenigde Vergadering en het Verenigd College.

De Staatssecretaris voor het Brusselse Gewest (F) merkt op dat artikel 45 enkel betrekking heeft op de Brusselse Gewestelijke Dienst voor Arbeidsbemiddeling.

Artikel 45 wordt eenparig aangenomen.

Art. 46 en 47

Beide artikelen geven geen aanleiding tot een bespreking en worden aangenomen met 15 tegen 1 stemmen.

Art. 48

Een lid wijst erop dat zijn amendement (n° 4) de schrapping voorstelt van onderhavig artikel. Spreker acht het bestaan van taalgroepen in de gemeenteraden immers onverenigbaar met een goede verstandhouding onder de Brusselaars en met het stemrecht bij gemeenteraadsverkiezingen dat eventueel aan de vreemdelingen uit het Brusselse Gewest zal toegekend worden.

Artikel 48 wordt aangenomen met 15 tegen 1 stemmen. Bijgevolg vervalt het amendement van de heer Simons.

Art. 49 en 50

Deze artikelen geven geen aanleiding tot een bespreking en worden aangenomen met 15 tegen 1 stemmen.

Art. 51

Een lid vraagt waarom hierbij bepaald wordt dat artikel 45 uitwerking heeft op 1 maart 1989.

De Staatssecretaris voor het Brusselse Gewest (F) antwoordt dat zulks noodzakelijk was omdat de leden van het beheersorgaan van de BGDA reeds op 1 maart 1989 werden benoemd met het oog op het beheer van de belangrijke bevoegdheden inzake tewerkstelling en arbeid, die recentelijk geregionaliseerd werden.

Artikel 51 wordt aangenomen met 15 tegen 1 stemmen.

Art. 52

Cet article ne donne pas lieu à discussion et est adopté par 15 voix contre une.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est adopté par 15 voix contre une.

*
* *

Le rapport est approuvé par 16 voix contre 1.

Le Rapporteur,

Les Présidents,

S. DE RAET

Ch.-F. NOTHOMB
V. ANCIAUX

Art. 52

Dit artikel geeft geen aanleiding tot commentaar en wordt aangenomen met 15 tegen 1 stemmen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt aangenomen met 15 tegen 1 stemmen.

*
* *

Het verslag wordt goedgekeurd met 16 tegen 1 stem.

De Rapporteur,

De Voorzitters a.i.,

S. DE RAET

Ch.-F. NOTHOMB
V. ANCIAUX

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

CHAPITRE I^{er}

Modifications de la nouvelle loi communale

Article 1^{er}

Un nouveau Titre XIII, intitulé « Dispositions particulières relatives aux communes de la Région de Bruxelles-Capitale » et comprenant les articles 279 et 280, est ajouté à la nouvelle loi communale :

« Titre XIII. — Dispositions particulières relatives aux communes de la Région de Bruxelles-Capitale.

Art. 279. — Dans les communes de la Région de Bruxelles-Capitale, lorsqu'un ou plusieurs échevins d'appartenance linguistique néerlandaise et un ou plusieurs échevins d'appartenance linguistique française ont été élus, le conseil communal peut décider d'augmenter d'une unité le nombre d'échevins fixé par l'article 16.

De même, lorsque le nombre d'échevins en fonction correspond à celui fixé par l'article 16, et qu'aucun de ces échevins n'est d'appartenance linguistique soit néerlandaise, soit française, le conseil communal peut décider de procéder à l'élection d'un échevin supplémentaire d'appartenance linguistique néerlandaise dans le premier cas ou française dans le second.

Art. 280. — Dans ces mêmes communes, lorsque le conseil communal ne compte aucun membre d'appartenance linguistique néerlandaise ou aucun membre d'appartenance linguistique française, le membre du conseil de l'aide sociale le premier classé appartenant au groupe linguistique non représenté au conseil communal ou, le cas échéant, le membre du conseil de l'aide sociale désigné de plein droit conformément à l'article 6, § 4, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, peut examiner tous les actes et pièces concernant l'administration dans les mêmes conditions que les conseillers.

L'ordre visé à l'alinéa 1^{er} est fixé conformément aux dispositions de l'article 15 de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale ».

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

HOOFDSTUK I

Wijzigingen in de nieuwe gemeentewet

Artikel 1

Een nieuwe Titel XIII, onder het opschrift « Bijzondere bepalingen betreffende de gemeenten van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest » die de artikelen 279 en 280 bevat, wordt in de nieuwe gemeentewet ingevoegd :

« Titel XIII. — Bijzondere bepalingen betreffende de gemeenten van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest.

Art. 279. — In de gemeenten van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest waar één of meer schepenen van de Nederlandse en één of meer schepenen van de Franse taalaanhorigheid verkozen zijn, kan de gemeenteraad beslissen het aantal schepenen, zoals vastgesteld bij artikel 16, te vermeerderen met één eenheid.

Wanneer het aantal in functie zijnde schepenen overeenkomt met het aantal vastgesteld bij artikel 16 en indien geen enkele van deze schepenen ofwel van de Nederlandse ofwel van de Franse taalaanhorigheid is, kan de gemeenteraad beslissen over te gaan tot de verkiezing van een bijkomende schepen, van wie de taalaanhorigheid Nederlands is in het eerste geval, of Frans in het tweede.

Art. 280. — Wanneer in dezelfde gemeenten de gemeenteraad geen enkel lid van de Nederlandse of geen enkel van de Franse taalaanhorigheid telt, kan het eerstgerangschikte lid van de raad voor maatschappelijk welzijn dat behoort tot de niet in de gemeenteraad vertegenwoordigde taalgroep, of, in voorkomend geval, het lid van de raad voor maatschappelijk welzijn dat van rechtswege aangewezen is met toepassing van artikel 6, § 4, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, alle akten en stukken betreffende het gemeentebestuur onderzoeken op dezelfde wijze als de raadsleden.

De rangschikking bedoeld in het eerste lid wordt opgemaakt overeenkomstig de bepalingen van artikel 15 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn ».

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

CHAPITRE II

Modifications de la loi électorale communale

Art. 2

Un article 23bis, rédigé comme suit, est inséré dans la loi électorale communale, coordonnée le 4 août 1932 :

« Art. 23bis. — § 1^{er}. Dans les communes de la Région de Bruxelles-Capitale, mention de l'appartenance linguistique du candidat peut être faite dans l'acte de présentation.

§ 2. L'appartenance linguistique de l'intéressé est établie par une déclaration écrite signée par :

1) soit au moins 100 électeurs communaux, appartenant au groupe linguistique auquel l'acte de présentation rattache l'intéressé;

2) soit au moins deux membres du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale, appartenant au groupe linguistique auquel l'acte de présentation rattache l'intéressé;

3) soit au moins deux conseillers communaux sortants, appartenant au groupe linguistique auquel l'acte de présentation rattache l'intéressé, pour autant que l'appartenance linguistique de ces membres ait elle-même été établie conformément aux dispositions du présent article.

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, 1^o, l'appartenance linguistique des électeurs communaux est déterminée par la langue dans laquelle est rédigée leur carte d'identité ou, lorsque celle-ci est bilingue, par la langue dans laquelle y sont inscrites les mentions spécifiques ».

Art. 3

L'article 26 de la même loi, modifié par les lois des 5 juillet 1976, 9 juin 1982 et 2 août 1988, est complété par un § 4, rédigé comme suit :

« § 4. Les §§ 1^{er} et 3 s'appliquent, moyennant les adaptations nécessaires, pour la vérification de l'appartenance linguistique visée à l'article 23bis.

Lorsqu'il est constaté que les conditions visées à l'article 23bis, § 2, ne sont pas remplies, le bureau principal procède à la radiation de la mention de l'appartenance linguistique ».

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

HOOFDSTUK II

Wijzigingen in de gemeentekieswet

Art. 2

Een artikel 23bis, luidend als volgt, wordt in de gemeentekieswet, gecoördineerd op 4 augustus 1932, ingevoegd :

« Art. 23bis. — § 1. In de gemeenten van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest kan in de voordrachten melding worden gemaakt van de taalaanhorigheid van de kandidaten.

§ 2. De taalaanhorigheid van de belanghebbende wordt vastgesteld door een schriftelijke verklaring, ondertekend door :

1) hetzij ten minste 100 gemeenteraadskiezers die behoren tot de taalgroep waar de voordracht de belanghebbende bij indeelt;

2) hetzij ten minste twee leden van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad, die behoren tot de taalgroep waar de voordracht de belanghebbende bij indeelt;

3) hetzij ten minste twee aftredende gemeenteraadsleden, die behoren tot de taalgroep waar de voordracht de belanghebbende bij indeelt, voor zover de taalaanhorigheid van deze leden werd vastgesteld, overeenkomstig de bepalingen van dit artikel.

Voor de toepassing van het eerste lid, 1^o, wordt de taalaanhorigheid van de gemeenteraadskiezers bepaald door de taal waarin hun identiteitskaart opgemaakt is, of, wanneer zij in de twee talen opgemaakt is, door de taal van de specifieke vermeldingen die erop aangebracht zijn ».

Art. 3

Artikel 26 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 5 juli 1976, 9 juli 1982 en 2 augustus 1988, wordt aangevuld met een § 4, luidend als volgt :

« § 4. De §§ 1 en 3 zijn van overeenkomstige toepassing op de toetsing van de taalaanhorigheid, bedoeld in artikel 23bis.

Wanneer wordt vastgesteld dat de voorwaarden bedoeld in artikel 23bis, § 2, niet zijn vervuld, gaat het hoofdbureau over tot de schrapping van de vermelding van de taalaanhorigheid ».

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION**CHAPITRE III****Modifications de la loi du 8 juillet 1976
organique des centres publics d'aide sociale****Art. 4**

L'article 6 de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale est complété par un § 4, rédigé comme suit :

« § 4. Dans les communes de la Région de Bruxelles-Capitale, lorsque le conseil de l'aide sociale ne compte aucun membre d'appartenance linguistique néerlandaise ou aucun membre d'appartenance linguistique française, le premier candidat conseiller communal non élu qui appartient au groupe linguistique non représenté au sein du conseil de l'aide sociale en est membre de plein droit, par dérogation à l'article 11; le nombre de membres fixé au § 1^{er} est dans ce cas majoré d'une unité.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres pris de l'avis du Collège réuni visé à l'article 60 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, des dispositions analogues pour les centres publics intercommunaux d'aide sociale.

Dans tous les cas, l'appartenance linguistique de l'intéressé est établie conformément à l'article 23bis de la loi électorale communale. »

Art. 5

L'article 11 de la même loi est complété par un § 5, rédigé comme suit :

« § 5. Dans les communes de la Région de Bruxelles-Capitale, les actes de présentation visés au § 1^{er} peuvent mentionner l'appartenance linguistique du candidat.

Celle-ci est établie conformément à l'article 23bis, § 2, de la loi électorale communale, étant toutefois entendu qu'à l'alinéa 1^{er}, 3^o, de cette disposition, les mots « deux conseillers communaux sortants » sont remplacés par les mots « deux membres sortants du conseil de l'aide sociale ».

Le Roi détermine par arrêté délibéré en Conseil des Ministres les modalités et la procédure pour le traitement des plaintes relatives à la vérification de l'appartenance linguistique; lorsqu'il est constaté que les conditions visées à l'alinéa 2 ne sont pas remplies, la mention de l'appartenance linguistique est rayée. »

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**HOOFDSTUK III****Wijzigingen in de organieke wet van 8 juli
1976 betreffende de openbare centra voor
maatschappelijk welzijn****Art. 4**

Artikel 6 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, wordt aangevuld met een § 4, luidend als volgt :

« § 4. Wanneer in de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de raad voor maatschappelijk welzijn geen enkel lid van de Nederlandse of geen enkel lid van de Franse taalaanhorigheid telt, maakt het eerste niet verkozen gemeenteraadslid dat behoort tot de niet in de raad voor maatschappelijk welzijn vertegenwoordigde taalgroep, er van rechtswege deel van uit, in afwijking van artikel 11; het aantal leden bepaald in § 1 wordt in dit geval vermeerderd met één eenheid.

De Koning stelt, bij een in Ministerraad overlegd besluit aangenomen na advies van het Verenigd College bedoeld in artikel 60 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, analoge bepalingen vast voor de intercommunale openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

In alle gevallen wordt de taalaanhorigheid van de belanghebbende vastgesteld overeenkomstig artikel 23bis van de gemeentekieswet. »

Art. 5

Artikel 11 van dezelfde wet wordt aangevuld met een § 5, luidend als volgt :

« § 5. In de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest kan in de voordrachten, bedoeld in § 1, melding worden gemaakt van de taalaanhorigheid van de kandidaten.

De taalaanhorigheid wordt vastgesteld overeenkomstig artikel 23bis, § 2, van de gemeentekieswet met dien verstande dat in het eerste lid, 3^o, van deze bepaling, de woorden « twee aftredende gemeenteraadsleden » vervangen worden door de woorden « twee aftredende leden van de raad voor maatschappelijk welzijn ».

De Koning bepaalt bij in Ministerraad overlegd besluit de modaliteiten en de procedure voor de behandeling van de klachten met betrekking tot de toetsing van de taalaanhorigheid; wanneer wordt vastgesteld dat de voorwaarden bedoeld in het tweede lid, niet zijn vervuld, wordt de vermelding van de taalaanhorigheid geschrapt. »

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 6

Un article 18^{ter}, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 18^{ter}. — Dans les communes de la Région de Bruxelles-Capitale, sont joints au dossier de l'élection :

1) le nom et prénoms du premier candidat conseiller communal non élu de chacun des deux groupes linguistiques;

2) le cas échéant, le nom de celui des deux candidats précités qui est membre de plein droit du conseil de l'aide sociale en application de l'article 6, § 4.

La réclamation et le recours prévus à l'article 18 peuvent également être introduits contre la désignation du membre de plein droit précité. »

Art. 7

L'article 27 de la même loi est complété par un § 4, rédigé comme suit :

« § 4. Dans les communes de la Région de Bruxelles-Capitale, lorsque le bureau permanent ne compte aucun membre d'appartenance linguistique néerlandaise ou aucun membre d'appartenance linguistique française, un membre du conseil de l'aide sociale appartenant au groupe linguistique non représenté au bureau permanent assiste avec voix consultative aux réunions de celui-ci.

Le membre visé à l'alinéa 1^{er} est le membre le premier classé du groupe linguistique non représenté, ou, à défaut, le membre du conseil désigné de plein droit, en application de l'article 6, § 4 ».

Art. 8

L'article 27^{bis}, § 1^{er}, de la même loi est complété par l'alinéa suivant :

« Le nombre de membres du bureau permanent, fixé par l'article 27, § 3, n'inclut le président que s'il a été élu directement comme membre du bureau permanent ».

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 6

Een artikel 18^{ter}, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 18^{ter}. — In de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wordt bij het dossier van de verkiezing gevoegd :

1) de naam en de voornamen van de eerste niet verkozen kandidaat gemeenteraadslid van beide taalgroepen;

2) in voorkomend geval, de naam van diegene van beide voormelde kandidaten die van rechtswege deel uitmaakt van de raad voor maatschappelijk welzijn met toepassing van artikel 6, § 4.

Het in artikel 18 bedoelde bezwaar en beroep kunnen eveneens ingediend, respectievelijk ingesteld worden, tegen de voormelde aanwijzing van het lid van rechtswege. »

Art. 7

Artikel 27 van dezelfde wet wordt aangevuld met een § 4, luidend als volgt :

« § 4. Wanneer in de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest het vast bureau geen enkel lid van de Nederlandse of geen enkel lid van de Franse taalaanhoorigheid telt, neemt een lid van de raad voor maatschappelijk welzijn dat behoort tot de niet in het vast bureau vertegenwoordigde taalgroep met raadgevende stem deel aan de vergaderingen van dit bureau.

Het in het eerste lid bedoelde lid is het eerst gerangschikte lid van de niet vertegenwoordigde taalgroep of, bij ontstentenis daarvan, het lid van de raad dat van rechtswege aangewezen is met toepassing van artikel 6, § 4 ».

Art. 8

Artikel 27^{bis}, § 1, van dezelfde wet wordt met het volgende lid aangevuld :

« In het aantal leden van het vast bureau, zoals het is vastgesteld in artikel 27, § 3, wordt de voorzitter alleen dan meegerekend als hij rechtstreeks is verkozen als lid van het vast bureau ».

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION**CHAPITRE IV****Modifications aux lois sur le Conseil d'Etat,
coordonnées le 12 janvier 1973****Art. 9**

A l'article 2 des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, modifié par la loi ordinaire du 9 août 1980, sont apportées les modifications suivantes :

1) au § 1^{er}, les mots « de tous projets ou propositions de loi et de décret » et les mots « par le Président du Sénat, de la Chambre des Représentants ou d'un Conseil de Communauté et de Région » sont remplacés respectivement par les mots « de tous projets ou propositions de loi, de décret et d'ordonnance » et par les mots « par le Président du Sénat, de la Chambre des Représentants, d'un Conseil de Communauté ou de Région ou de l'Assemblée réunie visée à l'article 60 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises »;

2) le § 2 est remplacé par la disposition suivante :
« § 2. Le Président d'une des assemblées citées au § 1^{er} est tenu de demander l'avis sur les propositions de loi, de décret ou d'ordonnance, et sur les amendements à des projets ou propositions, lorsqu'un tiers au moins des membres de l'assemblée intéressée en font la demande selon le mode déterminé par le règlement »;

3) le § 3 est remplacé par la disposition suivante :
« § 3. Le Président du Sénat, de la Chambre des Représentants, du Conseil ou de l'Assemblée réunie visés respectivement aux articles 1^{er} et 60 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, est tenu de demander l'avis sur les propositions de loi ou d'ordonnance et sur les amendements à des projets ou propositions, lorsque la majorité des membres d'un groupe linguistique de l'assemblée intéressée en font la demande selon le mode déterminé par le règlement ».

Art. 10

A l'article 3 des mêmes lois coordonnées, modifié par la loi ordinaire du 9 août 1980, sont apportées les modifications suivantes :

1) le § 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :
§ 1^{er}. Hors les cas d'urgence spécialement motivés et les projets relatifs aux budgets, aux comptes, aux emprunts, aux opérations domaniales et au contingent de l'armée exceptés, les Ministres, les membres

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**HOOFDSTUK IV****Wijzigingen van de wetten op de Raad van
State, gecoördineerd op 12 januari 1973****Art. 9**

In artikel 2 van de wetten op de Raad van State gecoördineerd op 12 januari 1973, gewijzigd bij de gewone wet van 9 augustus 1980, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1) in § 1 worden de woorden « van alle ontwerpen of voorstellen van wet en van decreet » en de woorden « door de Voorzitter van de Senaat, van de Kamer van Volksvertegenwoordigers of van een Gemeenschaps- of Gewestraad » onderscheidenlijk vervangen door de woorden « van alle ontwerpen of voorstellen van wet, van decreet en van ordonnantie » en door de woorden « door de Voorzitter van de Senaat, van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, van een Gemeenschaps- of Gewestraad of van de Verenigde Vergadering bedoeld in artikel 60 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen »;

2) § 2 wordt vervangen door de volgende bepaling :
« § 2. De Voorzitter van een van de in paragraaf 1 vermelde vergaderingen is verplicht het advies te vragen over de voorstellen van wet, van decreet of van ordonnantie, en over de amendementen op ontwerpen of voorstellen wanneer ten minste één derde van de leden van de betrokken vergadering erom verzoekt op de door het reglement bepaalde wijze »;

3) § 3 wordt vervangen door de volgende bepaling :
« § 3. De Voorzitter van de Senaat, van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, van de Raad of van de Verenigde Vergadering onderscheidenlijk bedoeld in de artikelen 1 en 60 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, is verplicht het advies te vragen over de voorstellen van wet of van ordonnantie en over de amendementen op ontwerpen of voorstellen, wanneer de meerderheid van de leden van een taalgroep van de betrokken vergadering erom verzoekt op de door het reglement bepaalde wijze ».

Art. 10

In artikel 3 van dezelfde gecoördineerde wetten, gewijzigd bij de gewone wet van 9 augustus 1980, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1) § 1 wordt door de volgende bepaling vervangen :
« § 1. Buiten het met bijzondere redenen omklede geval van hoogdringendheid en de ontwerpen betreffende begrotingen, rekeningen, leningen, domeinverrichtingen en het legercontingent uitgezonderd,

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

des Exécutifs communautaires ou régionaux et les membres du Collège réuni visé à l'article 60 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, chacun pour ce qui le concerne, soumettent à l'avis motivé de la section de législation, le texte de tous avant-projets de loi, de décret, d'ordonnance ou de projets d'arrêtés réglementaires. L'avis est annexé à l'exposé des motifs des projets de loi, de décret ou d'ordonnance ainsi qu'aux rapports au Roi, à l'Exécutif et au Collège réuni.

Ne sont pas soumis à l'avis de la section de législation, les projets de règlements et d'arrêtés de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale ou du Collège réuni qui concernent respectivement les attributions de l'agglomération bruxelloise, les attributions de la Commission communautaire française et celles de la Commission communautaire flamande ».

2) au § 2, les mots « avant-projet de loi ou de décret » sont remplacés par les mots « avant-projet de loi, de décret ou d'ordonnance »;

3) au § 3, les mots « un avant-projet ou une proposition de loi ou de décret » sont remplacés par les mots « un avant-projet ou une proposition de loi, de décret ou d'ordonnance »;

4) au § 4, alinéa 2, les mots « au Gouvernement ou à l'Exécutif compétent » sont remplacés par les mots « au Gouvernement, à l'Exécutif compétent ou au Collège réuni ».

Art. 11

L'article 4 des mêmes lois coordonnées, modifié par la loi ordinaire du 9 août 1980, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 4. Les Ministres, les membres des Exécutifs communautaires ou régionaux et les membres du Collège réuni visé à l'article 60 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, chacun pour ce qui le concerne, peuvent demander l'avis motivé de la section sur toutes propositions de loi, de décret ou d'ordonnance, ainsi que sur tous amendements à des projets ou propositions de loi, de décret ou d'ordonnance.

L'article 3, §§ 3 et 4, est, le cas échéant, applicable à cet avis ».

Art. 12

L'article 6 des mêmes lois coordonnées, modifié par la loi ordinaire du 9 août 1980, est remplacé par la disposition suivante :

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

onderwerpen de Ministers, de leden van de Gemeenschaps- of Gewestexecutieven en de leden van het Verenigd College bedoeld in artikel 60 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, ieder wat hem betreft, aan het beredeneerd advies van de afdeling wetgeving de tekst van alle voorontwerpen van wet, decreet, ordonnantie of van ontwerpen van reglementaire besluiten. Het advies wordt gehecht aan de memorie van toelichting van de ontwerpen van wet, decreet of ordonnantie, alsmede aan de verslagen aan de Koning, aan de Executieve en aan het Verenigd College.

Aan het advies van de afdeling wetgeving worden niet onderworpen, de ontwerpen van reglementen en besluiten van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve of van het Verenigd College die betrekking hebben op de bevoegdheden van de Brusselse agglomeratie en op de bevoegdheden van de Vlaamse of de Franse Gemeenschapscommissie ».

2) In § 2 worden de woorden « voorontwerp van wet of decreet » vervangen door de woorden « voorontwerp van wet, decreet of ordonnantie »;

3) in § 3 worden de woorden « een voorontwerp of een voorstel van wet of decreet » vervangen door de woorden « een voorontwerp of een voorstel van wet, decreet of ordonnantie »;

4) In § 4, tweede lid, worden de woorden « aan de Regering of aan de bevoegde Executieve » vervangen door de woorden « aan de Regering, aan de bevoegde Executieve of aan het Verenigd College ».

Art. 11

Artikel 4 van dezelfde gecoördineerde wetten, gewijzigd bij de gewone wet van 9 augustus 1980, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 4. De Ministers, de leden van de Gemeenschaps- of Gewestexecutieven en de leden van het Verenigd College bedoeld in artikel 60 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen kunnen, elk wat hem betreft, het beredeneerd advies van de afdeling vragen over alle voorstellen van wet, decreet of ordonnantie, alsmede over alle amendementen op ontwerpen of voorstellen van wet, decreet of ordonnantie.

Artikel 3, §§ 3 en 4, is, in voorkomend geval, van toepassing op dat advies ».

Art. 12

Artikel 6 van dezelfde gecoördineerde wetten, gewijzigd bij de gewone wet van 9 augustus 1980, wordt door de volgende bepaling vervangen :

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

« Art. 6. Le Premier Ministre, les Présidents des Exécutifs communautaires ou régionaux et celui qui préside le Collège réuni, visé à l'article 60 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, peuvent, chacun pour ce qui le concerne, charger la section de rédiger le texte d'avant-projets de lois, de décrets, d'ordonnances, d'arrêtés, de règlements ou d'amendements dont ils déterminent la matière et l'objet ».

Art. 13

A l'article 9 des mêmes lois coordonnées, modifié par la loi ordinaire du 9 août 1980, les mots « Les Ministres et les membres des Exécutifs communautaires et régionaux » sont remplacés par les mots « Les autorités citées à l'article 4 ».

Art. 14

Dans les mêmes lois coordonnées, il est inséré un article 14bis, rédigé comme suit :

« Art. 14bis. — Pour l'application de l'article 14 des mêmes lois coordonnées, sont considérées comme des formes substantielles, les concertations, les associations, les transmissions d'informations, les avis, les avis conformes, les accords, les accords communs, à l'exception des accords de coopération visés à l'article 92bis de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, et les propositions qui concernent les relations entre l'Etat, les Communautés et les Régions et qui sont prévus par ou en vertu des lois prises en exécution des articles 59bis, 59ter, 107quater, 108ter et 115 de la Constitution.

Toutefois, les personnes physiques et les personnes morales, à l'exception de l'Etat, des Communautés, des Régions et de la Commission communautaire commune en ce qui concerne les matières visées à l'article 63 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relatives aux institutions bruxelloises, ne peuvent invoquer la violation des formes visées à l'alinéa précédent. »

Art. 15

Les articles 17 et 18 des mêmes lois coordonnées, abrogés par la loi du 28 juin 1983 portant l'organisation, la compétence et le fonctionnement de la Cour d'arbitrage, sont rétablis dans la rédaction suivante, sous forme d'un chapitre III complétant le Titre III et intitulé : « De la suspension ».

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

« Art. 6. — De Eerste Minister, de Voorzitters van de Gemeenschaps- of Gewestexecutieven en diegene die het Verenigd College, bedoeld in artikel 60 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, voorzit, kunnen, ieder wat hem betreft, de afdeling belasten met het opmaken van de tekst van voorontwerpen van wetten, van decreten, van ordonnances, van besluiten, van reglementen of van amendementen waarvan de stof en het voorwerp door hen worden vastgelegd ».

Art. 13

In artikel 9 van dezelfde gecoördineerde wetten, gewijzigd bij de gewone wet van 9 augustus 1980, worden de woorden « De Ministers en de leden van de Gemeenschaps- of Gewestexecutieven » vervangen door de woorden « De in artikel 4 vermelde overheden ».

Art. 14

In dezelfde gecoördineerde wetten wordt een artikel 14bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 14bis. — Voor de toepassing van artikel 14 worden als substantiële vormen beschouwd, het overleg, de betrokkenheid, het geven van inlichtingen, de adviezen, de eensluidende adviezen, de akkoorden, de gemeenschappelijke akkoorden met uitzondering van de samenwerkingsakkoorden bedoeld in artikel 92bis van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, en de voorstellen die de betrekkingen tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten betreffen en die voorgeschreven zijn door of krachtens de wetten aangenomen in uitvoering van de artikelen 59bis, 59ter, 107quater, 108ter en 115 van de Grondwet.

De natuurlijke en de rechtspersonen, behalve de Staat, de Gemeenschappen, de Gewesten en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie wat de aangelegenheden betreft die bedoeld zijn in artikel 63 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, kunnen echter de schending van de in het vorige lid bedoelde vormen niet inroepen ».

Art. 15

De artikelen 17 en 18 van dezelfde gecoördineerde wetten, opgeheven door de wet van 28 juni 1983 houdende de inrichting, de bevoegdheid en de werking van het Arbitragehof, worden opnieuw opgenomen in de volgende lezing in de vorm van een hoofdstuk III, tot aanvulling van Titel III met het opschrift : « De schorsing ».

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

« Chapitre III : De la suspension.

Art. 17. — § 1^{er}. A la demande de la partie requérante, la Chambre compétente pour trancher l'affaire au fond, peut ordonner à l'unanimité, par un arrêt motivé, la suspension de l'exécution de l'acte ou du règlement attaqué si le recours invoque la violation des articles 6, 6bis et 17 de la Constitution.

§ 2. La suspension de l'exécution ne peut être décidée que si des moyens sérieux fondés sur la violation des articles précités de la Constitution sont invoqués et à condition que l'exécution immédiate de l'acte ou du règlement attaqué risque de causer un préjudice grave difficilement réparable.

§ 3. La demande de suspension de l'exécution est introduite par un acte distinct qui est joint à la requête en annulation.

La demande contient un exposé des faits de nature à établir que l'exécution immédiate de l'acte ou du règlement attaqué risque de causer un préjudice grave difficilement réparable.

§ 4. La Chambre statue dans un délai de soixante jours, les parties entendues, sur la demande de suspension de l'exécution. Au cas où la suspension de l'exécution est ordonnée, il est statué sur la requête en annulation dans les six mois du prononcé de l'arrêt ordonnant la suspension.

Art. 18. — Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, la procédure relative à la demande de suspension de l'exécution. Des règles spécifiques peuvent être fixées concernant l'examen des demandes de suspension de l'exécution qui sont manifestement, irrecevables et non fondées. Une procédure spécifique pour l'examen au fond, dans le cas où la suspension de l'exécution est ordonnée, peut également être fixée.

Au cas où la suspension de l'exécution est ordonnée du chef de la violation des articles 6, 6bis et 17 de la Constitution, l'affaire est, à la demande du requérant, renvoyée à l'assemblée générale de la section d'administration. Dans ce cas, les articles 94 à 98 sont d'application.

Si l'assemblée générale de la section d'administration n'annule pas l'acte ou le règlement attaqué, la suspension cesse immédiatement ses effets. Dans ce cas, l'affaire est renvoyée, pour examen d'autres moyens éventuels, à la chambre qui en était initialement saisie ».

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

« Hoofdstuk III : De schorsing.

Art. 17. — § 1. Op vraag van de verzoekende partij kan de Kamer die bevoegd is om de zaak ten gronde te beslechten, eenparig bij een met redenen omkleed arrest de schorsing van de tenuitvoerlegging van de aangevochten akte of verordening bevelen indien het beroep de schending van de artikelen 6, 6bis en 17 van de Grondwet aanvoert.

§ 2. Tot schorsing van de tenuitvoerlegging kan slechts worden besloten als ernstige middelen gegrond op de schending van de voormelde artikelen van de Grondwet worden aangevoerd en op voorwaarde dat de onmiddellijke tenuitvoerlegging van de akte of de verordening waartegen het beroep is gericht, een moeilijk te herstellen ernstig nadeel kan berokkenen.

§ 3. De vordering tot schorsing van de tenuitvoerlegging wordt ingesteld bij een afzonderlijke akte die bij het verzoekschrift tot vernietiging wordt gevoegd.

De vordering bevat een uiteenzetting van de feiten waaruit moet blijken dat de onmiddellijke toepassing van de aangevochten akte of verordening een moeilijk te herstellen ernstig nadeel kan berokkenen.

§ 4. De Kamer doet uitspraak na de partijen gehoord te hebben over de vordering tot schorsing van de tenuitvoerlegging binnen een termijn van zestig dagen. Indien de schorsing van de tenuitvoerlegging wordt bevolen, wordt de vordering ten gronde behandeld binnen zes maanden na de uitspraak van het arrest.

Art. 18. — De Koning bepaalt, bij in Ministerraad overlegd besluit, de procedure betreffende de vordering tot schorsing van de tenuitvoerlegging. Voor het behandelen van kennelijk onontvankelijke en kennelijk ongegronde vorderingen tot schorsing van de tenuitvoerlegging kunnen specifieke regels worden bepaald. Voor de gevallen waarin de schorsing van de tenuitvoerlegging is bevolen kan eveneens in een specifieke procedure voor de behandeling ten gronde worden voorzien.

Indien de schorsing van de tenuitvoerlegging wordt bevolen uit hoofde van de schending van de artikelen 6, 6bis en 17 van de Grondwet, wordt de zaak op vraag van de verzoeker verwezen naar de algemene vergadering van de afdeling administratie. In dit geval wordt toepassing gemaakt van de artikelen 94 tot 98.

Indien de algemene vergadering de aangevochten akte of verordening niet vernietigt, houdt de schorsing onmiddellijk op gevolg te hebben. In dit geval wordt de zaak voor de behandeling van eventuele andere middelen verwezen naar de kamer waarbij zij oorspronkelijk werd ingeleid ».

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION**Art. 16**

L'article 51*bis* des mêmes lois coordonnées est complété par l'alinéa suivant :

« Les avis à donner aux membres de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale et aux membres du Collège réuni, en application de l'article 9, sont formulés en français et en néerlandais ».

Art. 17

L'article 63, alinéa 1^{er}, des mêmes lois coordonnées est remplacé par la disposition suivante :

« Les avis émis par application de l'article 10 et les arrêts rendus par application des articles 11, 12, 13, 14, 16, 17 et 18 sont rédigés dans la langue dans laquelle l'affaire a été traitée conformément aux dispositions du présent chapitre. Les arrêts sont traduits sans délai sauf les exceptions prévues par le Roi ».

Art. 18

L'article 69 des mêmes lois coordonnées est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 69. — Le Conseil d'Etat est composé :

- de trente membres, étant un premier président, un président, huit présidents de chambre et vingt conseillers d'Etat;
- de l'auditorat, comprenant un auditeur général, un auditeur général adjoint, quarante-huit premiers auditeurs, auditeurs et auditeurs adjoints;
- du bureau de coordination, comprenant dix premiers référendaires, référendaires et référendaires adjoints;
- du greffe, comprenant un greffier en chef, un greffier de section et sept greffiers ».

Art. 19

L'article 71, § 3, des mêmes lois coordonnées est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Sont nommés par le Roi premiers auditeurs ou premiers référendaires, respectivement :

- a) les auditeurs qui comptent onze années de fonction comme auditeur, auditeur adjoint, référendaire ou référendaire adjoint;
- b) les référendaires qui comptent onze années de fonction comme auditeur, auditeur adjoint, référendaire ou référendaire adjoint ».

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**Art. 16**

Artikel 51*bis* van dezelfde gecoördineerde wetten wordt aangevuld met het volgende lid :

« De adviezen aan de leden van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve en de leden van het Verenigd College, te verstrekken met toepassing van artikel 9, worden in het Nederlands en het Frans gesteld. »

Art. 17

Artikel 63, eerste lid, van dezelfde gecoördineerde wetten wordt door de volgende bepaling vervangen :

« De adviezen uitgebracht bij toepassing van artikel 10 en de arresten uitgesproken bij toepassing van de artikelen 11, 12, 13, 14, 16, 17 en 18 worden gesteld in de taal waarin de zaak behandeld werd, overeenkomstig de bepalingen van dit hoofdstuk. De arresten worden onverwijld vertaald behalve de uitzonderingen waarin de Koning voorziet ».

Art. 18

Artikel 69 van dezelfde gecoördineerde wetten wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 69. — De Raad van State is samengesteld :

- uit dertig leden, zijnde een eerste voorzitter, een voorzitter, acht kamervoorzitters en twintig staatsraden;
- uit het auditoraat, samengesteld uit een auditeur-generaal, een adjunct-auditeur-generaal, achtenveertig eerste auditeurs, auditeurs en adjunct-auditeurs;
- uit een coördinatiebureau, samengesteld uit tien eerste referendarissen, referendarissen en adjunct-referendarissen;
- uit de griffie, samengesteld uit een hoofdgriffier, een afdelingsgriffier en zeven griffiers ».

Art. 19

Artikel 71, § 3, van dezelfde wetten wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 3. Tot eerste auditeur of eerste referendaris worden onderscheidenlijk door de Koning benoemd :

- a) de auditeurs die elf jaar dienst tellen als auditeur, adjunct-auditeur, referendaris of adjunct-referendaris;
- b) de referendarissen die elf jaar dienst tellen als auditeur, adjunct-auditeur, referendaris of adjunct-referendaris ».

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 20

A l'article 75, alinéa 1^{er}, deuxième phrase, des mêmes lois coordonnées, les mots « désignés par Lui » sont insérés entre les mots « les premiers auditeurs » et les mots « participent à cette direction ».

Art. 21

L'article 91 des mêmes lois coordonnées est précédé de l'intitulé suivant : « Chapitre IV : De l'assemblée générale de la section d'administration ».

Art. 22

L'article 93 des mêmes lois coordonnées est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 93. — A la demande du requérant, laquelle doit être faite au plus tard lors du dépôt de son mémoire en réplique, l'assemblée générale de la section d'administration statue, à titre préjudiciel, par voie d'arrêt, sur les questions relatives à la violation par un acte ou un règlement d'une autorité administrative des articles 6, 6bis et 17 de la Constitution.

Lorsqu'une telle demande a été soulevée par le requérant devant une chambre de la section d'administration saisie d'un recours visé à l'article 14, celle-ci doit demander à l'assemblée générale de statuer sur cette demande.

Toutefois, elle n'y est pas tenue :

- 1) lorsque le recours est irrecevable;
- 2) lorsque l'annulation de l'acte attaqué peut être prononcée sur la base de la violation d'une autre norme que celles qui sont visées à l'alinéa 1^{er}.

L'assemblée générale est saisie des questions préjudicielles par la transmission au greffier en chef d'une expédition de l'arrêt de renvoi signée par le président et le greffier de la chambre. L'arrêt de renvoi est notifié aux parties.

La chambre qui a posé la question préjudicielle est tenue, pour la solution du litige à l'occasion duquel elle a été posée, de se conformer à l'arrêt rendu par l'assemblée générale ».

Art. 23

L'article 94 des mêmes lois coordonnées est remplacé par la disposition suivante :

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 20

In artikel 75, eerste lid, tweede zin, van dezelfde gecoördineerde wetten worden de woorden « door Hem aangewezen » ingevoegd tussen het woord « De » en de woorden « eerste auditeurs ».

Art. 21

Vóór artikel 91 van dezelfde gecoördineerde wetten wordt het volgende opschrift ingevoegd : « Hoofdstuk IV : De algemene vergadering van de afdeling administratie ».

Art. 22

Artikel 93 van dezelfde gecoördineerde wetten wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 93. — Op vraag van de verzoeker, die ten laatste moet gebeuren bij het indienen van zijn memorie van wederantwoord, doet de algemene vergadering van de afdeling administratie, bij wijze van prejudiciële beslissing, uitspraak bij wege van arrest op de vragen omtrent de schending van de artikelen 6, 6bis en 17 van de Grondwet door een akte of een verordening van een administratieve overheid.

Wanneer een dergelijke vraag door de verzoeker wordt opgeworpen voor een kamer van de afdeling administratie waarbij een bij artikel 14 bedoeld beroep is ingesteld, moet deze de algemene vergadering verzoeken op deze vraag uitspraak te doen.

Zij is daartoe echter niet gehouden :

- 1) wanneer het beroep onontvankelijk is;
- 2) wanneer de nietigverklaring van de aangevochten akte kan worden uitgesproken op grond van de schending van een andere norm dan die welke in het eerste lid vermeld zijn.

De prejudiciële vragen worden bij de algemene vergadering aanhangig gemaakt door de indiening bij de hoofdgriffier van een door de voorzitter en de griffier van de kamer ondertekende uitgifte van het arrest van verwijzing. Er wordt van het arrest van verwijzing kennis gegeven aan de partijen.

De kamer die de prejudiciële vraag heeft gesteld moet voor de oplossing van het geschil, naar aanleiding waarvan ze werd gesteld, zich voegen naar het arrest van de algemene vergadering ».

Art. 23

Artikel 94 van dezelfde gecoördineerde wetten wordt vervangen door de volgende bepaling :

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

« Art. 94. — L'assemblée générale est composée des membres du Conseil d'Etat visés à l'article 89, alinéa 1^{er}. Elle siège en nombre pair, qui ne peut être inférieur à huit, y compris celui qui la préside.

Elle est composée en nombre égal de membres du Conseil d'Etat ayant justifié par leur diplôme qu'ils ont passé l'examen de docteur ou de licencié en droit dans la langue française d'une part et dans la langue néerlandaise d'autre part. Le cas échéant, il est fait application de l'article 89, alinéa 2 ».

Art. 24

Les articles 95 à 98 des mêmes lois coordonnées, abrogés par la loi du 28 juin 1983, sont rétablis dans la rédaction suivante :

« Art. 95. L'assemblée générale est présidée par le premier président ou, à son défaut, par le président du Conseil d'Etat. A leur défaut, la présidence est exercée par le plus ancien des présidents de chambre présents ou, le cas échéant, des conseillers présents.

Art. 96. — Les membres de l'assemblée générale ont voix délibérative, même s'ils ne font pas partie de la section d'administration.

Art. 97. — En cas de parité de voix, l'arrêt conclut à l'absence de violation d'une des normes visées à l'article 93, alinéa 1^{er}.

En cas de parité de voix, pour l'application des articles 91 et 92, la requête est rejetée.

Art. 98. — L'arrêt doit intervenir dans les six mois du prononcé de l'arrêt de renvoi.

Ce délai peut être prorogé, sans que la durée totale des prorogations puisse excéder le double de ce délai ».

CHAPITRE V**Modifications à la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles****Art. 25**

Dans le Titre II de la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles, l'intitulé du chapitre II est remplacé par l'intitulé suivant :

« Chapitre II. De la concertation et de la coopération entre l'Etat, les Communautés et les Régions ».

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

« Art. 94. — De algemene vergadering bestaat uit de leden van de Raad van State vermeld in artikel 89, eerste lid. Ze houdt zitting in even getal en met ten minste acht leden, de voorzitter daaronder begrepen.

Zij bestaat uit een gelijk aantal leden van de Raad van State die door hun diploma bewezen hebben dat zij het examen van doctor of licentiaat in de rechten enerzijds in het Nederlands en anderzijds in het Frans hebben afgelegd. In voorkomend geval wordt artikel 89, tweede lid, toegepast ».

Art. 24

De artikelen 95 tot 98 van dezelfde gecoördineerde wetten, opgeheven bij de wet van 28 juni 1983, worden opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« Art. 95. De algemene vergadering wordt voorgezeten door de eerste voorzitter of, bij ontstentenis, door de voorzitter van de Raad van State. Bij ontstentenis van beiden wordt het voorzitterschap waargenomen door de oudstbenoemde onder de aanwezige kamervoorzitters of, in voorkomend geval, door de oudstbenoemde onder de aanwezige staatsraden.

Art. 96. — De leden van de algemene vergadering hebben beslissende stem zelfs indien ze geen deel uitmaken van de afdeling administratie.

Art. 97. — Bij staking van stemmen besluit het arrest dat er geen schending is van de normen bedoeld bij artikel 93, eerste lid.

Bij staking van stemmen, wat de toepassing van de artikelen 91 en 92 betreft, is het verzoek verworpen.

Art. 98. — Het arrest moet worden gewezen binnen 6 maanden na de uitspraak van het arrest tot verwijzing.

Die termijn kan worden verlengd zonder dat de totale duur van de verlengingen het dubbele van die termijn mag overschrijden ».

HOOFDSTUK V**Wijzigingen van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen****Art. 25**

In Titel II van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, wordt het opschrift van hoofdstuk II vervangen door het opschrift luidend als volgt :

« Hoofdstuk II. Overleg en samenwerking tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten ».

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 26

L'article 31 de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

« Art. 31. § 1^{er}. Il est créé un Comité de concertation, composé dans le respect de la parité linguistique :

1) du Gouvernement représenté par le Premier Ministre et cinq de ses membres désignés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres;

2) de l'Exécutif flamand représenté par son Président et un de ses membres;

3) de l'Exécutif de la Communauté française représenté par son Président;

4) de l'Exécutif régional wallon représenté par son Président;

5) de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale représenté par son Président et un de ses membres appartenant à l'autre groupe linguistique.

§ 2. Toutefois, si en application de l'article 1^{er}, § 4, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, les compétences de l'Exécutif régional wallon sont exercées par l'Exécutif de la Communauté française, celui-ci est représenté au Comité de concertation par son Président et par un de ses membres. »

Art. 27

Dans le chapitre II du Titre II de la même loi, il est inséré une nouvelle section II rédigée comme suit :

« Section II — Des conférences interministérielles

Art. 31bis. — Le Comité de concertation peut, en vue de promouvoir la concertation et la coopération entre l'Etat, les Communautés et les Régions, constituer des comités spécialisés dénommés « conférences interministérielles » composés de membres du Gouvernement et des Exécutifs des Communautés et des Régions. »

Art. 28

La section II du chapitre II du Titre II de la même loi, intitulée « De la prévention et du règlement des conflits d'intérêts », devient la section III.

Art. 29

L'article 32 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 32. § 1^{er}. Si une Chambre législative ou un Conseil estime qu'elle ou il peut être gravement lésé(e) par un projet ou une proposition de décret ou d'ordon-

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 26

Artikel 31 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 31. § 1. Er wordt een Overlegcomité opgericht dat, met inachtneming van de taalpariteit, bestaat uit :

1) de Regering vertegenwoordigd door de Eerste Minister en vijf van haar leden aangeduid bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit;

2) de Vlaamse Executieve vertegenwoordigd door haar Voorzitter en één van haar leden;

3) de Franse Gemeenschapsexecutieve vertegenwoordigd door haar Voorzitter;

4) de Waalse Gewestexecutieve vertegenwoordigd door haar Voorzitter;

5) de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve vertegenwoordigd door haar Voorzitter en één van haar leden, die tot de andere taalgroep behoort.

§ 2. Indien echter in toepassing van artikel 1, § 4, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, de bevoegdheden van de Waalse Gewestexecutieve worden uitgeoefend door de Franse Gemeenschapsexecutieve, wordt deze laatste in het Overlegcomité vertegenwoordigd door haar Voorzitter en door één van haar leden. »

Art. 27

In hoofdstuk II van Titel II van dezelfde wet wordt een nieuwe afdeling II toegevoegd, luidend als volgt :

« Afdeling II — Interministeriële conferenties

Art. 31bis. — Het Overlegcomité kan, met het oog op het bevorderen van het overleg en de samenwerking tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten, gespecialiseerde comités oprichten, « interministeriële conferenties » genoemd en samengesteld uit leden van de Regering en van de Executieven van de Gemeenschappen en de Gewesten. »

Art. 28

Afdeling II van hoofdstuk II van Titel II van dezelfde wet met als opschrift « Voorkoming en regeling van de belangenconflicten », wordt afdeling III.

Art. 29

Artikel 32 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 32. § 1. Indien een Wetgevende Kamer of een Raad oordeelt ernstig te kunnen worden benadeeld door een in een andere Raad of, naar het geval

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

nance ou par un amendement à ces projets ou propositions, déposé devant un autre Conseil ou devant l'Assemblée réunie visée à l'article 60 de la loi spéciale du 19 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises selon le cas, ou par un projet ou une proposition de loi ou par un amendement à ces projets ou propositions, déposé devant une Chambre législative, la Chambre législative ou le Conseil intéressé selon le cas peut, aux trois quarts des voix, demander que la procédure soit suspendue en vue d'une concertation. Dans ce cas, la procédure est suspendue pendant soixante jours.

Si l'Assemblée réunie visée à l'article 60 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises estime qu'elle peut être gravement lésée par un projet ou une proposition de loi déposé devant une Chambre législative ou par un projet ou une proposition de décret déposé devant un Conseil ou par un amendement à ces projets et propositions, elle peut, à la majorité des voix dans chacun de ses groupes linguistiques, demander que la procédure soit suspendue en vue d'une concertation. Dans ce cas, la procédure est suspendue pendant soixante jours.

Si la concertation n'a pas abouti à une solution dans ce délai, la Chambre des Représentants est saisie du litige et rend, dans les trente jours, un avis motivé au Comité de concertation visé à l'article 31 qui rend une décision selon la procédure du consensus dans les trente jours.

Le troisième alinéa n'est pas applicable lorsque la procédure visée au premier alinéa est mise en œuvre par une Chambre législative. Dans ce cas, le Comité de concertation visé à l'article 31 rend une décision selon la procédure du consensus dans les soixante jours.

§ 2. Si le Gouvernement, un Exécutif ou le Collège réuni visé à l'article 60 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises estime qu'il peut être gravement lésé par un projet de décision ou une décision du Gouvernement, d'un Exécutif, du Collège réuni ou d'un de leurs membres, le Premier Ministre, le Président de l'Exécutif ou du Collège réuni peut, en vue d'une concertation, saisir le Comité de concertation visé à l'article 31 qui rend une décision selon la procédure du consensus dans les soixante jours. Dans ce cas, la décision litigieuse ou son exécution est suspendue pendant ce délai.

§ 3. Si le Gouvernement, un Exécutif ou le Collège réuni ou un de leur membres estime qu'il peut être gravement lésé par l'absence d'une décision du Gouvernement, d'un Exécutif, du Collège réuni ou d'un de leurs membres, le Premier Ministre, le Président de

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

in een vergadering als bedoeld bij artikel 60 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen ingediend ontwerp of voorstel van decreet of ordonnantie of door een amendement op deze ontwerpen of voorstellen of door een in een Wetgevende Kamer ingediend ontwerp of voorstel van wet of door een amendement op deze ontwerpen of voorstellen, kan de betrokken Wetgevende Kamer of Raad, naargelang van het geval, met drie vierde van de stemmen om schorsing van de procedure vragen met het oog op overleg. In dat geval wordt de procedure geschorst gedurende zestig dagen.

Indien de Verenigde Vergadering bedoeld in artikel 60 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen oordeelt dat ze ernstig kan worden benadeeld door een in een Wetgevende Kamer ingediend ontwerp of voorstel van wet of door een in een andere Raad ingediend ontwerp of voorstel van decreet of door een amendement op deze ontwerpen of voorstellen, kan zij met de meerderheid van de stemmen in elk van haar beide taalgroepen, om schorsing van de procedure vragen met het oog op een overleg. In dat geval wordt de procedure geschorst gedurende zestig dagen.

Indien het overleg binnen deze termijn tot geen oplossing leidt, wordt het geschil aanhangig gemaakt bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers die binnen dertig dagen een gemotiveerd advies uitbrengt aan het in artikel 31 bedoeld Overlegcomité dat binnen dertig dagen volgens de procedure van de consensus beslist.

Het derde lid is niet van toepassing wanneer de in het eerste lid bedoelde procedure door een Wetgevende Kamer is ingeleid. In dat geval neemt het in artikel 31 bedoeld Overlegcomité een beslissing binnen zestig dagen volgens de procedure van de consensus.

§ 2. Indien de Regering, een Executieve of het Verenigd College bedoeld in artikel 60 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen oordeelt ernstig te kunnen worden benadeeld door een ontwerp van beslissing of een beslissing van de Regering, van een Executieve, van het Verenigd College of van één hunner leden, kan de Eerste Minister, de Voorzitter van de Executieve of van het Verenigd College de zaak met het oog op overleg aanhangig maken bij het in artikel 31 bedoeld Overlegcomité, dat binnen zestig dagen volgens de procedure van de consensus beslist. In dit geval wordt de betwiste beslissing of de uitvoering ervan gedurende deze termijn geschorst.

§ 3. Indien de Regering, een Executieve of het Verenigd College of één hunner leden oordeelt ernstig te kunnen worden benadeeld door de afwezigheid van een beslissing van de Regering, van een Executieve, van het Verenigd College of van één hunner leden,

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

l'Exécutif ou du Collège réuni peut saisir le Comité de concertation visé à l'article 31 en vue d'une concertation.

Lorsque le Gouvernement, un Exécutif, le Collège réuni ou un de leurs membres est tenu de prendre une décision, la procédure visée au premier alinéa du présent paragraphe est applicable, étant entendu que le Comité de concertation rend une décision selon la procédure du consensus dans les soixante jours.

§ 4. Le Président de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale ne peut saisir le Comité de concertation, en application des §§ 2 et 3, que d'un conflit d'intérêts relatif à des matières qui ressortissent à la compétence de l'Etat ou des Régions.

En ce qui concerne les matières qui relèvent de la compétence de la Commission communautaire commune en vertu de l'article 63 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises, il ne peut, en outre, exercer le même pouvoir qu'à la demande du Collège réuni.

§ 5. Dans l'hypothèse où une procédure relative à un conflit de compétence a été ou est engagée, toute procédure de règlement d'un conflit d'intérêts sur la même matière est suspendue.

§ 6. Le Gouvernement, le Comité de concertation visé à l'article 31, un Exécutif de Communauté ou de Région ou le Collège réuni peut demander à la section de législation du Conseil d'Etat, siégeant dans la composition prescrite par l'article 85bis des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, de donner dans un délai de huit jours un avis motivé sur le point de savoir si le conflit soumis au Comité de concertation en application des §§ 1^{er} à 3 inclus est ou non exempt d'un conflit de compétence.

Lorsque, selon l'avis de la section de législation, il y a conflit de compétence, la procédure devant le Comité de concertation est définitivement clôturée.

§ 7. Les dispositions du § 6 ne sont pas d'application lorsqu'à propos d'un projet ou d'une proposition de décision litigieux, la section de législation du Conseil d'Etat s'est déjà prononcée par avis motivé sur les conflits de compétence invoqués devant le Comité de concertation.

§ 8. Le Comité de coopération visé à l'article 43 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises ou l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale peut demander à la section de législation du Conseil d'Etat, siégeant dans la composition prescrite par l'article 85bis des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, de donner dans un délai de huit jours un avis motivé sur le point de savoir si l'initiative prise par le Roi en vertu de

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

kan de Eerste Minister, de Voorzitter van de Executieve of van het Verenigd College de zaak aanhangig maken bij het in artikel 31 bedoeld Overlegcomité met het oog op overleg.

Wanneer de Regering, een Executieve, het Verenigd College of één hunner leden verplicht is een beslissing te nemen, is de in het eerste lid van deze paragraaf bedoelde procedure van toepassing, met dien verstande dat het Overlegcomité binnen zestig dagen volgens de procedure van de consensus beslist.

§ 4. De Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve kan, in toepassing van de §§ 2 en 3, een belangenconflict slechts aanhangig maken bij het Overlegcomité als het betrekking heeft op aangelegenheden die onder de bevoegdheid van de Staat of van de Gewesten vallen.

Wat de aangelegenheden betreft die krachtens artikel 63 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen tot de bevoegdheid van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie behoren, kan hij daarenboven dezelfde bevoegdheid alleen uitoefenen op aanvraag van het Verenigd College.

§ 5. Wanneer een procedure in verband met een bevoegdheidsconflict is of wordt ingeleid, wordt elke procedure tot regeling van een belangenconflict over eenzelfde aangelegenheid geschorst.

§ 6. De Regering, het in artikel 31 bedoeld Overlegcomité, een Executieve van een Gemeenschap of een Gewest of het Verenigd College kan de afdeling wetgeving van de Raad van State, zitting houdend in de samenstelling voorgeschreven door artikel 85bis van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, verzoeken om binnen een termijn van acht dagen een gemotiveerd advies uit te brengen over de vraag of het met toepassing van de §§ 1 tot en met 3 aan het Overlegcomité voorgelegde conflict al dan niet vrij is van een bevoegdheidsconflict.

Indien er, volgens het advies van de afdeling wetgeving, een bevoegdheidsconflict is, wordt de procedure in het Overlegcomité definitief afgesloten.

§ 7. De bepalingen van § 6 zijn niet van toepassing wanneer de afdeling wetgeving van de Raad van State over een betwist ontwerp of voorstel van beslissing reeds een gemotiveerd advies heeft uitgebracht wat de bevoegdheidsconflicten betreft, ingeroepen voor het Overlegcomité.

§ 8. De Samenwerkingscommissie bedoeld in artikel 43 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen of de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve kan de afdeling wetgeving van de Raad van State zitting houdend in de samenstelling voorgeschreven door artikel 85bis van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, verzoeken om binnen een termijn van acht dagen een gemotiveerd advies uit te brengen

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

l'article 45, alinéa 1^{er}, de la loi précitée, ou par le Conseil des Ministres en vertu de l'article 46, alinéa 1^{er}, de la loi précitée est prise conformément à ces dispositions.

Lorsque, selon l'avis de la section de législation, l'initiative n'est pas conforme, selon le cas, à l'article 45 ou à l'article 46 de la loi précitée, la procédure prévue par ces articles est définitivement clôturée.

Art. 30

L'article 33 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 33. — Le Comité de concertation visé à l'article 31 est saisi par le Premier Ministre, par le Président d'un Exécutif ou, dans les cas et selon les modalités prévus à l'article 32, § 4, par le Président de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale, de tout projet de décision ou de décision d'un Ministre, d'un Exécutif, du Collège réuni, ou de l'un de leurs membres, en raison du fait qu'une des parties intéressées n'a pas observé les procédures de concertation, d'association, de transmission d'information, d'avis, d'avis conforme, d'accord, d'accord commun, à l'exception des accords de coopération visés à l'article 92bis de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, et de propositions qui concernent les relations entre l'Etat, les Communautés et les Régions et qui sont prévues par ou en vertu des lois prises en exécution des articles 59bis, 59ter, 107quater, 108ter et 115 de la Constitution.

Dans ce cas, et par dérogation à l'article 32, § 6, la décision litigieuse ou son exécution est suspendue jusqu'à ce que le Comité de concertation constate selon la procédure du consensus que les règles de procédure prescrites ont été observées, la suspension ne pouvant cependant excéder un délai de 120 jours.

Art. 31

Dans la même loi, est inséré un article 33bis, rédigé comme suit :

« Art. 33bis. — Pour empêcher que le consensus soit atteint dans les cas où le Comité doit, en vertu de la loi, décider selon la procédure du consensus, les deux membres de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale doivent rejeter la proposition soumise au Comité de concertation ».

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

over de vraag of het initiatief genomen door de Koning krachtens artikel 45, eerste lid, van voornoemde wet of door de Ministerraad krachtens artikel 46, eerste lid, van voornoemde wet, overeenkomstig deze bepalingen is genomen.

Indien, volgens het advies van de afdeling wetgeving, het initiatief, naargelang van het geval, niet conform is met artikel 45 of met artikel 46 van voornoemde wet, wordt de door deze artikelen voorziene procedure definitief afgesloten.

Art. 30

Artikel 33 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 33. — Bij het in artikel 31 bedoeld Overlegcomité wordt door de Eerste Minister, de Voorzitter van een Executieve of, in de gevallen en volgens de modaliteiten voorzien in artikel 32, § 4, door de Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve, elk ontwerp van beslissing of elke beslissing van een Minister, van een Executieve, van het Verenigd College of één hunner leden aanhangig gemaakt wegens het feit dat één der betrokken partijen de procedures van overleg, van betrokkenheid, van het geven van informatie, van advies, van eensluidend advies, van akkoord, van gemeenschappelijk akkoord, de samenwerkingsakkoorden bedoeld in artikel 92bis van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen uitgezonderd, en van voorstellen die de betrekkingen tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten betreffen en die voorzien zijn door of krachtens de wetten tot uitvoering van de artikelen 59bis, 59ter, 107quater, 108ter en 115 van de Grondwet.

In dat geval en in afwijking van artikel 32, § 6, wordt de betwiste beslissing of de uitvoering ervan geschorst tot op het ogenblik dat het Overlegcomité volgens de procedure van de consensus vaststelt dat de voorgeschreven procedureregels in acht genomen werden, zonder dat de schorsing een termijn van 120 dagen mag overschrijden. »

Art. 31

Er wordt in dezelfde wet, een artikel 33bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 33bis. — Om te beletten dat de consensus bereikt wordt, in de gevallen waarin het Overlegcomité krachtens de wet volgens de procedure van de consensus dient te beslissen, dienen de twee leden van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve het voorstel te verwerpen dat aan het Overlegcomité voorgelegd werd ».

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

CHAPITRE VI

Dispositions relatives à l'emploi des langues dans les services de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale, des Collèges de la Commission communautaire française et de la Commission communautaire flamande et du Collège réuni de la Commission communautaire commune

Art. 32

§ 1^{er}. Les services centralisés et décentralisés de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale et du Collège réuni utilisent le français et le néerlandais comme langues administratives.

Dans les services visés à l'alinéa 1^{er}, nul ne peut être nommé ou promu à une fonction ou à un emploi s'il n'a une connaissance du français ou du néerlandais constatée conformément à l'article 15, § 1^{er}, alinéa 3, des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966.

Les articles 50 et 54, le chapitre V, section 1^{ère}, à l'exception des dispositions relatives à l'emploi de l'allemand, et les chapitres VII et VIII, des mêmes lois sont applicables aux services visés à l'alinéa 1^{er}.

§ 2. Sans préjudice de l'application de l'article 55, alinéa 2, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, les services de l'Agglomération bruxelloise sont soumis aux dispositions du § 1^{er} du présent article.

Art. 33

§ 1^{er}. Les services institués au sein des services visés à l'article 32 de la présente loi, dont l'activité ne s'étend pas à tout le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, sont soumis aux dispositions prévues au chapitre III, section 3, des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966.

§ 2. Les articles 50 et 54, et les chapitres VII et VIII des mêmes lois sont applicables aux services visés au § 1^{er} du présent article.

Art. 34

Le Secrétaire permanent au recrutement est seul compétent pour délivrer des certificats en vue d'attester les connaissances linguistiques exigées par les articles 32 et 33 de la présente loi.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

HOOFDSTUK VI

Bepalingen inzake het gebruik der talen in de diensten van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve, van de Colleges van de Vlaamse en de Franse Gemeenschapscommissie en van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie

Art. 32

§ 1. De gecentraliseerde en gedecentraliseerde diensten van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve en van het Verenigd College gebruiken het Nederlands en het Frans als bestuurstaal.

In de diensten bedoeld in het eerste lid kan niemand tot een ambt of een betrekking worden benoemd of bevorderd tenzij hij Nederlands of Frans kent, welke kennis wordt vastgesteld overeenkomstig artikel 15, § 1, derde lid, van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966.

De artikelen 50 en 54, hoofdstuk V, afdeling 1, de bepalingen die het gebruik van het Duits betreffen uitgezonderd, en de hoofdstukken VII en VIII, van dezelfde wetten, zijn van toepassing op de in het eerste lid bedoelde diensten.

§ 2. Onverminderd de toepassing van artikel 55, tweede lid, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, zijn de diensten van de Brusselse Agglomeratie onderworpen aan de bepalingen van § 1 van dit artikel.

Art. 33

§ 1. De diensten opgericht binnen de in artikel 32 van deze wet bedoelde diensten, waarvan de werkkruis niet het gehele gebied van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest bestrijkt, zijn onderworpen aan de bepalingen van hoofdstuk III, afdeling 3, van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966.

§ 2. De artikelen 50 en 54, en de hoofdstukken VII en VIII van dezelfde wetten, zijn van toepassing op de diensten bedoeld in § 1 van dit artikel.

Art. 34

De Vaste Wervingssecretaris alleen is bevoegd om bewijzen omtrent de bij de artikelen 32 en 33 van deze wet vereiste taalkennis uit te reiken.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION**Art. 35**

Les services du collège de la Commission communautaire française et les services du collège de la Commission communautaire flamande sont soumis au même régime linguistique que celui qui est applicable aux services locaux d'une commune sans statut linguistique spécial appartenant respectivement à la région de langue française et à la région de langue néerlandaise.

Art. 36

§ 1^{er}. L'article 7, §§ 3 à 9, de la loi du 28 décembre 1984 portant suppression ou restructuration de certains organismes d'intérêt public, est applicable aux organismes d'intérêt public soumis au pouvoir de contrôle de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale ou du Collège réuni de la Commission communautaire commune.

§ 2. Dans les organismes d'intérêt public placés sous l'autorité de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale ou du Collège réuni de la Commission communautaire commune, le directeur général et le directeur général adjoint appartiennent à un rôle linguistique différent.

Sauf les exceptions prévues par l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale, toutes les décisions sont signées par le directeur général et par le directeur général adjoint.

Art. 37

§ 1^{er}. Le jour de la reprise par l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du personnel du Ministère de la Région bruxelloise, visée à l'article 40, § 2, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, l'article 43bis inséré par la loi ordinaire du 9 août 1980 dans les lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, est abrogé.

§ 2. L'article 18 de la loi du 28 décembre 1984 portant suppression ou restructuration de certains organismes d'intérêt public est abrogé.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**Art. 35**

De diensten van het college van de Vlaamse Gemeenschapscommissie en de diensten van het college van de Franse Gemeenschapscommissie vallen onder dezelfde taalregeling als de plaatselijke diensten van een gemeente zonder speciale taalregeling van respectievelijk het Nederlandse en het Franse taalgebied.

Art. 36

§ 1. Artikel 7, §§ 3 tot 9, van de wet van 28 december 1984 tot afschaffing of herstructurering van sommige instellingen van openbaar nut, is van toepassing op de instellingen van openbaar nut die onder het toezicht staan van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve of van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

§ 2. In de instellingen van openbaar nut die onder het gezag staan van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve of van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie behoren de directeur-generaal en de adjunct-directeur-generaal tot een verschillende taalrol.

Alle beslissingen, behalve degene die door de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve worden vastgesteld, worden ondertekend door de directeur-generaal en door de adjunct-directeur-generaal.

Art. 37

§ 1. Op de dag dat de personeelsleden van het Ministerie van het Brusselse Gewest door de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve worden overgenomen, zoals voorgeschreven in artikel 40, § 2, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, wordt artikel 43bis in de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, ingevoegd bij de gewone wet van 9 augustus 1980, opgeheven.

§ 2. Artikel 18 van de wet van 28 december 1984 tot afschaffing of herstructurering van sommige instellingen van openbaar nut wordt opgeheven.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

CHAPITRE VII

**Dispositions diverses applicables
à la Région de Bruxelles-Capitale**

Art. 38

§ 1^{er}. — Le contrôle administratif et budgétaire de l'Agglomération bruxelloise et des communes de la Région de Bruxelles-Capitale ayant eu accès au Fonds d'aide au redressement financier des communes, ainsi que des communes de la Région de Bruxelles-Capitale présentant un compte en déficit, se fait à l'intervention d'inspecteurs régionaux.

§ 2. La mission des inspecteurs régionaux est d'intérêt général.

§ 3. L'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale règle l'organisation et le fonctionnement de l'Inspection régionale.

Art. 39

Le Titre IV du Code du logement annexé à l'arrêté royal du 10 décembre 1970, confirmé par la loi du 2 juillet 1971, modifié et complété par la loi du 25 mars 1981 contenant des dispositions particulières à la Région bruxelloise, est complété pour la Région de Bruxelles-Capitale par un chapitre X, rédigé comme suit :

« Chapitre X. — Le Fonds du logement des familles de la Région bruxelloise S.C.

Art. 115. — Les dispositions des Titres I et IV du présent Code du logement, à l'exception des articles visés à l'article 97, et les dispositions des lois et arrêtés concernant le Fonds du logement de la Ligue des familles nombreuses de Belgique sont d'application pour le Fonds du logement des familles de la Région bruxelloise S.C. ».

Art. 40

§ 1^{er}. Dans l'article 27, § 1^{er}, de la loi du 21 août 1987 modifiant la loi organisant les agglomérations et les fédérations de communes et portant des dispositions relatives à la Région bruxelloise, il est inséré entre l'avant-dernier et le dernier alinéa un alinéa nouveau, rédigé comme suit :

« Le Centre peut, en outre, être chargé par l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale de toute mission relative à l'informatisation de l'Administration régio-

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

HOOFDSTUK VII

**Diverse bepalingen van toepassing
op het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest**

Art. 38

§ 1. De administratieve en begrotingscontrole op de Brusselse Agglomeratie en op de gemeenten van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest die toegang hebben verkregen tot het Hulpfonds tot financieel herstel van de gemeenten, alsook op de gemeenten van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest waarvan de rekening een deficit vertoont, wordt verricht door toedoen van gewestelijke inspecteurs.

§ 2. De opdracht van de gewestelijke inspecteurs is van algemeen belang.

§ 3. De Brusselse Hoofdstedelijke Executieve regelt de organisatie en de werking van de Gewestelijke Inspectie.

Art. 39

Titel IV van de Huisvestingscode aangehecht aan het koninklijk besluit van 10 december 1970, bekrachtigd door de wet van 2 juli 1971, gewijzigd en aangevuld door de wet van 25 maart 1981 houdende bijzondere bepalingen voor het Brusselse Gewest, wordt voor het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest aangevuld met een hoofdstuk X, luidend als volgt :

« Hoofdstuk X. — Het Woningfonds van de gezinnen van het Brusselse Gewest C.V.

Art. 115. — De bepalingen van de Titels I en IV van deze Huisvestingscode, met uitzondering van de artikels bedoeld in artikel 97, en de bepalingen van de wetten en besluiten betreffende het Woningfonds van de Bond der kroostrijke gezinnen van België zijn van toepassing op het Woningfonds van de gezinnen van het Brusselse Gewest C.V. ».

Art. 40

§ 1. In artikel 27, § 1, van de wet van 21 augustus 1987 tot wijziging van de wet houdende organisatie van de agglomeraties en federaties van gemeenten en houdende bepalingen betreffende het Brusselse Gewest, wordt tussen het voorlaatste en het laatste lid een nieuw lid ingevoegd, luidend als volgt :

« Het Centrum kan daarenboven door de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve worden belast met elke opdracht betreffende de informatica van de Brusselse

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

nale bruxelloise et des organismes d'intérêt public de la Région de Bruxelles-Capitale.

En ce qui concerne l'application de l'informatique au Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale, le Centre agit sur ordre et aux frais du Conseil ».

§ 2. A l'article 27, § 7, de la loi visée au § 1^{er}, les mots « aux organismes d'intérêt public de la Région de Bruxelles-Capitale » sont insérés entre les mots « locaux » et « en ».

Art. 41

L'arrêté royal du 8 mars 1989 créant l'Institut bruxellois pour la gestion de l'environnement est confirmé, à l'exception de l'article 8.

Art. 42

L'article 1^{er}, A, de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, est complété comme suit : « Institut bruxellois pour la gestion de l'environnement ».

Art. 43

L'article 3 de l'arrêté royal du 8 mars 1989 créant l'Institut bruxellois pour la gestion de l'environnement est complété par un § 4 rédigé comme suit :

« § 4. L'Exécutif peut charger les fonctionnaires de l'Institut des compétences de contrôle que les lois et arrêtés confèrent en matière d'environnement aux fonctionnaires des services de l'Exécutif ».

Art. 44

Dans la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution il est inséré, au sein du chapitre II, une section 4, rédigée comme suit :

« Section 4 : Dispositions particulières à la Région de Bruxelles-Capitale.

Art. 32^{sexies}. — Les articles 8, 9, 11, 14, 15, 26, 27, 28, 29, 30, 31 et 32 de la présente loi ne sont pas applicables à la Région de Bruxelles-Capitale.

Art. 32^{septies}. — Dans la présente loi les mots « société d'épuration des eaux » sont remplacés, pour la Région de Bruxelles-Capitale, par les mots « Institut bruxellois pour la gestion de l'environnement ».

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Gewestelijke Administratie en van de instellingen van openbaar nut van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Wat de toepassing van de informatica in de Brusselse Hoofdstedelijke Raad betreft, treedt het Centrum op in opdracht en op kosten van de Raad ».

§ 2. In artikel 27, § 7, van de in § 1 bedoelde wet, worden de woorden « aan de instellingen van openbaar nut van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest » toegevoegd tussen de woorden « besturen » en « toekennen ».

Art. 41

Het koninklijk besluit van 8 maart 1989 tot oprichting van het Brussels Instituut voor Milieubeheer wordt bekrachtigd, met uitzondering van het artikel 8.

Art. 42

Artikel 1, A, van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, wordt aangevuld als volgt : « Brussels Instituut voor Milieubeheer ».

Art. 43

Artikel 3 van het koninklijk besluit van 8 maart 1989 tot oprichting van het Brussels Instituut voor Milieubeheer wordt aangevuld met een § 4, luidend als volgt :

« § 4. De Executieve kan de ambtenaren van het Instituut belasten met de controlebevoegdheden inzake leefmilieu die de wetten en besluiten toekennen aan de ambtenaren van de diensten van de Executieve ».

Art. 44

In de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van de oppervlaktewateren tegen verontreiniging, wordt in hoofdstuk II een afdeling 4 ingevoegd luidend als volgt :

« Afdeling 4 : Bepalingen eigen aan het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Art. 32^{sexies}. — De artikelen 8, 9, 11, 14, 15, 26, 27, 28, 29, 30, 31 en 32 van deze wet zijn niet van toepassing op het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Art. 32^{septies}. — In deze wet wordt voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest het woord « waterzuiveringsmaatschappij » vervangen door de woorden « Brussels Instituut voor Milieubeheer ».

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 32octies. — L'article 10, § 1^{er}, 1., b) et c), de la présente loi est remplacé, pour la Région de Bruxelles-Capitale, par les dispositions suivantes :

« b) d'établir ou de faire établir les projets d'installations nouvelles et de procéder ou de faire procéder à l'exécution de ceux-ci;

c) d'assurer ou de faire assurer l'exploitation et l'entretien de ces installations. »

Art. 45

L'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale est, à l'exclusion de l'intervention de tout autre organe, compétent la première fois qu'il est procédé à la nomination aux emplois de directeur général et de directeur général adjoint de l'Office régional bruxellois de l'emploi.

CHAPITRE VIII

Dispositions transitoires et finales

Art. 46

L'arrêté royal du 22 juillet 1987 relatif aux inspecteurs régionaux auprès de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale est confirmé à la date de son entrée en vigueur.

Art. 47

Jusqu'à l'installation du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale, la déclaration visée à l'article 23bis, § 2, de la loi électorale communale peut également être valablement signée par au moins deux membres des Chambres législatives appartenant au groupe linguistique auquel l'acte de présentation rattache l'intéressé.

Art. 48

L'appartenance linguistique des candidats aux élections communales du 9 octobre 1988 et des membres du conseil de l'aide sociale élus après ces élections et avant l'entrée en vigueur de la présente loi, est établie par une déclaration écrite signée par :

1) soit au moins 100 électeurs communaux appartenant au groupe linguistique auquel la déclaration rattache l'intéressé;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 32octies. — Het artikel 10, § 1, 1., b) en c) van deze wet wordt voor het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest vervangen door de volgende bepalingen :

« b) de plannen voor nieuwe installaties op te maken of te doen opmaken, uit te voeren of te doen uitvoeren;

c) deze installaties te exploiteren of te doen exploiteren, te onderhouden of te doen onderhouden. »

Art. 45

De Brusselse Hoofdstedelijke Executieve is, met uitsluiting van de tussenkomst van elk ander orgaan, bevoegd wanneer de eerste keer een benoeming wordt gedaan in de betrekkingen van directeur-generaal en van adjunct-directeur-generaal van de Brusselse Gewestelijke Dienst voor Arbeidsbemiddeling.

HOOFDSTUK VIII

Overgangsbepalingen en slotbepalingen

Art. 46

Het koninklijk besluit van 22 juli 1987 betreffende de gewestelijke inspecteurs bij de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve wordt bevestigd op datum van zijn inwerkingtreding.

Art. 47

Tot aan de installatie van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad kan de verklaring bedoeld in artikel 23bis, § 2, van de gemeentekieswet, eveneens op geldige wijze worden ondertekend door ten minste twee leden van de Wetgevende Kamers, die behoren tot de taalgroep waar de voordracht de belanghebbende bij indeelt.

Art. 48

De taalaanhorigheid van de kandidaten voor de gemeenteraadsverkiezingen van 9 oktober 1988 en van de leden van de raad voor maatschappelijk welzijn, verkozen na deze verkiezingen en vóór de inwerkingtreding van deze wet, wordt vastgesteld door een schriftelijke verklaring, ondertekend door :

1) hetzij ten minste 100 gemeenteraadskiezers, die behoren tot de taalgroep waar de verklaring de belanghebbende bij indeelt;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

2) soit au moins deux membres du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale ou, jusqu'à l'installation du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale, des Chambres législatives, appartenant au groupe linguistique auquel la déclaration rattache l'intéressé.

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, 1°, l'appartenance linguistique des électeurs communaux est déterminée par la langue dans laquelle est rédigée leur carte d'identité ou, lorsque celle-ci est bilingue, par la langue dans laquelle y sont inscrites les mentions spécifiques.

Art. 49

Si à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, l'élection des membres du conseil de l'aide sociale a déjà eu lieu, les informations visées à l'article 18^{ter} de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale sont communiquées à la députation permanente du conseil provincial dans les 15 jours de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 50

A titre transitoire, et jusqu'à l'installation des organes de la Région de Bruxelles-Capitale, l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale, son Président et ses membres visés par la présente loi s'entendent, respectivement, comme l'Exécutif de la Région bruxelloise, le Président et les membres dudit Exécutif.

Art. 51

L'article 45 produit ses effets au 1^{er} mars 1989.

Art. 52

§ 1^{er}. La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

§ 2. Dans les communes où une réclamation ou un recours relatif à l'élection communale est introduit conformément aux articles 74 à 77 de la loi électorale communale, les dispositions du chapitre I^{er} n'entrent toutefois en vigueur que le jour de l'installation du nouveau conseil communal.

§ 3. L'augmentation, prévue à l'article 18, du nombre de membres du Conseil d'Etat, de l'auditorat et du bureau de coordination, entre en vigueur à la date fixée par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

2) hetzij ten minste twee leden van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad of, tot op het ogenblik de installatie van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad, van de Wetgevende Kamers, die behoren tot de taalgroep waar de verklaring de belanghebbende bij indeelt.

Voor de toepassing van het eerste lid, 1°, wordt de taalaanhorigheid van de gemeenteraadskiezers bepaald door de taal waarin hun identiteitskaart is opgemaakt of, wanneer zij in de twee talen is opgemaakt, door de taal van de specifieke vermeldingen die erop zijn aangebracht.

Art. 49

Wanneer de verkiezing van de leden van de raad voor maatschappelijk welzijn reeds heeft plaatsgehad op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet, worden de gegevens vermeld in artikel 18^{ter} van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, binnen de 15 dagen na de inwerkingtreding van deze wet aan de bestendige deputatie van de provincieraad toegezonden.

Art. 50

Bij wijze van overgangsmaatregel en tot op het ogenblik van de installatie van de instellingen van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, moeten de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve, haar Voorzitter en haar leden, bedoeld in onderhavige wet, begrepen worden respectievelijk als de Executieve van het Brusselse Gewest, de Voorzitter en de leden van bedoelde Executieve.

Art. 51

Artikel 45 heeft uitwerking met ingang van 1 maart 1989.

Art. 52

§ 1. Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

§ 2. In de gemeenten waar overeenkomstig de artikelen 74 tot en met 77 van de gemeentekieswet een bezwaar of een beroep is ingediend betreffende de gemeenteraadsvierkiezing, treden de bepalingen van hoofdstuk I evenwel slechts in werking de dag van de installatie van de nieuwe gemeenteraad.

§ 3. De bij artikel 18 bepaalde verhoging van het aantal leden van de Raad van State, van het auditoraat en van het coördinatiebureau treedt in werking op de bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit vastgestelde datum.